



■ Photo Frédéric CHAMBERT

Fête de l'entreprise 2018

13 entreprises sacrées pour leur audace

LUNDI 29 JANVIER 2018

HALLE TONY GARNIER LYON

La Fête de l'Entreprise

cpme69 RHÔNE **Groupe PROGRES**
Le Progrès - CNEWS Matin Lyon Plus - leprogres.fr

NOS PARTENAIRES

La Région Auvergne-Rhône-Alpes | KEOLIS | RRG Vivez votre mobilité

CIC | MAÏA depuis 1908 | EDF | Alptis

AÉROPORTS de LYON | SNCF | AIRFRANCE HOP! AIRFRANCE | KLIM | transavia

FIDUCIAL | BYBLOS GROUP | IDRAC BUSINESS SCHOOL



■ Les lauréats, invités d'honneur et partenaires réunis lundi soir à la Halle Tony-Garnier à Lyon l'issue de la remise des trophées.

LYON ÉCONOMIE

La Fête de l'entreprise a sacré 13 talents

La treizième édition de la Fête de l'entreprise organisée lundi soir à la Halle Tony-Garnier de Lyon par le groupe Progrès et la CPME du Rhône a rassemblé près de 3 000 personnes. Le premier temps fort de l'agenda économique 2018 du Rhône a permis de récompenser treize entreprises, pour la plupart des TPE et des PME, auxquelles des trophées ont été remis par les partenaires de l'opération. Et pour la première fois depuis la création de cet événement, un trophée a été remis à une start-up après un vote en direct du public.

La Fête de l'entreprise organisée par le groupe Progrès et la CPME du Rhône a, une nouvelle fois, tenu sa promesse initiale. Elle a sorti de l'ombre et mis en valeur des aventures entrepreneuriales, des innovations et des trajectoires inédites qui font le sel de la vie des entreprises et de la vie économique.

Le président de la CPME du Rhône, François Turcas, a, une nouvelle fois, profité de cet événement pour défendre à sa manière, avec énergie et enthousiasme, l'esprit d'entreprise qui anime les patrons de TPE et de PME du Rhône (lire aussi la page suivante). Le contexte est d'autant plus favorable que la reprise de l'activité économique est réelle.

Frank Viart
Photos Frédéric Chambert



■ Près de 3 000 personnes ont participé à la 13^e édition de la Fête de l'entreprise. Elles se sont levées, à l'invitation de François Turcas président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes, pour applaudir les militaires, les forces de l'ordre et les pompiers. Photo Frédéric CHAMBERT

LYON ÉCONOMIE

François Turcas souffle le chaud et le froid

Le président de la CPME du Rhône a profité de la Fête de l'entreprise pour saluer l'action d'Emmanuel Macron. Mais il a aussi fixé des lignes rouges.

« Tant sur le fond des réformes que sur le rythme adopté, ces premiers mois de mandat nous ont apporté de vraies satisfactions : liberté, flexibilité, visibilité sont à l'ordre du jour et se traduisent par de profondes modifications d'un paysage existant incertain et totalement inadapté. » Le président de la CPME du Rhône, François Turcas, qui n'a pas l'habitude de mâcher ses mots, a clairement salué lundi soir la politique économique d'Emmanuel Macron.

Monsieur Bons offices !

« Les ordonnances Macron ont ainsi répondu à plusieurs de nos revendications », a expliqué François Turcas. Il a notamment cité la possibilité, en l'absence d'organisations syndicales, de négocier des accords majoritaires avec les représentants du personnel dans les PME de moins de cinquante salariés. Mais le président de la CPME du Rhône n'a pas oublié de fixer des lignes rouges, à commencer par le prélèvement à la source, reporté à 2019. « Nous res-



■ Photo Frédéric CHAMBERT

« Nous restons vent debout contre le prélèvement à la source. »

François Turcas. CPME 69

tons vent debout contre le prélèvement à la source. Il s'agit pour nous d'une vraie provocation », a-t-il tempêté.

Localement, François Turcas n'a par ailleurs pas manqué de plaider une nouvelle fois pour que « le faire ensemble lyonnais » en matière d'action économique « devienne régional ». Il a clairement appelé le président de la Métropole de Lyon, David Kimelfeld (LREM) et le président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Laurent Wauquiez (LR), à travailler ensemble. « Il va falloir s'entendre, dépasser les clivages, se concerter, se rapprocher, sur trop de sujets encore qui nuisent au développement exponentiel que nous méritons : je pense par exemple à l'A45 soutenue pourtant par l'ensemble de la communauté économique ». François Turcas a même proposé ses « bons offices » dans l'intérêt général. Il attend leur réponse (lire aussi page 13).

Frank Viart

« Ne pas croire à la fatalité du déclin »



■ Photo Frédéric CHAMBERT

Défenseur sans relâche du modèle lyonnais et maintenant de la politique du gouvernement qui a fait tout ce que demandait la CGPME, a-t-on compris, en matière de réforme du Code du travail, de baisse d'impôt sur les sociétés... etc., le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a appelé les entreprises « à se situer dans l'économie de la connaissance, à se mettre toutes à l'heure du numérique », mais aussi « à aller en Chine, sur ce marché extraordinaire ». Et de conclure, en soulignant « ne pas croire à la fatalité du déclin. Notre pays et l'Europe peuvent avoir une place fondamentale dans le monde. À nous de faire en sorte que l'État et les entreprises travaillent ensemble pour porter l'avenir ».

« C'est vous qui créez des emplois »

« Je ne peux pas me résoudre à ce que les Chinois investissent dans le Lyon Turin ou tout autre grand projet », a clamé de son côté Laurent Wauquiez devant les chefs d'entreprises. Le président d'Auvergne-Rhône-Alpes en a profité pour rappeler son engagement en faveur d'une relance de l'investissement et, après avoir avancé le chiffre de « 4 milliards d'euros de travaux générés par notre soutien », a réitéré son souhait de « donner la préférence à nos entreprises ».

Et de s'adresser au ministre de l'Intérieur Gérard Collomb pour lui demander de « garder les zadistes loin d'ici pour nous permettre de sortir nos projets. Et de dire enfin sa « fierté » du monde économique. « C'est vous qui créez des emplois, qui créez la richesse ».



■ Photo Frédéric CHAMBERT

ZOOM

Jean-Pierre Raffarin invite le monde économique à s'engager sur la Route de la soie

Des opportunités dans l'automobile, dans le nucléaire, dans la santé, dans la Green économie, ou encore dans tout ce qui a trait à la ville intelligente... L'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, a dopé les chefs d'entreprises qui lui faisaient face, lundi soir, en



■ Photo Frédéric CHAMBERT

leur faisant miroiter un marché chinois, dont il est spécialiste. Évoquant, le côté paradoxal du pays le plus peuplé au monde et la nécessité « d'aimer les Chinois pour faire des affaires avec eux », Jean-Pierre Raffarin a, ainsi, invité les patrons d'Auvergne-Rhône-Alpes à prendre part au projet d'expansion économique (projet de la Route de la soie) lancé par la Chine. Le président de la fondation Prospective et innovation, également administrateur de Plastic Omnium en Chine, en

a profité pour louer les entreprises qui sont « des espaces de cohésion », mais aussi pour pointer un problème majeur à résoudre, « celui de réussir à faire grandir nos PME par les ressources humaines, l'internationalisation et l'apport de ressources ».

Et de clore son intervention par les dix commandements de la CPME à l'adresse de son ami François Turcas, dont « en anglais, de ton accent tu te décomplexeras ». **D.M.**

ROUVEURE MARQUEZ TROPHÉE DU MADE IN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Rouveure Marquez fête ses 70 ans de staff et décoration



■ P.-Étienne Rouveure, dirigeant de Rouveure Marquez. Photo DR

« C'est une bonne surprise, réagit Pierre-Étienne Rouveure, dirigeant de Rouveure Marquez. À la fois une belle reconnaissance auprès du personnel et une valorisation de l'entreprise. » Rouveure Marquez a été créée par son père Julien en 1948 à Vienne avant de s'installer au Tonkin puis à Vaulx-en-Velin en 1970. Elle fête donc cette année ses 70 ans. Elle a toujours été spécialisée dans le staff et la décoration. « Staffeur est un métier qui a fortement diminué ces vingt dernières années, explique Pierre-Étienne Rouveure. De 15 dans les années 2000 dans la région, nous ne som-

mes plus que 3 aujourd'hui. La solution pour être rentable a été de monter le niveau en très haut de gamme et d'aller vers le luxe. » Aujourd'hui, elle réalise un chiffre d'affaires de près de 2 millions d'euros et exporte environ 13 % de son activité chaque année. « Nous fabriquons et assemblons à Lyon et nous posons ensuite nos décors en Savoie, Haute-Savoie et Paris, mais aussi aux Émirats, en Suisse ou à Londres. » Où Rouveure Marquez a réalisé l'an dernier la décoration complète d'une maison privée de 1000 m² en décors haussmanniens à l'intérieur, parements muraux, moulures et

corniches. À Lyon, la société a œuvré dans l'hôtel Villa Maïa à Fourvière. En 2018, vient d'être passée une commande pour un appartement luxueux sur Fisher Island, à Miami. Le grand projet à moyen terme, c'est le passage à la modélisation 3D « pour donner ainsi plus de liberté à la créativité ». « Cela va permettre un énorme gain d'énergie et de temps. » Labellisée EPV (entreprise patrimoine vivant) depuis 6 ans, Rouveure Marquez emploie une quinzaine d'employés dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 35 ans.

ROUVEURE MARQUEZ 17, rue Sigmund Freud à Vaulx-en-Velin

IN2BONES TROPHÉE DE L'INTERNATIONAL

In2Bones réalise 60 % de son chiffre d'affaires à l'international



■ Yannick Ricol, directeur commercial et marketing de l'entreprise. Photo L.C.

Des implants pour la chirurgie et des instrumentations à usage unique. C'est ce que développe l'entreprise In2Bones (19 salariés), implantée sur la commune d'Écully depuis 2012. La société lauréate du trophée de l'international a été la première à proposer une gamme d'instrumentations à usage unique en polymère pour poser ses implants. L'instrumentation est toujours disponible, complète, prête à l'emploi. Le chirurgien n'est plus tributaire des délais ou des aléas de la stérilisation. « Aucune question d'usure des instruments, explique Yannick Ricol, directeur commercial et marketing de l'entreprise. »

En plus de ces « kits », In2Bones conçoit et distribue des implants desti-

nés à la chirurgie du pied et de la main, comme des vis, plaques ou clous.

“ Nous sommes présents sur l'ensemble des continents, par le biais de distributeurs et d'agents. ”

Yannick Ricol,
directeur commercial et marketing de l'entreprise

Également conçus en polymère –agrafe osseuse, implant pour le traitement du pied plat, tuteur pour le traitement des orteils en griffe et pla-

que pour fracture du poignet – ils présentent l'avantage d'être radiotransparent (invisibles sur une radio). Ainsi, le chirurgien peut mieux contrôler la cicatrisation de l'os. Toutes ces technologies ont naturellement ouvert les portes du marché international à la société. « Aujourd'hui, nous sommes présents sur tous les continents (par le biais de distributeurs et d'agents), avec une spécificité aux États-Unis où nous nous sommes regroupés avec un partenaire. Au total, nos produits sont présents dans une trentaine de pays. » Sur les 3,5 millions d'euros de chiffre d'affaires générés en 2016, 60 % ont été réalisés à l'international.

IN2BONES
28, chemin du Petit bois, Écully.

PALAIS MOBILIER TROPHÉE DE LA TRANSMISSION D'ENTREPRISE

Chez les Palais, une succession en douceur



■ Jacques (à gauche) et Christophe Palais.
Photo Fahija HASSANI

Une transmission réussie sur trois générations. Christophe Palais a racheté en 2016 Mobilier Jacques Palais, entreprise que tenait son père Jacques et créé par son grand-père Pierre. « Mon grand-père vendait des armoires et des machines à écrire. À sa mort, mon père a intégré l'entreprise pour la redresser. Ce n'était pas prévu. Mais il s'y est plu et a décidé de rester. »

Pour Christophe, ce n'était pas écrit non plus. Après 12 ans dans le développement de solutions logicielles pour de grandes entreprises, il est amené à collaborer pour la première fois avec son père sur un projet. Les deux hommes se redécouvrent alors, autant personnellement que professionnellement. Ils comprennent qu'ils peuvent envisager de travailler ensemble sur le

long terme. « Je me suis ensuite impliqué de plus en plus dans l'entreprise

“ Nous avons bien fait de prendre notre temps ”

Christophe Palais,
PDG de Mobilier Jacques Palais

pour apprendre le métier et gagner ma légitimité auprès des collaborateurs. Nous nous sommes fait aider pour préparer la succession. Nous avons bien fait de prendre notre temps. » Les deux hommes sont heureux de travailler côte à côte. « Nous nous complétons bien car nous avons des perspectives diffé-

rentes de par nos expériences respectives. » La PME conseille et accompagne ses clients dans l'aménagement d'espace et le mobilier d'entreprise. « Nous essayons d'être l'unique interlocuteur de nos clients. Nous nous entourons d'experts dans divers domaines pour élaborer les solutions les plus adaptées. Et nous proposons toutes les marques de mobiliers mais préconisons celle qui colle le mieux à l'image du client. » Avec un chiffre d'affaires en hausse, de nombreux projets sont en cours : réaménagement du show room de 300 m² à Lyon 3^e, refonte du site Internet, nouveaux outils de gestion, embauches prochaines... De quoi poursuivre la belle histoire.

MOBIILIER JACQUES PALAIS
22 quai Sarrail, Lyon 6^e

LA SOURCE DORÉE TROPHEE DU COUP DE CŒUR DU JURY

La source dorée, un centre éco touristique aux portes de Lyon

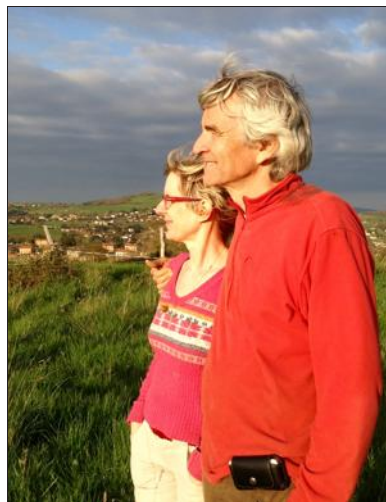
Une maison d'hôtes de charme, un restaurant bio, un centre de bien-être, un lieu de séminaire et une microferme en permaculture : ce sont toutes les activités de La Source dorée, centre éco-touristique situé à Saint-Pierre-la-Palud, à 20 kilomètres de Lyon. Lorsque Nathalie et Philippe Gaillet s'installent dans l'ancienne maison de Léon Bérard en 2014, leur objectif est de « tourner toute l'activité du lieu autour du ressourcement durable », selon Nathalie Gaillet. « À l'image de la permaculture, l'idée était de proposer un projet qui s'inscrit dans la durée, qui soit tourné vers l'hygiène de vie et le plaisir ».

circuits de la ferme...

“ Notre idée était de proposer un projet qui s'inscrit dans la durée, qui soit tourné vers l'hygiène de vie et le plaisir. ”

Nathalie Gaillet, gérant de la Source dorée

« Nous proposons également des services à destination des entreprises. On s'est vite rendu compte que la façon d'envisager la permaculture ressemblait à l'écosystème de l'entrepré-



■ Nathalie et Philippe Gaillet ont créé la Source Dorée en 2014. Photo DR

se » précise Nathalie Gaillet. Prochain projet : intégrer à leur éco-circuit des points remarquables pour découvrir l'espace de la ferme via une mise en scène ludique (panneau, sculpture, œuvre artistique...). L'équipe est particulièrement touchée d'avoir reçu le prix coup de cœur du jury, qui récompense leur projet : « C'est d'autant plus significatif pour nous, qui sommes une entreprise de cœur, de recevoir le prix du coup de cœur du jury ! S'enthousiasme Nathalie Gaillet. Nous avons envie de donner du sens, d'expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble... Et de témoigner qu'on peut faire et travailler autrement ».

LA SOURCE DORÉE 53 Chemin du Chalet à Saint-Pierre-la-Palud

ECOVALIM TROPHÉE DE LA TPE DE L'ANNÉE

Ecovalim transforme les déchets issus de la restauration



■ Jean-François Mielliet a créé Ecovalim en mai 2011. Photo Pierre AUGROS

Obtenir le trophée de la TPE de l'année est pour lui une grande satisfaction. Jean-François Mielliet, le président-fondateur de l'entreprise Ecovalim, basée à Vourles, a candidaté à la Fête de l'entreprise pour gagner en visibilité et mettre en avant ce qui a été réalisé jusqu'ici. « C'est surtout pour remercier les équipes et nos partenaires internes et externes qui nous accompagnent, sur le développement et la croissance de l'entreprise, depuis six ans. Je pense en particulier à la CPME, un partenaire très proche de nous, qui a toujours été là dans les moments où nous en avons eu besoin », précise le dirigeant. Ecovalim est une société positionnée dans la logique de l'économie circulaire pour les déchets issus de la restauration et plus particulièrement les biodé-

chets, c'est-à-dire tous les restes d'assiettes, les huiles alimentaires usagées et le marc de café.

“ Remettre les déchets dans le circuit de l'économie circulaire ”

Jean-François Mielliet, fondateur d'Ecovalim

« Nous collectons les déchets du monde de la restauration pour les traiter et les transformer afin de les remettre dans le circuit de l'économie circulaire et de restituer ces mêmes déchets, sur

une autre forme, aux producteurs initiaux », poursuit le dirigeant. Par exemple, le marc de café peut-être transformé en plateau de service. Ecovalim enregistre une forte croissance sur la collecte des déchets car la réglementation a évolué et les restaurateurs sont contraints de mettre en place des filières de transformation ou de valorisation de leurs déchets. Prochaine étape ? Intensifier encore un peu plus la commercialisation des produits transformés. L'entreprise vient de passer la barre symbolique du million d'euros de chiffre d'affaires avec quatorze collaborateurs. Elle prévoit de recruter huit personnes dans les deux ans à venir et table sur un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros d'ici trois ans.

ECOVALIM 17 Chemin des Eclapons, à Vourles.

GREENWISHES TROPHÉE DE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE

« Le recyclage, c'est plus simple que l'on croit »

Greenwishes œuvre dans la gestion des déchets des entreprises. Le but : réduire la part des ordures ménagères qui seront incinérées ou enfouies en encourageant le recyclage. Pour cela, la PME accompagne ses clients pour mettre en place la meilleure solution de tri et fournit les outils de communication pour expliquer le changement en interne. Elle procède ensuite à un 2^e tri dans son entrepôt de Chassieu, avant d'acheminer les déchets aux filières de recyclage, toutes en France. Elle transmet également à ses clients des statistiques sur les déchets récoltés pour mesurer l'impact de leur politique et l'implication de leurs collaborateurs. « L'objectif, c'est que les salariés y participent volontairement. explique Benjamin Anne, cogérant aux côtés de Jac-

ques Feyer. Pour cela, nous leur prouvons que c'est plus simple qu'ils ne croient. »

“ Nous expliquons ce que deviennent les déchets ”

Benjamin Anne, cogérant de Greenwishes

Greenwishes recycle ainsi 15 familles de déchets : bouteilles et gobelets en plastique, canettes, cartons, papier, piles, téléphones... « Nous expliquons ce que deviennent les déchets. Par exem-

ple, avec les capsules Nespresso, on fabrique des cadres de vélos. » La particularité qui a sûrement valu à l'entreprise de remporter le trophée de la RSE : ses quatre salariés sont en situation de handicap. « Cela nous paraissait aller de pair avec notre implication dans le développement durable. Nous savons que ce public est plus touché par le chômage que le reste de la population. Et contrairement aux idées reçues, ce genre d'embauche n'est pas compliqué. Nous sommes bien accompagnés par Cap Emploi. » Ce qui est certain, c'est que l'entreprise se porte bien. Le chiffre d'affaires est en croissance constante depuis les débuts en 2013. Et les deux gérants comptent embaucher cette année et s'agrandir. GREENWISHES 62 av. du Progrès, Chassieu



■ Benjamin Anne et Jacques Feyer, co-gérants de Greenwishes. Photo Fahija HASSANI

MIRIMA TROPHÉE DE LA FEMME CHEF D'ENTREPRISE

« Avoir la foi, être optimiste et ne pas avoir peur du risque »

À 55 ans, Isabelle Vray-Echinard, dirigeante de Mirima et Classhotel à Chassieu, est une jeune chef d'entreprise. « J'ai longtemps exercé une fonction de cadre dirigeant salarié mais dans mon plan de fin de carrière, je m'étais fixé l'objectif de devenir mon propre patron. Je ne connaissais absolument rien à l'industrie. En revanche, j'avais la conviction qu'il fallait sauver des TPE - PME dont les savoir-faire sont menacés de disparition. » C'est ainsi qu'en 2015, Isabelle Vray-Echinard a racheté Mirima, créateur et fabricant français de mobilier design basé à Chassieu. « Et c'est aussi dans cette même démarche que le 29 novembre



■ Isabelle Vray-Echinard, dirigeante de Mirima et Classhotel. Photo DR

2017, j'ai repris Classhotel, entreprise lyonnaise qui produit du mobilier 100 % français pour le secteur de l'hôtellerie et la restauration. Ce sont deux entreprises qui ont le même ADN. Je suis ravie et je ne regrette pas d'avoir franchi le pas. »

Surprise de recevoir le trophée de la femme chef d'entreprise, Isabelle Vray-Echinard estime que pour réussir, « il faut avoir la foi, être optimiste, ne pas avoir peur de prendre des risques et de tout perdre du jour au lendemain. Cela fait partie du contrat que je me suis fixé. Aujourd'hui, je m'épanouis pleinement. Je suis libre de décider, de me casser la figure et de tout tenter. Il y a une

ligne de conduite que j'ai toujours en tête parce que j'ai tou-

“ Aujourd'hui, je suis libre de décider ”

Isabelle Vray-Echinard, dirigeante de Mirima et Classhotel

jours été admirative des gens très engagés, notamment de Mère Teresa. Elle disait : « La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter. » Pour moi, tous les jours sont comme ça. »

MIRIMA-CLASSHOTEL 3 rue Lavoisier, à Chassieu.

LA VIE CLAIRE TROPHÉE DE L'ENVIRONNEMENT

« La bio, c'est un savoir-faire et un savoir-être »

Présidente du directoire de La Vie Claire, Brigitte Brunel-Marmone accueille ce trophée de l'environnement avec le plus grand des plaisirs. « Ce trophée me ravit et fera surtout plaisir à toutes les équipes de La Vie Claire. C'est une reconnaissance qui récompense une démarche globale : notre engagement dans la bio, dans l'environnement et dans la RSE. Pour nous la bio, c'est un savoir-faire, mais c'est aussi un savoir-être. Notre site de Montagny où se trouve notre siège et nos magasins sont par exemple éco-conçus. Aujourd'hui, La Vie Claire compte 324 magasins dont 88 en propre et emploie 850 collaborateurs. Nous avons créé 40 nouveaux magasins

et recruté 180 personnes. Beaucoup de collaborateurs viennent à nous parce qu'ils ont une bonne image de La Vie Claire. Travailler dans la bio, c'est plutôt agréable et valorisant. Les valeurs de l'entreprise prennent bien », constate Brigitte Brunel-Marmone.

“ Agréable et valorisant de travailler dans la bio ”

Brigitte Brunel-Marmone présidente du directoire de La Vie Claire

Dans le cadre de son programme RSE, La Vie Claire a par ailleurs signé un contrat spécifique avec



■ Brigitte Brunel-Marmone, présidente du directoire de La Vie Claire. Photo DR

EDF, en souscrivant l'option 100 % énergie renouvelable d'EDF Entreprise. « Nous payons les kWh un peu plus cher mais en contrepartie nous soutenons les filières. Ce contrat est en complète adéquation avec le positionnement et les valeurs de l'enseigne : mettre le bio à portée de tous et consommer autrement. » Engagée, La Vie Claire l'est enfin sur le terrain au quotidien. « Rhône-Alpes est la région de France qui compte le plus de transformateurs bio. De notre côté, nous essayons de soutenir le mieux possible les producteurs qui se convertissent. »

LA VIE CLAIRE, 1982 route départementale 386, à Montagny.

DUBOURDON & CIE PRODUCTIONS TROPHÉE DE L'INNOVATION SOCIALE

Au service de la santé de l'enfant



■ Clémentine et Benoît Languet. Photo DR

« C'est une première mise en lumière de notre activité », se réjouit Clémentine Languet, à propos du trophée de l'innovation sociale. Laquelle a créé Dubourdon & Cie Productions, en 2009 avec son mari Benoît, pour améliorer le quotidien des enfants hospitalisés. Le but est d'expliquer la maladie aux enfants et à leur entourage, afin qu'ils la comprennent mieux et qu'ils acceptent mieux les soins. « Cela permet à l'enfant de diminuer son angoisse et de dédramatiser son accueil à l'hôpital », souligne Clémentine Languet.

La conception de décors ludiques fait partie de cette action. « Nous venons de redessiner toute la signalétique du service chirurgie de l'hôpital Femme-Mère-Enfant (HFME) de Bron (inauguration le 2 février), ainsi que la salle

d'attente du service de radiologie du centre Léon-Bérard et la décoration complète du service de pédiatrie de l'hôpital de Vienne (inauguration en mars). »

“ Ne pas cacher la vérité aux enfants ”

Clémentine Languet, cofondatrice de Dubourdon & Cie Productions

L'autre moyen pour accompagner l'enfant malade est de proposer des livrets illustrés de vulgarisation médicale pour les 4-16 ans. Dix-huit livrets ont déjà été publiés dont six traduits en anglais et certains vont être distribués

dans les 33 centres d'hématologie et d'oncologie de France. « Nos trois prochains livrets portent sur l'immunothérapie, l'exstrophie et le retour à la maison après un traitement en chimiothérapie. Le but est de ne pas cacher la vérité aux enfants. »

Pour financer ces actions, Dubourdon & Cie Productions aide des associations à trouver des entreprises mécènes pour les impliquer au niveau local. Et l'adhésion est très forte ! « Lors de la journée de pose des fresques à l'HFME, 20 salariés de 10 entreprises mécènes étaient présents. » Si 70 % de son activité s'est développée sur Lyon, l'entreprise œuvre aussi à Nice, Marseille et bientôt à Nantes et Amiens.

DUBOURDON & CIE PRODUCTIONS 1, av Simon Rousseau, Fontaines-sur-Saône

POTAGER CITY TROPHÉE DE L'HOMME CHEF D'ENTREPRISE DE L'ANNÉE

« Un beau trophée qui récompense dix ans de travail »

Récompensé du trophée de l'Homme chef d'entreprise, Yoann Alarçon, dirigeant-fondateur de Potager City à Toussieu, préfère mettre en avant le travail réalisé par son équipe. Car chez Potager City, c'est le collectif qui prime. « Il y a dix ans, on nous prenait pour des fous. On nous disait : vendre des fruits et légumes sur Internet, ça ne marchera jamais. »

Aujourd'hui, Potager City qui commercialise des box de fruits et légumes responsables compte près de 100 salariés et vise les 10 M€ de chiffre d'affaires en 2018. « L'entreprise enregistre chaque année entre 50 et 100 % de croissance. Il y a une prise de

conscience collective des consommateurs qui veulent s'alimenter différemment, manger plus frais, plus local, plus responsable.

« Il y a dix ans, on nous prenait pour des fous »

Yoann Alarçon, dirigeant-fondateur de Potager City

Le défi de notre équipe dans les années qui viennent sera de grossir sans devenir trop gros, prendre des parts de marché à la grande distribution.

Au départ, nous pensions concourir dans la catégorie du

« meilleur espoir » ou de la meilleure société « made in Auvergne-Rhône-Alpes », mais quand on m'a annoncé que Potager City allait recevoir le trophée de « l'homme chef d'entreprise de l'année », j'étais évidemment super-heureux.

La recette pour être un bon chef d'entreprise ? L'organisation et la communication. Il faut à la fois prévoir l'avenir et assurer le quotidien, en respectant les gens qui vous entourent.

Cela demande de la pédagogie et nécessite de passer beaucoup de temps avec son équipe. Être dans le dialogue permanent. »

POTAGER CITY

5 route du Fief à Toussieu.



Yoann Alarçon, dirigeant-fondateur de Potager City. Photo DR

HD TECHNOLOGY TROPHÉE DE L'INNOVATION ÉCONOMIQUE

Follow Bee, une solution innovante d'optimisation des process



Richard Denis, le président de HD Technology. Photo DR

Avec fierté, joie, et aussi une certaine surprise... C'est ainsi que Richard Denis, le président de la société HD Technology, a accueilli sa récompense : le trophée de l'innovation économique. « Dès que j'ai su que j'étais lauréat, j'ai communiqué l'information à toutes mes équipes », souligne-t-il d'ailleurs.

La société brondillante, qui œuvre principalement dans l'édition de logiciels pour l'industrie, peut aujourd'hui se targuer d'une expérience de 25 ans dans le domaine. « Nous collectons les données de production en temps réel, afin de permettre à nos clients industriels de connaître certaines informations : production, productivité, taux de rebuts, de rendement, etc. Et ce, afin d'améliorer leur

process. » S'inscrivant dans une démarche de l'industrie du futur, la société de 17 salariés a ainsi su se distinguer par la mise au point d'une solution baptisée Follow Bee. Une so-

« On propose à nos clients une solution facile à installer et qui répond à leurs besoins premiers »

Richard Denis, président de HD Technology

lution innovante de suivi et d'optimisation des process, commercialisée depuis un peu plus d'un an, et qui présente de nombreux avantages, com-

me le souligne Richard Denis : « On est sur un marché de niche avec énormément d'acteurs. Notre solution Follow Bee répond ainsi aux besoins des entreprises de taille plus modeste. On propose à nos clients une solution facile à installer, facile à mettre en œuvre, et qui répond aux besoins premiers, à savoir calculer le taux de rendement, la productivité d'une ligne. Et c'est une solution que l'on met en place en seulement deux jours. »

Cette solution technologiquement avancée et performante permet donc aux industriels de rentrer directement dans l'industrie du futur, et de poursuivre avec confiance ce chemin vers le progrès et l'innovation.

HD TECHNOLOGY

8, rue Pascal à Bron

KIDYGO TROPHÉE DU MEILLEUR ESPOIR

Les enfants ne voyageront plus jamais seuls

Parcourir des dizaines ou des centaines de kilomètres pour emmener son ou ses enfants chez leurs grands-parents, leur père ou leur mère en cas de séparation, c'est une problématique que bien des parents connaissent. Des parents pour qui ces allers-retours en plus d'être chronophages, peuvent être coûteux. Pour les dispenser de ces trajets, la jeune société lyonnaise Kidygo – qui soufflera ses trois bougies en mars – propose un accompagnement personnalisé des enfants lors de voyages en train ou en avion. Du même fait, en plus de faire le bonheur des parents, Kidygo fait celui de accompagnants, qui sont pour beaucoup des étudiants. Ils joueront, le temps du voyage, le rôle du Kidysitter, comme se plaît à les nommer la société. « Nous avons eu l'idée, mon associé et

moi, de créer cette entreprise alors que nous étions étudiants. Pour gagner un peu d'argent nous faisons du baby-sitting et en même temps nous passions

« L'occasion de se rendre visible »

Joanna Faulmeyer, présidente de Kidygo

beaucoup de temps dans les transports pour rentrer dans nos familles. Kidygo c'est l'occasion de regrouper les deux », raconte Joanna Faulmeyer, présidente de Kidygo. Les parents intéressés par le service postent une annonce sur le site Internet de Kidygo, décrivent le trajet



Thomas Dournet et Joanna Faulmeyer, les fondateurs de KidyGo. Photo DR

(en France mais aussi à l'étranger) et s'engagent à prendre en charge la totalité ou une partie du billet du Kidysitter. Le Kidysitter, certifié par Kidygo, se positionne sur un trajet avant d'être sélectionné par les familles. Une idée particulièrement innovante qui a valu à la start-up d'obtenir des partenariats – avec l'aéroport de Lyon par exemple – et le prix du trophée du meilleur espoir à la fête de l'entreprise. Un prix synonyme d'opportunités pour Joanna Faulmeyer. « C'est l'occasion de se rendre visible », dit-elle, et de pourquoi pas passer d'une communauté de 100 000 utilisateurs à 200 000, un objectif visé par les créateurs. Les années à venir permettront peut-être à Kidygo de passer de l'espoir à la consécration.

KIDYGO 148 rue de Créqui 69003 Lyon

START-UP LILI SMART

Lili Smart, une solution pour les aidants

Lili Smart a été créée en avril 2016 par Aymeric Garnier, 40 ans, ingénieur en informatique et entrepreneur et Vincent Théry, 36 ans, au profil commercial. « Nous nous savions complémentaires, nous avons envie de nous lancer dans une nouvelle aventure entrepreneuriale », précise Vincent Théry.

La start-up, qui emploie aujourd'hui cinq personnes, bientôt sept, a développé une solution dédiée aux aidants familiaux. Elle se compose d'une application mobile, d'une montre con-

nectée portée par la personne en perte d'autonomie et de capteurs intelligents placés à son domicile.

« Business to business »

Les deux dirigeants seront à la Fête de l'entreprise. « C'est un plaisir d'y participer. Je suis très attaché au développement économique du territoire parce que, très tôt, nous avons bénéficié de dispositifs d'accompagnement, poursuit Vincent Théry. Nous sommes passés par les incubateurs

BoostinLyon et l'EM Lyon. Aujourd'hui, nous sommes fortement soutenus par la CPME du Rhône et la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne. Nous avons la volonté de créer des emplois sur le territoire et de les pérenniser. » C'est aussi l'occasion pour la start-up de faire connaître son offre auprès des entreprises. « Nous leur proposons de prendre en charge Lili Smart pour leurs collaborateurs aidants. J'aimerais vraiment que notre premier client B2B soit une entreprise rhônalpine. »



■ Aymeric Garnier et Vincent Théry, les cofondateurs de Lili Smart, souhaitent mettre le cap sur l'international. Photo Lili Smart

RHÔNE MAGAZINE

Le Progrès lance le *Guide de la croissance*

Avec le premier *Guide de la croissance* qui est en vente depuis ce lundi 29 janvier, en kiosques et en ligne, le service économique du Progrès vous donne les clés pour continuer d'aller de l'avant.

Il y a dix ans le journal *Le Progrès* décidait de faire fi de la « crise des subprimes » en lançant *Le Progrès Économie*, un supplément économique hebdomadaire résolument optimiste mais bien enraciné dans l'économie réelle. Depuis dix ans, *Le Progrès Économie* relate la dynamique économique du département du Rhône, en ne se focalisant que sur les entreprises qui vont de l'avant pour créer de la richesse. Des entreprises dynamiques qui, pour grandir un peu plus chaque jour, investissent dans leurs talents, leurs outils de travail, de production, dans de la croissance externe; innove dans leurs organisations, leur management, leurs produits, leurs techniques de ventes, leurs canaux de distribution. Des entreprises de croissance qui ambitionnent de conquérir l'Hexagone et qui sont en phase aussi de conquête à l'international. Des TPE, des PME, des PMI, des grandes entreprises, de tous secteurs, des valeurs sûres, des pépites

méconnues, des start-up, qui sont toutes le fruit de belles histoires entrepreneuriales portées par des hommes, des femmes, des familles, des amis, qui se sont lancés un jour, avec leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs convictions, leurs folies respectives, dans la création, dans la reprise d'entreprise. Pour le meilleur et pour le pire.

De belles histoires de croissance

Des entreprises de croissance que nous avons ciblées tout légitimement au moment d'imaginer le *Guide de la croissance 2018*, un hors-série annuel du *Progrès*, en partenariat avec Infolégale & Marketing. Un guide porté lui aussi vers l'offensive, pragmatique parce qu'il dessine ce que seront les leviers de la croissance dans les dix secteurs d'activité les plus représentés dans le Rhône. Il met aussi en lumière les stratégies de développement des trente champions de la croissance identifiés via le palmarès du *Guide la croissance 2018*, recense les territoires d'avenir et nous oriente sur les métiers qui recrutent le plus dans les secteurs analysés.

Franck Bensaïd

>> *Le Guide de la croissance* est en vente depuis ce lundi 29 janvier en kiosques et en ligne, au prix de 2,50 euros.

LE PROGRÈS SPÉCIAL ÉCONOMIE

LE GUIDE DE LA CROISSANCE 2018 DES ENTREPRISES DU RHÔNE

NOTRE PALMARÈS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

LES VRAIS CHAMPIONS DE LA CROISSANCE

LES SECRETS DE LEUR RÉUSSITE

2,50 €

9 782918 756828

L'interview de Laurent de La Clergerie, patron du Groupe LDLC

Les métiers qui recrutent en 2018

■ Le magazine met en lumière les stratégies de développement de trente champions. Photo Le Progrès



■ Pierre Fanneau, directeur général du groupe Progrès, Jean-Paul Babey, PDG d'Alptis, François Turcas, président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes, David Kimelfeld président de la Métropole de Lyon, Juliette Jarry, vice-présidente du conseil régional, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre et Emmanuel Imberton président de la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne.
Photo Frédéric CHAMBERT

LYON FÊTE DE L'ENTREPRISE

Les grands moments de la soirée

Retour en images sur l'édition 2018 de la Fête de l'entreprise, événement organisé par le groupe Progrès et la CPME du Rhône.



■ François Turcas, président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes et Christian Missirian, directeur régional commerce EDF, ont renouvelé leur convention. Avec elle, EDF reconduit son offre de coaching énergie auprès de l'ensemble des entreprises adhérentes de la CPME. Photo Frédéric CHAMBERT



■ Jean-Marc Jaumouillé, directeur de Fiducial, Bernard Fleur, direction de la communication de Fiducial et Virginie Lacroix directrice Idrac Business School. Photo Gisèle LOMBARD



■ Quasiment tous les élus locaux étaient présents lundi soir. Parmi eux : François-Noël Buffet, sénateur, Christophe Guilloteau, président du conseil départemental, Georges Képénékian, maire de Lyon, David Kimelfeld, président de la Métropole de Lyon... Photo Frédéric CHAMBERT



■ François Turcas, président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes, Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur et Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre. Photo Frédéric CHAMBERT

LYON FÊTE DE L'ENTREPRISE

La Fête de l'entreprise continue



■ Cédric Deguisne et Alexis Boissonnet de la société lyonnaise Maverick Racing, (ici avec François Turcas, président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes et Jean-Claude Lassalle, directeur délégué du Progrès), ont présenté leur incroyable bateau lors de la Fête de l'entreprise. Cette F1 des mers participe au championnat du monde F1H2O.

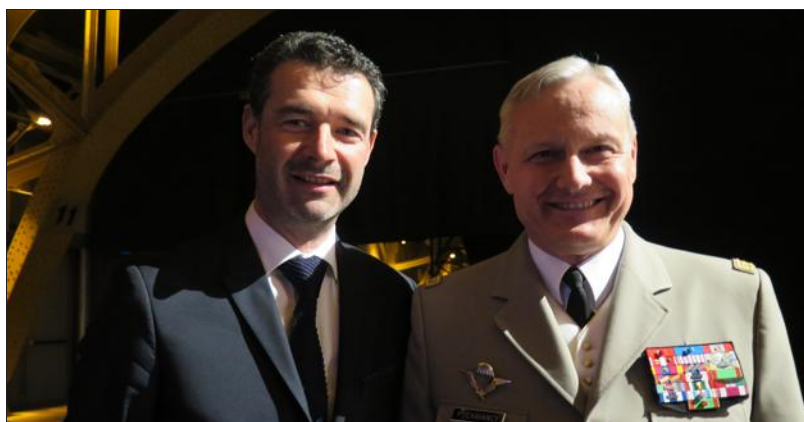
Photo Frédéric CHAMBERT



■ Virginie Lacroix, directrice Idrac Business School et Raphaële Monteau. Photo Gisèle LOMBARD



■ Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, François Turcas, président de la CPME Auvergne-Rhône-Alpes, Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur et Pierre Fanneau, directeur général du groupe Progrès. Photo Frédéric CHAMBERT



■ Franck Morize secrétaire général de la CPME et le général gouverneur militaire Pierre Chavancy. Photo Photo Gisèle LOMBARD



■ Laurent Fiard, président de Visiativ et du Medef Lyon Rhône et Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Photo Gisèle LOMBARD

AUX CÔTÉS DE TOUS LES ENTREPRENEURS

- La CPME se bat pour **représenter et défendre** les TPE-PME, start-up, commerçants et artisans,
- La CPME **accompagne l'entrepreneur** dans son quotidien et l'évolution de son entreprise,
- La CPME est pour ses **3 500 adhérents** du Rhône, un réseau d'entraide et de partage d'expériences.

Contactez-nous : 04 72 53 74 74  @CPMErhone

CCI LYON MÉTROPOLE SAINT-ÉTIENNE ROANNE EMMANUEL IMBERTON

« Valoriser la dynamique entrepreneuriale de notre territoire »

Entretien avec Emmanuel Imberton, président de la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne.

Qu'est-ce qui vous motive à soutenir cet événement ?

« Pour la CCI que je représente, la Fête de l'entreprise est une superbe occasion de valoriser la dynamique entrepreneuriale de notre territoire, qui a marqué en 2017 une belle performance avec +11 % de créations d'entreprise. Cette mobilisation exceptionnelle de chefs d'entreprise montre combien le bassin métropolitain lyonnais est une terre d'entrepreneurs. Et pour favoriser la compétitivité, la croissance et l'emploi sur un territoire, il n'est d'autre solution que de poser l'entrepreneuriat comme une priorité. »

En quoi la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne contribue-t-elle au développement des entreprises ?

« Les CCI sont de puissants instruments de la reconquête économique et de la croissance. Notre mission fondamentale est de faciliter la vie du chef



■ « La CCI agit sur tous les fronts pour que nos territoires gagnent la bataille de l'attractivité, assure Emmanuel Imberton. Photo Jean Jacques RAYNAL

d'entreprise pour lui permettre d'avoir un temps d'avance : lever les freins qui entravent son action, aider le porteur de projet à passer de l'idée à la concrétisation, livrer des réponses qualifiées à toutes les questions, donner des informations inspirantes sur les tendances

de marchés ou les opportunités locales ou internationales, alerter sur des risques potentiels...

La CCI est aussi un accélérateur de croissance. Pour rendre les entreprises robustes et performantes, nous proposons un concentré d'expertises et d'ana-

lyses. Fonctionnant comme une tête de réseau, nous offrons également le "carnet d'adresses" le plus étoffé, quel que soit le besoin de l'entrepreneur, et la capacité à connecter les entreprises entre elles. »

Comment la CCI participe-t-elle au rayonnement de la Métropole, en France et à l'étranger ?

« La métropole lyonnaise a fortement accru son attractivité à l'international et a gagné des places dans de multiples classements internationaux. La métropole de Saint-Etienne et l'agglomération de Roanne ont aussi progressé. Les nouveaux investisseurs, touristes, talents ou porteurs de projet qui choisissent nos métropoles, nos villes participent à la croissance de l'activité économique et renforcent le rôle de locomotive de ces aires urbaines. En lien étroit avec les collectivités, et notamment grâce aux programmes Only-Lyon et Roanne tout & simplement, la CCI agit sur tous les fronts pour que nos territoires gagnent la bataille de l'attractivité que se livrent les grandes métropoles européennes et mondiales. »



DEVENEZ PARTENAIRE DU RALLYE DE CHARBONNIÈRES

Chers Entrepreneurs

A l'occasion de l'anniversaire du Rallye de Charbonnières (70 ans), nous vous invitons à nous rejoindre en tant que partenaire. La 70^{ème} édition est un formidable outil de communication, qui vous permettra de travailler votre image, de fidéliser vos clients ou d'améliorer votre réseau professionnel.

SC&CO met à votre disposition des moyens hauts de gamme :

- Tente dans le village VIP
- Survole des spéciales en hélicoptère
- Banderoles sur les différents points stratégiques
- PUB dans le programme (8000 ex)
- Logo sur : site internet,
- écrans plasma, écran géant, affiches, murs de logo.....
- Goodies
- Déjeuners sur les 2 jours de compétition
- Accès au Parc Assistance
- Accès aux soirées VIP + invitations





Partenaire de la Fête de l'Entreprise du Rhône

Renseignements :
SC&CO charles MARRON - 06 52 15 64 32



AIR FRANCE TROPHÉE START-UP

« Repérer et accompagner les meilleures start-up »

Sylvie Caudriller, directrice régionale Auvergne-Rhône-Alpes du groupe Air France - KLM.

Vous allez remettre le trophée « start-up » à l'occasion de la prochaine Fête de l'entreprise. Que représente ce prix ?

« Le groupe Air France-KLM a fait de l'innovation ouverte l'un des axes forts de sa stratégie numérique. L'enjeu consiste à imaginer les solutions qui rendront le voyage plus simple et personnalisé pour chacun de nos clients. La méthode : repérer et accompagner les meilleures start-up ; expérimenter les solutions décelées dans un réseau de labs au sein du groupe.

Par ailleurs, le chatbot Louis, notre premier robot conversationnel vient de voir le jour, il est dédié au service client pour toutes questions sur les bagages (deuxième sujet le plus fréquent des demandes d'assistance). »

Quel est le poids d'Air France dans la région ?

« Au départ de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry, le Groupe Air France - KLM

est présent avec quatre marques : Air France, KLM, HOP ! Air France et Transavia, soit 48 destinations desservies en direct, plus de 1 000 destinations en correspondance au départ de Paris avec Air France KLM Skyteam et 150 destinations en correspondance au départ d'Amsterdam Schiphol. Air France en Auvergne-Rhône-Alpes, c'est aussi près de 1 300 collaborateurs aux services de nos clients.

Je suis fière d'annoncer que HOP ! Air France remporte, pour la troisième fois, le titre « Élu service client de l'année 2018 », catégorie Transport collectif de voyageurs tandis que Transavia France reçoit, de Flight report, le titre de « meilleure compagnie low cost européenne. »

Quels avantages pour les entreprises de voler avec Air France ?

« Air France propose aux entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes son programme de fidélité BlueBiz spécialement conçu pour optimiser le budget voyages des PME-PMI. Lorsque les collaborateurs se déplacent, l'entreprise accumule des Blue credits à con-



■ Sylvie Caudriller, directrice régionale du groupe Air France - KLM. Photo Cyril MICHAUD

vertir en billets d'avion, options ou cartes d'abonnement. L'adhésion à BlueBiz est simple, gratuite et offre de nombreux avantages. Le passager continue de cumuler des miles avec sa carte de fidélité Flying Blue. »

Quels sont les projets d'Air France-KLM dans la région ?

« Nous renforçons notre présence en

proposant 8 nouvelles destinations pour la saison été 2018, Ajaccio, Bastia, Calvi et Figari avec Hop ! Air France ; Catane, Palerme, Djerba et Malaga avec Transavia. Au programme été notre low cost desservira 18 destinations dans 8 pays différents depuis Lyon, à raison de 51 vols par semaine et offrira pas moins de 561 000 sièges à la vente. »

AIRFRANCE    

BLUEBIZ

FAITES DES ÉCONOMIES, PRENEZ L'AVION.

BlueBiz, le programme de fidélité des PME-PMI.

Quand vos collaborateurs voyagent, votre entreprise gagne des Blue Credits à convertir en billets d'avion, cartes d'abonnement ou options.

1 BLUE CREDIT CUMULÉ = 1€

Adhérez sur airfrance.fr ou dans votre agence de voyages.

Renseignez-vous sur afklm-biztravel.com.

Les compagnies partenaires du programme BlueBiz

AIRFRANCE    

RENAULT TROPHÉE DE LA TRANSMISSION D'ENTREPRISE

« Le prérequis : assurer la pérennité de l'entreprise »

Renault Lyon Sud remettra le trophée de la transmission d'entreprise. Entretien avec Guillaume Paolasso, responsable des ventes sociétés plaque Lyon.

Vous participez à cette 13^e édition de la Fête de l'entreprise. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette manifestation ?

« La Fête de l'entreprise met en avant les hommes et les femmes qui développent l'économie lyonnaise. Elle encourage aussi, au travers de ses lauréats, l'engagement, l'initiative et l'audace. »

Vous remettrez le trophée de la transmission d'entreprise. Quel genre de profil a retenu votre attention ?

« Nous sommes très concernés par ce sujet, avec




■ Guillaume Paolasso, responsable des ventes sociétés plaque Lyon à Renault Lyon Sud. Photo Fahiya HASSANI

notre réseau d'agents. Le prérequis, c'est d'assurer la pérennité de l'entreprise. Nous avons mis en avant les profils qui ont mis en place les actions qui ont abouti sur une transmission sereine et viable. »


Comment se porte Renault sur Lyon ? Quelles sont les perspectives ?

« Renault sur Lyon, c'est quatre établissements Renault retail group, filiale du constructeur. À l'image des excellents résultats publiés par le groupe Renault, notre activité sur la région lyonnaise est au niveau de nos objectifs. Dans un marché concurrentiel toujours plus fort, notre ambition demeure la satisfaction de nos clients. L'ensemble de nos collaborateurs sont mobilisés en ce sens. »

Nouveau
Renault KOLEOS
INITIALE PARIS
Suivez vos aspirations



RENAULT
La vie, avec passion



Le SUV au caractère affirmé
Habitabilité et confort de haut niveau toit ouvrant panoramique* et hayon motorisé mains-libres
Technologie tout terrain ALL MODE 4x4-i
Système multimédia R-LINK 2 avec écran tactile 8,7"

* De série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100km) : 4,6/5,8. Emissions CO2 min/max (g/km) : 120/156. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.
Renault recommande elf

INITIALE
PARIS
f Renault.fr

LYON EST

52 avenue de Böhlen
69120 VAULX-EN-VELIN
04 72 35 30 30

LYON NORD

4/5 rue Saint Simon
69009 LYON
04 72 20 72 20

LYON RILLIEUX

110 rue Companet
69140 RILLIEUX
04 72 01 36 36

LYON SUD

364 route de Vienne
69200 VÉNISSIEUX
04 78 77 78 77

RRG
Vivez votre
mobilité

RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES TROPHÉE "MADE IN" AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Laurent Wauquiez en premier soutien des entreprises de la Région

Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, remettra le trophée "made in" Auvergne-Rhône-Alpes.

Pourquoi la Région participe à cet événement ?

« La Fête de l'entreprise est une formidable occasion de mettre en avant celles et ceux qui participent au dynamisme et au développement de notre territoire. La Région est chef de file sur l'économie. Elle a l'ambition, notamment à travers Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, de se mettre au service des acteurs de notre territoire, et tout simplement, d'accompagner nos entreprises de la manière la plus simple et la plus efficace.

J'ai à cœur d'accompagner et de soutenir les entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes. En 2018, nous allons en parallèle poursuivre nos efforts de gestion à la région pour continuer à investir en faveur de l'emploi et de l'économie. Notre Région a été classée la

mieux gérée de France. C'est un encouragement, pas une finalité. »

Qu'est-ce qui vous incite à remettre le trophée « made in » Auvergne-Rhône-Alpes ?

« Le "made in" Auvergne-Rhône-Alpes, c'est la volonté d'être au service de notre territoire et de ses habitants. Ce trophée vise donc à valoriser les TPE-PME locales qui sont dans cette logique territoriale.

Au fond, ce trophée constitue un des outils traduisant notre volonté de créer une spirale économique positive et locale à travers, par exemple, la valorisation des circuits courts ou encore la préférence régionale en matière de commande publique. »

Quelle est l'actualité de la Région par rapport à ce thème ?

« Au-delà des nombreuses actions mises en œuvre en faveur des entreprises, la région Auvergne-Rhône-Alpes met aujourd'hui



■ Laurent Wauquiez.

Photo Juan ROBERT

l'accent sur l'innovation. Début janvier, nous avons confirmé notre rang de première région French-Tech d'Europe en déplaçant une délégation de près de 50 entreprises, dont 38 start-up, au salon international de l'innovation à Las Vegas.

Plus globalement, je crois dans la transversalité de l'action publique et, ce qu'il faut comprendre, c'est que le monde de l'entreprise ne s'arrête pas à l'entreprise. Il est notamment question de formation et de professionnalisation. Je pense ici à notre politique en matière d'apprentissage ou encore à la récente inauguration du Campus numérique, qui forme les talents dont nos entreprises ont besoin et dont elles manquent parfois cruellement aujourd'hui. »



LA RÉGION DU COURAGE

Affirmer la préférence régionale pour nos entreprises

Réorientation des investissements régionaux vers nos entreprises

Plus de 90% des commandes de la Région remportées par des entreprises régionales

Signature d'une charte de préférence régionale avec le BTP

Valorisation de l'apprentissage par l'insertion de clauses dans nos marchés

www.auvergnerrhonealpes.fr

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

SNCF TROPHÉE DU COUP DE CŒUR DU JURY

« Priorité opérationnelle pour 2018 »

Alain Thauvette est directeur TER Auvergne-Rhône-Alpes depuis le 4 septembre 2017. Fraîchement débarqué d'ECR et du groupe DB, il découvre la région en même temps que SNCF Mobilités.

Au niveau national, SNCF est sous le feu des projecteurs. Comment envisagez-vous de répondre aux attentes qui vous sont formulées en 2018 ?

« Il est clair que la priorité est à l'opérationnel pour 2018 : sécurité, robustesse – c'est-à-dire qualité de la production – et une information plus claire, rapide et coordonnée pour les voyageurs. Que veulent les clients ? Un transport fiable, innovant et sûr, car ce dont ils ont besoin, c'est qu'on leur facilite la vie. Ainsi, en nous appuyant sur notre plan de transformation interne CapTER AURA 2020, nous mettons tout en œuvre, de la conception au pilotage de la

production, en passant par la maîtrise des coûts pour satisfaire les attentes légitimement placées en nous par les voyageurs, et par notre autorité organisatrice, le conseil régional. »

Le système semble si complexe qu'on se demande comment vous allez obtenir des résultats rapidement visibles du client...

« Bien évidemment, cela ne se fera pas en un jour. Pour piloter un produit régional tel que le TER Auvergne-Rhône-Alpes, qui représente environ 1500 trains et 200 000 voyageurs par jour, il faut des procédures, des fondamentaux dans les domaines de la sécurité, de la production, de l'information. Il faut aussi savoir se challenger continuellement pour s'améliorer et s'adapter aux modes et aux styles de vie. »

Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?



■ Alain Thauvette a corédigé l'été dernier le rapport « à la reconquête de la robustesse », qui a fait grand bruit dans le monde du transport. Photo Nicolas RODET

« Nous visons une baisse de 40 % des trains en retard d'ici 2020 et nous souhaitons passer au-dessus de la moyenne nationale de ponctualité-départ dès 2019. Cela nécessite de bâtir une nouvelle chaîne de production, depuis la mise à quai du train jusqu'à l'arrivée. Les lignes Lyon-Grenoble et Lyon-Saint-Étienne sont celles qui accusent le plus de retards. Ce sont aussi nos lignes qui comptent le plus de voyageurs, pour lesquelles nous avons mis en place des plans Impact avec des mesures ciblées. D'ailleurs, ces mesures commencent déjà à porter leurs fruits. Et pour l'information, nous développons des solutions innovantes afin d'améliorer la justesse des éléments transmis en temps réel lors de situation perturbée, en nous appuyant notamment sur des solutions digitales performantes et adaptées aux besoins des voyageurs. »

SERVICE TER AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



BILLETS TER EN LIGNE

3, 2, 1...

CLIQUEZ, PARTEZ !



SUR L'APPLI SNCF

ET LE SITE SNCF TER AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



FIDUCIAL TROPHÉE DE LA TPE DE L'ANNÉE

« Les TPE sont indispensables à la société française »

Entretien avec Jean-Marc Jaumouillé, directeur des techniques professionnelles de Fiducial

Fiducial est un partenaire fidèle de l'événement.

Pourquoi cet engagement ?

« Fiducial parraine la Fête de l'entreprise depuis sa 4^e édition car, justement, on y fête tous ceux qui entreprennent, tous ceux qui osent, bien au-delà des seuls lauréats.

C'est notre façon de remercier ces chefs d'entreprise pour leurs engagements et leurs efforts en faveur de l'économie et de l'emploi. Ils luttent chaque jour dans le but de produire des richesses, créer des emplois, ou à défaut, les préserver. Ils prennent des risques financiers, n'hésitant pas à mettre en péril leur propre patrimoine familial pour garantir ces risques. »

Cette année encore, vous remettrez le trophée de la TPE de l'année. Quelles valeurs souhaitez-vous promouvoir ?
« Depuis fin 2000, nous publions chaque trimestre le Baromètre des TPE.

Christian Latouche a voulu cette enquête de conjoncture du monde de la très petite entreprise pour mieux faire connaître et reconnaître ces petites structures auprès des décideurs politiques, mais aussi des décideurs économiques. Les TPE sont au cœur de nos attentions et de nos préoccupations depuis longtemps. C'est pourquoi nous sommes particulièrement attachés à ce prix.

La réussite d'une femme ou d'un homme chef d'entreprise ne se mesure pas en nombre de salariés, en nombre d'implantations nationales ou internationales. Elle se mesure en efforts, en enthousiasme, en bonheur, en utilité sociale. Certes, le trophée de la TPE n'est remis qu'à une seule personne, mais à travers elle, tous les patrons de TPE sont mis en valeur. Les TPE maillent autant le territoire que notre économie. Elles sont indispensables à la société française. »

Comment Fiducial accompagne les chefs d'entreprise au quotidien ?

« Fiducial propose une large palette de services (droit, audit, comptabilité,



■ « Nous assistons le dirigeant dans l'administration et la gestion de sa très petite entreprise », précise Jean-Marc Jaumouillé. Photo Éric AVENEL

paie, banque, conseil financier, informatique, sécurité, etc.). Nous assistons le dirigeant dans l'administration et la gestion de sa très petite entreprise. Nous le débarrassons de tout ce qui ne touche pas directement à son métier, pour qu'il puisse justement l'exercer en toute sérénité. Il ne doit pas perdre de temps à chercher les nombreux interlocuteurs dont il a besoin. Il doit pouvoir y recourir aussi efficacement

et facilement que le patron d'une grande entreprise qui fait appel à ses fonctions support (directeur financier, DRH, directeur informatique...). En outre, pour nous fondre dans l'esprit TPE, nous sommes organisés sur l'ensemble du territoire en agences de la taille de TPE. Ce n'est donc pas la grande entreprise qui parle à la TPE. Ce sont deux entités de taille égale qui travaillent ensemble. »

Chefs d'entreprise,
simplifiez-vous l'entreprise
avec FIDUCIAL, le partenaire
de votre réussite



FIDUCIAL



640 agences et 11 000 collaborateurs au service de leurs 275 000 clients

www.fiducial.fr

MAÏA TROPHÉE DE L'HOMME CHEF D'ENTREPRISE DE L'ANNÉE

« Un parcours est fait de travail, de chance, de ténacité et d'humilité »

Entretien avec Christophe Gruy, président-directeur général du groupe Maïa.

Quel message allez-vous faire passer au chef d'entreprise lauréat ?

« Souvent, on se connaît peu. Le propre de l'entrepreneur, c'est d'être seul. Aussi, dès que je peux donner un conseil je le donne, j'ouvre mes portes. Un parcours est fait de travail, de chance, de ténacité et d'humilité.

Ensuite, c'est votre subconscient qui fait que vous allez inventer. Je pense aussi qu'il est essentiel de regarder autour de soi ce qu'il se passe.

Un entrepreneur qui ne doute pas est à peu près sûr de ne pas réussir. Moi je doute tous les matins. Le doute permet de rester éveillé. »

L'année 2017 a été une année pleine de réussites pour le groupe Maïa.

« Oui notre hôtel, La Villa Maïa, qui est situé sur la colline de Fourvière à Lyon, a décroché sa cinquième étoile. Il a également intégré le label hôtelier « The Leading hotel of the world » qui réunit les 375 plus beaux hôtels indépendants du monde. C'est un superbe organisme qui va nous apporter de la notoriété et attirer à Lyon de nouvelles personnes, des gens du monde entier. Dans la région, hors Courchevel, il n'existe aucun autre hôtel membre de ce label. »

L'an dernier, vous avez également acquis une marque de cosmétique et un vignoble dans le Beaujolais.

« À l'origine, Maïa était

exclusivement spécialisé dans la construction. Notre groupe a, par exemple, construit l'auditorium Maurice-Ravel à Lyon, l'hôtel de la Métropole ou encore participé à la rénovation du stade Gerland lors de la coupe du monde 1998.

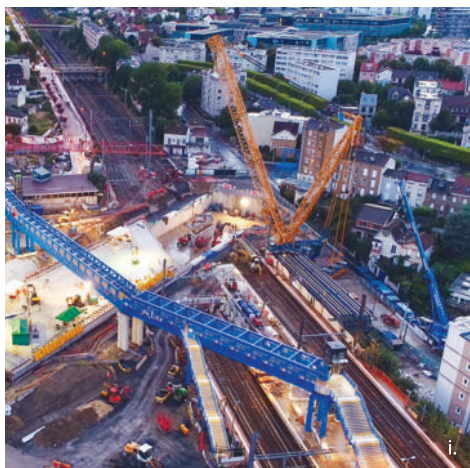
Nous avons aussi développé un pôle énergie revendu à ce jour. Aujourd'hui, le groupe est constitué de trois pôles : infrastructure, immobilier et bien-être. Avec l'acquisition de Valcena, notre ambition est d'avoir des magasins de cosmétique dans le monde entier. Nous allons construire d'ici 3-4 ans une usine de production dans le Rhône et développer une gamme complète de produits bio que nous prévoyons de lancer d'ici deux ans. Dans ce pôle bien-être, nous avons ef-



■ Christophe Gruy, PDG du groupe Maïa. Photo Maïa

fectivement acquis le Château de La Chaize, un château viticole dans le Beaujolais. Il s'agit d'un des plus beaux domaines au monde construit sur les

plans de Mansart, avec un jardin de Le Nôtre, et 100 ha de vignes, où nous souhaitons produire un vin entièrement en biodynamie. »



MAÏA
depuis 1908

www.maia-group.fr

infrastructure // immobilier // bien-être

i. Ouvrages d'Art Grand Paris, CLAMART // ii. Château de la Chaize, ODENAS
iii. Barrage des Essarts, SAINT-AMANDIN // iv. Villa Maïa, LYON

BYBLOS TROPHÉE DE L'INNOVATION SOCIALE

« Le bien-être des collaborateurs »

Roméo Jacob, directeur général associé de Byblos Group, qui remettra le trophée de l'innovation sociale, affiche ses préoccupations.

Pour quelles raisons le groupe Byblos participe à cet événement ?

« En tant que société lyonnaise, nous avons toujours bénéficié de cet écosystème animé par la bienveillance et la créativité. Nous ne pouvons pas être passifs et déconnectés car la Fête de l'entreprise est la parfaite manifestation qui unit tous ceux qui sont animés par l'esprit entrepreneurial. Notre entreprise participe à cet événement car l'innovation sociale est la clé de voûte de notre groupe. En effet, c'est un thème sur lequel la direction et les salariés travaillent quotidiennement afin de pouvoir répondre de manière pertinente dans notre domaine d'activité,

compte tenu du contexte actuel et des besoins évolutifs de nos clients. Cette réflexion perpétuelle est, selon nous, indispensable afin de garantir de bonnes conditions de travail à nos équipes. »

Pour quelles raisons remettez-vous le trophée de l'innovation sociale ?

« Le monde technique ne cesse d'évoluer. C'est fabuleux car, bientôt, certains métiers pourront être complètement remplacés par des machines robotiques. Ainsi, tout le monde oriente son regard vers ces nouvelles technologies, mais on oublie alors l'essentiel : le facteur humain. »

Quelle est l'actualité de votre groupe dans ce domaine, et de manière générale ?

« Byblos Group, qui est composé de presque 2 000 femmes et hommes, attache énormément d'im-



■ Roméo Jacob, directeur général associé de Byblos. Photo DR

portance à sa politique sociale, sociétale et environnementale. Le bien-être des collaborateurs et de leur entoura-

ge est notre préoccupation au quotidien. De plus, nous sommes engagés dans différentes actions qui ont pour but de

rendre le quotidien meilleur tel que « Prof express » qui permet de mettre à disposition de l'ensemble des enfants de nos collaborateurs une aide aux devoirs gratuite et illimitée.

Afin de maintenir cet engagement, nous avons créé, depuis 2015, un comité spécial baptisé comité éthique et social. Il est composé de huit membres qui réfléchissent et s'assurent du respect de l'éthique vis-à-vis de nos collaborateurs et clients. Ils tentent d'innover en mettant en place des actions sociales à destination des salariés tout en garantissant un aspect RSE.

Dans ce cadre, un partenariat a notamment été mis en place en 2017 afin de parrainer des ruches sur l'ensemble des villes où nous sommes présents, ce qui permet de participer à l'environnement tout en récoltant du miel pour les collaborateurs. »

BYBLOS GROUP, PARTENAIRE DE LA FÊTE DE L'ENTREPRISE 2018

The image shows seven vertical banners, each with a different background color and image, representing various services and partners of Byblos Group:

- SÉCURITÉ HUMAINE**: Blue banner with a person walking. Logo: BYBLOS HUMAN SECURITY, Privilège.
- SÉCURITÉ ÉVÉNEMENTIELLE**: Yellow banner with a person walking. Logo: BYBLOS EVENTS SECURITY, Privilège.
- SÉCURITÉ TECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE**: Green banner with a person walking. Logo: BYBLOS SECURITY SYSTEMS, Privilège.
- SÉCURITÉ ANTICIPATIVE**: Orange banner with a person walking. Logo: GUARD ANTICIPATORY SECURITY, Privilège.
- ACCUEIL**: Purple banner with a woman smiling. Logo: Shine, Privilège.
- AUDIT, CONSEIL, FORMATION**: Light blue banner with a person sitting at a desk. Logo: BLUE CONCEPT SECURITY AND DEFENSE EXPERTISE.
- LUTTE ANTI DRONES**: Dark purple banner with a drone. Logo: ROBOST SECURITY HEALTH.

www.byblos-group-holding.com

EDF TROPHÉE ENVIRONNEMENT

« 75 % des clients industriels et professionnels font confiance à EDF »

Christian Missirian, directeur commerce EDF Auvergne-Rhône-Alpes répond à nos questions.

Que représente pour vous ce prix de l'environnement ?

« C'est l'occasion de réaffirmer notre fidélité aux valeurs que nous portons. EDF est engagée depuis longtemps dans la lutte contre le changement climatique et la transition énergétique. Il est important de rappeler que la production d'EDF est à plus de 98 % sans émission de CO₂, grâce au nucléaire et à l'hydraulique. Ces enjeux environnementaux sont, pour nous, un élément très structurant dans notre façon de travailler et servir nos clients. »

Fin 2017, EDF a dévoilé un ambitieux plan solaire. Dans quelle mesure, la région sera-t-elle concernée ?

« Développer 30 GW à l'horizon 2020-2035, c'est l'objectif de ce plan. C'est quatre fois plus que ce qui existe actuellement en France.

En surface, cela représente l'équivalent au sol de 40 000 terrains de football. Sur notre territoire Auvergne-Rhône-Alpes, nous avons dès à présent plus de 70 projets en réflexion auprès d'industriels. Par ailleurs, il faut savoir que, dans la région, nous avons engagé l'an dernier les premières opérations d'autoconsommation d'énergie photovoltaïque. C'est-à-dire que des industriels peuvent produire leur propre énergie à partir du soleil et la consommer. Cette production peut représenter jusqu'à 10/12 % de la production de leur énergie d'usine. »

Quels sont les besoins des entreprises aujourd'hui ?

« Si près de 75 % des clients industriels et professionnels font confiance à EDF en Auvergne-Rhône-Alpes, c'est parce qu'ils savent que la qualité de service est au rendez-vous. Notre métier consiste, non seulement, à fournir de l'énergie au meilleur coût, mais aussi à entretenir une vraie relation de

proximité avec les entreprises. Un exemple : nous avons mis en place une offre qui s'appelle « assistance dépannage en moins de 2 h » auprès des entreprises et professionnels, qui connaît un vrai succès.

Nous travaillons aussi sur un nouveau service « Feel pro » : un tableau de bord des consommations qui leur permettra de mieux comprendre et gérer leurs dépenses. »

L'an dernier, lors de la Fête de l'entreprise, vous aviez aussi initié un challenge énergétique.

« Avec la CGPME Auvergne - Rhône-Alpes, nous avons lancé une initiative consistant à mettre à disposition des entreprises un coach énergie. L'objectif était de faire maigrir leur facture. Plus de 30 entreprises ont participé à l'expérience. Lors de la Fête de l'entreprise qui arrive, nous remettons un prix à celle qui a réalisé la meilleure performance pour diminuer ses consommations d'énergie. »



■ Christian Missirian, directeur régional commerce EDF.

Photo Bruno Amsellem/Divergence

EDF Entreprises

LA VIE DE PRO EST ASSEZ COMPLIQUÉE COMME ÇA. PAS LA PEINE D'EN RAJOUTER.

Offre gaz naturel à prix garanti 3 ans*

0805 122 222

edf.fr/entreprises

Appel gratuit depuis un fixe ou un mobile

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

*Offre de marché. Prix fixe hors évolution des impôts, taxes et contributions de toute nature, et hors évolution réglementaire des tarifs d'utilisation des réseaux publics.

CIC LYONNAISE DE BANQUE TROPHÉE DE LA FEMME CHEF D'ENTREPRISE DE L'ANNÉE

« Encourager les femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat »

Isabelle Bourgade dirige le CIC Lyonnaise de Banque. Entretien.

Que représente pour vous le trophée de ma femme chef d'entreprise de l'année ?

« En exerçant ses différents métiers depuis 150 ans, le CIC Lyonnaise de Banque accompagne les dirigeants d'entreprises, hommes et femmes. Notre position d'acteur bancaire de référence auprès des entrepreneurs nous confère la responsabilité d'être attentifs aux enjeux de société, et à leurs répercussions dans la sphère économique. Souligner le parcours exemplaire d'une dirigeante d'entreprise, c'est encourager les femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat. Au CIC Lyonnaise de Banque, avec 60 % de femmes dans nos effectifs et la moitié des postes de directeurs d'agences grand public occupés par des femmes, nous sommes très sensibles à cette question. »

Quel rapport le CIC entretient-il avec les chefs d'entreprise et plus largement les entrepreneurs ?

« Sur tous nos territoires, nous entrete-



■ Isabelle Bourgade, directeur général de CIC Lyonnaise de Banque. Photo CIC

nons avec les dirigeants d'entreprises des liens de proximité. Cela veut dire pour nous une relation de confiance, dans la durée, s'appuyant sur une bonne connaissance réciproque. Depuis nos origines, nous cherchons à com-

prendre les enjeux auxquels font face les entrepreneurs, à contribuer à leurs projets, ou encore à partager leurs réussites et leurs difficultés. Pour cela, notre banque s'adapte : si les fintechs ont bien évidemment toute leur place au

CIC, les conseillers n'en demeurent pas moins le pivot de la relation bancaire, dans le cadre d'une relation à la fois humaine et digitale. »

Existe-t-il au sein de votre banque des dispositifs d'accompagnement spécifiques aux sociétés ?

« Deux vecteurs de croissance fondamentaux des entreprises sont, d'une part, l'international et, d'autre part, l'innovation. Sur le premier sujet, nous sommes la seule banque à proposer, via notre Club CIC international, depuis 1985, un ensemble de services visant à accompagner les entreprises dans leurs démarches export. Notre réseau de correspondants à l'étranger couvre 50 pays pour des missions d'études de débouchés. Sur le second sujet, l'innovation, nous structurons désormais une filière dédiée, pour mieux accompagner les entreprises innovantes et les start-up dans leur développement. C'est ainsi que nous avons créé CIC Place de l'innovation à Lyon en 2016, un espace leur étant spécialement destiné, et favorisant l'émergence de projets et entreprises innovants. »

Centres de Décisions Régionaux CIC Avec un partenaire proche, c'est plus simple d'avancer.

Avec près de 150 agences entreprises réparties dans 6 banques régionales, le CIC offre aux entreprises industrielles, commerciales ou de services, un réseau fortement impliqué en région. Décentralisation et responsabilité vont de pair au CIC. Nos chargés d'affaires disposent d'un vrai pouvoir de décision pour vous permettre de réagir vite et bien. Comme vous, nous savons que simplicité et efficacité sont des atouts indispensables pour avancer aujourd'hui.



Construisons dans un monde qui bouge.

FÊTE DE L'ENTREPRISE ALPTIS

L'entrepreneuriat sociétal au cœur du modèle associatif d'Alptis

Jean-Paul Babey, directeur général d'Alptis, remettra le trophée de la responsabilité sociétale de l'entreprise.

C'est votre 7^e participation à la Fête de l'Entreprise. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette manifestation ?

Pour Alptis, l'intérêt de la Fête de l'Entreprise est de valoriser des entrepreneurs dynamiques, pleins de talent, alors qu'ils manquent parfois de notoriété et de reconnaissance. Cet événement est l'occasion de montrer à un large public la richesse du tissu économique régional.

Vous allez remettre le Trophée de la RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise). Quel type de projet vous intéresse particulièrement ?

L'année dernière, nous avons récompensé l'entreprise Azergo, qui fournit du matériel adapté aux personnes en situation de handicap en entreprise. C'était un bel exemple

du type de projet qui nous intéresse, avec une initiative associant un avantage pour les bénéficiaires, à travers la qualité des produits proposés, et une mise en œuvre privilégiant la dimension humaine.

La dimension d'entrepreneuriat sociétal fait d'ailleurs partie des principes fondamentaux du modèle d'Alptis...

Oui, en effet, notre groupe s'inscrit bien dans le modèle émergent de l'entrepreneuriat sociétal, avec quatre grands principes.

Premier principe : la finalité sociétale. Pour Alptis, il s'agit de sa vocation sociale et assurantielle.

Le deuxième principe, c'est la gouvernance participative. Nos parties prenantes – adhérents, mais aussi salariés, partenaires assureurs ou courtiers – sont invitées à donner leur avis, à participer aux actions et aux projets.

Le troisième principe est celui d'une lucrativité encadrée. Alptis est une association à but non lucratif, il n'y a donc pas de dividendes à verser, ni



■ Jean-Paul Babey, directeur général d'Alptis. Photo DR

de capital à rémunérer. Nous estimons qu'on ne doit pas spéculer sur la santé et nos excédents financiers sont exclusivement affectés à l'amélioration de nos services.

Enfin, dernier principe essentiel : le dynamisme entrepreneurial. Nous cherchons activement les ressources et les moyens d'assurer la pérennité de notre modèle.

Le Conseil constitutionnel vient de confirmer la possibilité de changer d'assurance emprunteur. Qu'est-ce que cela va apporter ?

La loi Hamon a ouvert la possibilité de changer d'assurance dans l'année suivant la signature d'un prêt immobilier. Elle prévoyait qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, les contrats déjà en cours soient également concernés. La Fédération bancaire française a contesté cette rétroactivité devant le Conseil constitutionnel, qui l'a déboutée. Cette liberté est donc réaffirmée : le prêt et l'assurance ne sont plus liés, pour le plus grand bénéfice des consommateurs.

SANTÉ - PRÉVOYANCE ENTREPRISE

ASSUREZ, QUEL QUE SOIT LE NOMBRE DE PARTICIPANTS !



Pour chaque **entreprise**, Alptis crée la protection sociale adaptée en santé et/ou en prévoyance :

- Diagnostic **personnalisé**
- Gestion **simplifiée**
- Accompagnement **technique, juridique, fiscal et social**

Pour en savoir plus : alptis.org

N°Azur 0 810 04 4000

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Nos solutions d'assurance



SANTÉ



PRÉVOYANCE



ASSURANCE DE PRÊTS



ÉPARGNE RETRAITE



Alptis

la solidarité change le monde

Alptis Assurances - Intermédiaire d'assurance - 25 cours Albert Thomas 69445 Lyon Cedex 03 - Société par Actions Simplifiée au capital de 10 000 000 € - RCS Lyon 335 244 489
N° ORIAS : 07 005 850 - www.orias.fr - N° TVA : FR37335244489 - Assurance de responsabilité civile professionnelle et garantie financière conformes au Code des assurances.

KEOLIS TROPHÉE DE L'INNOVATION ÉCONOMIQUE

« Assurer tous les jours la satisfaction client, c'est exiger un service de qualité »

Entretien avec Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon. Il va remettre le trophée de l'innovation économique.

Quelles sont les motivations qui vous animent à participer à cette édition de la Fête de l'entreprise ?

« La Fête de l'entreprise, organisée par la CPME et *Le Progrès*, est un événement majeur qui rassemble tous les acteurs économiques de la Métropole et est l'occasion de mettre à l'honneur les entreprises et ce qu'elles réalisent. Avec 4 500 salariés à Lyon, Keolis assure 1,7 million de voyages chaque jour sur le réseau TCL et contribue au développement économique de l'agglomération. Keolis Lyon, en tant qu'acteur économique de cette agglomération, est fier d'être partenaire de l'événement. »

Vous allez remettre le trophée de l'innovation économique. Quelles valeurs souhaitez-vous promouvoir à travers lui ?

« Un réseau de transports doit ré-

pondre aux enjeux de mobilité et considérer la manière dont sont « utilisés » les transports. L'innovation est multiforme puisqu'elle porte à la fois sur les modes de transport, l'information voyageur, les services associés et la conception même de l'offre. Assurer tous les jours la satisfaction client, c'est exiger un service fiable et de qualité. »

Quelles vont être les grandes actualités de Keolis au cours des prochains mois ?

« 2018 sera notamment marquée par d'importants travaux de développement du réseau portés par le Sytral : l'aménagement de la ligne C3 en site propre, la construction de T6 et l'automatisation du métro B. Ces travaux impliquent une exigence particulière pour maintenir la qualité de service du réseau de transports et accompagner la collectivité dans ce développement majeur. En parallèle, Keolis poursuit l'expérimentation de Navly à Confluence en partenariat avec Navya, avec le soutien du Sytral et de la Métropole. »



■ Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon.

Photo Pierre Salomé AISHUU

more ways
— more life

www.keolis.com

©TCL - Sébastien Erome

552 111 809 RCS Paris 20, rue le Poëlier - 75201 Paris Cedex 09

Keolis, pionnier de la mobilité partagée

Leader mondial dans le développement des transports publics, Keolis est le partenaire de référence des décideurs publics qui souhaitent faire de la mobilité partagée un levier d'attractivité et de vitalité pour leur territoire. Premier exploitant mondial de métro automatique et de tramway, Keolis est également en France le n°2 du stationnement grâce à sa filiale EFFIA et le n°1 du transport sanitaire avec la création de Keolis Santé.

KEOLIS

IDRAC BUSINESS SCHOOL TROPHÉE DU MEILLEUR ESPOIR DE L'ANNÉE

« Plus de 2 000 entreprises par an accueillent nos jeunes »

Virginie Lacroix Altuna, directrice d'IDRAC Business School Lyon, remettra le trophée du meilleur espoir de l'année.

Quelles sont les raisons qui vous encouragent à participer de nouveau à la Fête de l'entreprise ?

« Depuis la création des trophées de la Fête de l'entreprise, IDRAC Business School Lyon a souhaité un partenariat pérenne avec le groupe *Le Progrès* et la CPME du Rhône pour cet événement incontournable à Lyon, destiné aux entreprises de la région. En effet, notre école a toujours placé l'entreprise au cœur de son dispositif pédagogique. Pour IDRAC Business School, être partenaire de la Fête de l'entreprise a donc tout son sens en encourageant, notamment, nos entreprises partenaires et nos alumni à candidater à ces trophées. À ce jour, plusieurs entreprises du Rhône ont reçu un trophée avec le soutien d'IDRAC Business School. »



■ Virginie Lacroix-Altuna, directrice d'IDRAC Business School à Lyon.

Photo DR

Quels liens peut-on faire entre l'IDRAC Business School et les entreprises, de la région notamment ?

« Sur la grande région Auvergne-Rhône-Alpes et avec plus de 32 ans

d'existence, IDRAC Business School est un acteur actif de l'écosystème. Avant d'avoir eu la reconnaissance académique que nous avons désormais (Visa, grade, Labels...), nous avons l'habitude de souligner

que nous avons eu la confiance des entreprises. Pour le campus de Lyon, c'est plus de 2 000 entreprises par an qui accueillent l'un de nos jeunes. Les entreprises sont, à la fois, partie prenante dans l'élaboration de nos programmes (enseignement et projets de recherche) mais également dans le suivi des étudiants et diplômés dont elles apprécient, tant les compétences opérationnelles que le savoir être, acquis au travers de stages, de périodes d'alternance ou encore de l'emploi. »

Vous remettrez le prix du meilleur espoir de l'année, pensez-vous que le rôle de l'IDRAC Business School est de former « les espoirs de demain » ?

« Absolument. Encourager les jeunes à se dépasser afin qu'ils deviennent les acteurs de demain est un objectif et un engagement fort que s'est fixé IDRAC Business School depuis sa création. Notre ligne de conduite historique est : "Devenez remarquables !" »

RECRUTEZ VOS COLLABORATEURS

ALTERNANCE, STAGE, EMPLOI, FORMATION CONTINUE

Partenaire :



IDRAC Business School,

Des diplômes de Bac +2 à Bac +5

MARKETING • BUSINESS • MANAGEMENT • INTERNATIONAL • GESTION

CAMPUS HEP Lyon - René Cassin
47, rue Sergent Michel Berthet - 69009 LYON
Tél. (+33) 4 72 85 72 72
emploi@ecoles-idrac.com

DEVENEZ REMARQUABLE !

IDRAC
BUSINESS SCHOOL

www.ecoles-idrac.com

AÉROPORTS DE LYON TROPHÉE DE L'INTERNATIONAL

«Aéroports de Lyon est un outil au service du développement économique»

Tanguy Bertolus, président du directoire d'Aéroports de Lyon, remettra le trophée de l'international.

C'est une évidence pour les Aéroports de Lyon de remettre le trophée de l'international...

« Aéroports de Lyon est un outil important au service du développement économique de la région. Les 120 destinations directes proposées à Lyon-Saint-Exupéry, dont les 3/4 à l'international, les vols à la demande disponibles à Lyon-Bron, tout comme les services d'accueils proposés sur les deux plateformes, représentent une offre très complète qui doit faciliter les échanges des entreprises et contribuer à leur développement à l'international. Témoin du dynamisme régional, le trafic international représente le segment de croissance le plus fort depuis plusieurs

années sur l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry, avec 67 % de part de trafic et 8,4 % de progression en 2017. »

Aéroports de Lyon vient de fêter le dix millionième passager à Lyon-Saint-Exupéry. Combien de destinations comptez-vous aujourd'hui ?

« C'est effectivement une année record pour Lyon-Saint-Exupéry avec 10,3 millions de passagers accueillis. Après une quarantaine de lignes régulières ouvertes ces deux dernières années, 21 nouveautés seront lancées en 2018. De nouvelles destinations telles qu'Erevan ou Helsinki, l'arrivée de Volotea ou le renforcement de destinations existantes sont d'ores et déjà annoncées.

Ainsi, plus d'une cinquantaine de compagnies aériennes opèrent au départ de Lyon et 120 destinations régulières

sont accessibles. »

Quelles sont vos perspectives pour l'année 2018 ?

« Au-delà des nouvelles liaisons lancées en 2018, la mise en service du Terminal 1 hall B est également un facteur déterminant dans le développement de la plateforme et la qualité de service que nous souhaitons délivrer à nos clients. Après sa mise en service en octobre dernier, la dernière phase du programme de construction sera effective cet été, avec l'ouverture de son esplanade, sa gare routière, la galerie de liaison reliant le Terminal 1 historique à la nouvelle structure et la finalisation des cheminements extérieurs. Ce nouveau terminal est un exemple concret de la volonté d'Aéroports de Lyon d'investir à long terme pour le développement de l'offre aérienne et la croissance économique de son territoire. »



■ Tanguy Bertolus est le président du directoire d'Aéroports de Lyon. Photo D. R.

Aéroport Lyon-Saint Exupéry



CONNECTEZ VOTRE BUSINESS AU MONDE



UNE OFFRE AÉRIENNE DÉVELOPPÉE

115 destinations en direct de Lyon

Connexions rapides vers les grands Hubs internationaux



UN ACCÈS IMMÉDIAT

Gare TGV / Tram express

Réseau autoroutier à proximité

Service autocars vers 23 villes de la région



UNE GAMME DE SERVICES DÉDIÉS

Réservation en ligne d'une place de parking ou service voiturier

Organisation de réunions et événements au cœur des Terminaux

Service coupe-file

Accès aux salons

Formules d'accueils personnalisés



NOS SOLUTIONS BUSINESS

vous permettent d'optimiser vos déplacements et d'être assurément plus efficace.

Retrouvez toutes nos solutions business

BUSINESS.LYONAEROPORTS.COM

VOICI LES VRAIS CHAMPIONS DE LA CROISSANCE 2018



DÉCOUVREZ LE GUIDE DE LA CROISSANCE 2018 DES ENTREPRISES DU RHÔNE



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX AU PRIX DE 2,5€

LE PROGRES SPÉCIAL
ÉCONOMIE

867373200

DÉCOUVREZ LE PACK PRO WEB

199€ TTC AU LIEU DE 238,80€

Profitez de 2 MOIS OFFERTS
sur votre abonnement numérique
pour 1 an d'abonnement.



17 éditions
dès 6h du matin



24h/24, 7j/7
Contenu actualisé



Supplément Eco
chaque mardi



Multiplateforme
Applications App Store
et Google Play



Rendez-vous sur www.leprogres.fr/abo-web/abo-pro
ou contactez-nous via LPRventesweb@leprogres.fr

LE PROGRES .fr

862706900



Photo Émilie CHAUMET

Jean-Paul Bret : ses projets pour 2018

MICHEL AUGOYARD
Fourreur

**DESTOCKAGE
POUR CESSATION
D'ACTIVITÉ**

Jusqu'à **-70%**

Manteaux - Vestes - Echarpes
Foulards - Maroquinerie - Pulls

30, rue Servient - Lyon 3^{ème} - 04 78 60 39 11

LE PROGRÈS

Édition Lyon - Villeurbanne - Caluire 69X Mercredi 31 janvier 2018 - 1,00 €



LYON

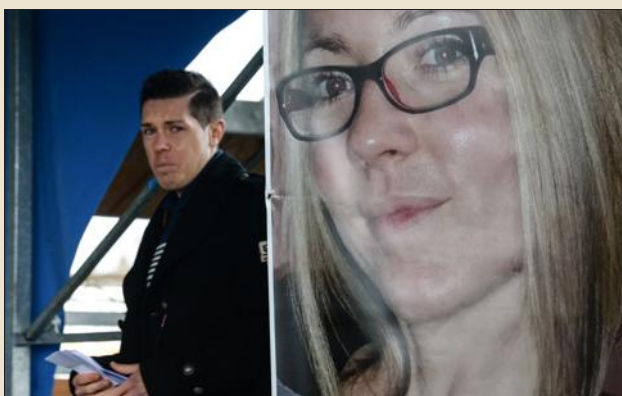
Un nouveau parking à la Confluence

Il s'élèvera sur trois niveaux, à la place de cet emplacement, quai Rambaud. Il proposera 650 places pour les visiteurs du musée et les entreprises du secteur. Photo Jean-Christophe MORERA

PAGE 17

JOGGEUSE TUÉE EN HAUTE-SAÔNE

Les terribles aveux du mari d'Alexia



PAGE 7 Photo AFP

CINÉMA

Jeff Tuche président : on vote pour !

PAGE 35

POUR TOUTS VOS CONCERTS / SPECTACLES / THÉÂTRES / RANDONNÉES / EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / BROCHANTES / STAGES / SPORTS / JEUX & CONCOURS / BALS & REPAS

ANNONCEZ VOS SORTIES !

PAPIER ORDINATEUR TABLETTE MOBILE

LES SUPPORTS POUR ANNONCER VOS SORTIES SONT GRATUITEMENT DISPONIBLES SUR LEPROGRES.FR/LOISIRS/OFFRES-ORGANISATEURS

pour **Sortir** LE PROGRES
leprogres.fr/pour-sortir

BUS Paradise
STRIP CLUB

STRIP IS SEXY

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 22H À 5H
WWW.BUS-PARADISE.COM
18 QUAI GÉNÉRAL SARRAIL - LYON 6^{ème} - RÉSA : 04 72 74 40 91
PHOTO CONTRACTUELLE - DANSEUSE DU BUS PARADISE

ARGENT LA FEUILLE DE PAYE EN HAUSSE, LES TARIFS AUSSI

Le pouvoir d'achat face à

De nouvelles hausses de tarifs réglementés et de dépenses obligatoires des ménages remettent en question les gains de pouvoir d'achat liés aux mesures fiscales du gouvernement.

Chaque nouveau mois apporte ses hausses de tarifs. En février, le passage au péage des autoroutes et les factures du gaz deviennent plus douloureux (lire par ailleurs).

Après le timbre, le forfait hospitalier et les carburants en janvier et en attendant le tabac dans un mois, ces augmentations relancent le débat pour savoir si les Français vont vraiment gagner du pouvoir d'achat comme l'annonce le gouvernement depuis la présentation des budgets 2018 de l'État et de la sécurité sociale. Pour le moment, du fait de la hausse de la CSG (+1,7 %) et de la baisse des cotisations, les retraités aisés, quelques ménages de la classe moyenne sont assurés de perdre des revenus, les autres, plus modestes, et surtout les plus riches d'en gagner. Le calcul va se compliquer avec les décisions attendues sur les prix alimentaires : le pot de Nutella à -70 %, ce sera interdit.

473 € d'alimentaire

Or, les prix alimentaires s'établissent à 385 € par mois et par ménage en 2017 (+12 € par rapport à 2016) selon le baromètre Sofinscope, soit 20,4 % des dépenses de consommation selon l'Insee. Avec les frais de cantines, la somme s'élève à 473 € mensuels pour un couple avec un enfant. « Le pouvoir d'achat n'est pas seulement une affaire d'impôts et de cotisations », souligne le Credoc. L'Insee prend en compte aussi

bien les gros achats (voitures, électroménager, informatique) que ceux du quotidien. Or, le carburant, l'alimentation, le chauffage, les cotisations de mutuelles procèdent de la deuxième catégorie. Pour le ministre de l'Économie Bruno Le Maire, les hausses visent à déclencher des comportements vertueux : arrêter de fumer, acheter des véhicules moins polluants, dématérialiser les démarches administratives. Cela fonctionne : en 10 ans, 98 % des ménages ont investi pour réduire leur facture de chauffage. « Les Français ont appris d'eux-mêmes à limiter leurs dépenses en achetant au bon moment, en étant plus vigilants », souligne l'observatoire du Crédit Cofidis qui cite les dépenses de Noël stabilisées à 749 euros depuis 2015.

Le budget vêtement divisé par deux

Autre exemple : en 50 ans, la part du budget consacrée à l'apparence (produits de beauté et de toilette, vêtements) a été divisée par deux et le coût des vêtements a baissé de 7,9 % en deux ans. Quant au coût de la téléphonie, à offre égale, il reste également stable depuis 2013 car le consommateur sait jouer sur les promotions des opérateurs. La capacité du consommateur à acheter malin pèse donc plus que les décisions politiques pour gagner en pouvoir d'achat. Ce sera quand même plus facile pour certains que d'autres. Selon le simulateur du gouvernement, fin 2018, quand les deux baisses de cotisations salariales seront cumulées, un salarié au SMIC aura empoché 140 €, un retraité avec une pension de 1 300 € mensuels 89 euros.



■ Des soldes à tous les étages : les achats de vêtements

Un risque de dérapage des prix alimentaires ?

Les prix des produits de grande consommation ont été stables en 2017, d'après l'Observatoire de l'association Familles rurales qui analyse l'évolution d'un panier de 35 produits vendus en grande surface. Mais cette stabilité (+ 0,05 %) cache de fortes hausses. Le prix du beurre a augmenté de 15,30 %. La lessive et les produits d'entretien ont subi une hausse de 6 % en 2017 et leur prix s'est envolé de 60 % en 11 ans.

L'UFC Que Choisir, une autre association de consommateurs, alerte sur un risque de dérapage des prix avec le projet de loi qui sera présenté aujourd'hui en conseil des ministres. Ce texte élaboré après les États généraux de l'alimentation vise à mieux rémunérer les agriculteurs en mettant fin à la guerre des prix. La future loi prévoit un relèvement de



■ Photo d'illustration Julio PELAEZ

10 % du seuil de revente à perte et un encadrement des promotions. La grande distribution ne pourra plus faire des rabais de plus de 34 %. Finie la ruée sur les pots de Nutella vendus à prix cassés par Intermarché. L'UFC Que Choisir estime que la hausse du seuil de revente à perte aura un impact inflationniste qu'elle chiffre à un milliard d'euros sur deux ans.

« C'est le consommateur qui va payer, sans garantie que les agriculteurs en bénéficient. Ils seront les dindons de la farce », déplore Olivier Andrault, chargé de mission alimentation. « Les produits vendus avec une marge très faible sont souvent des articles de grande marque qui servent de produits d'appel et dont la part de matière première agricole ne dépasse pas un dixième du prix final. Leur prix augmentera de 10 % du jour au lendemain ». Le ministère de l'Agriculture estime au contraire que la future loi conduira à un rééquilibrage des marges. Le gouvernement fait le pari que les distributeurs renonceront à des marges très élevées sur certains produits qui servaient à compenser la marge nulle de certains produits, désormais interdite.

L. C.



<https://www.facebook.com/leprogres>



https://twitter.com/le_progres



<https://www.leprogres.fr/newsletters>

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr

aux augmentations du quotidien



ment ont coûté 7 % moins cher aux Français en deux ans. Photo Pierre HECKLER

EN AUGMENTATION

■ Des hausses qui freinent les trajets en voiture

Pour faire des économies, il va falloir laisser sa voiture au garage. Pour minimiser l'utilisation des véhicules, le gouvernement a augmenté ses taxes sur les carburants. Résultat, le gazole a progressé de 8 centimes par litre et l'essence sans plomb de 4 centimes. Pour ne rien arran-

ger, le prix du pétrole est reparti à la hausse. Les prix des péages augmentent eux aussi à partir de jeudi. Une hausse de 1 à 2 % sur les autoroutes des trois grands réseaux (Vinci, APRR, Sanef) et de 3 à 4 % sur les autres réseaux. Enfin, il vaudra mieux payer son stationnement, au risque de se voir infliger une amende qui a connu une vraie flambée.



■ Photo Julio PELAEZ

■ L'énergie coûte de plus en plus cher

Les millions de foyers qui se chauffent et cuisinent au gaz vont voir à nouveau leur facture augmenter. Les tarifs réglementés du gaz naturel subiront une nouvelle hausse de 1,3 % demain, après celle de 6,9 % en janvier, afin de compenser la flambée des

cours mondiaux liée à celle du baril de pétrole. Les tarifs réglementés de l'électricité payés par 27 millions d'abonnés risquent d'augmenter de 0,8 % cette année, après une hausse de 1,7 % en août 2017. Quant au prix du fioul, il s'envole : + 6 % en janvier (hausse du brut et des taxes).



■ Photo Julio PELAEZ

■ Gare à la taxe foncière

Le coût du logement va diminuer pour les 80 % des Français qui ne paieront plus la taxe d'habitation. Mais attention à la taxe foncière : les communes et départements n'ont plus que cette recette comme variable. La hausse devrait poursuivre sur sa moyenne depuis 2011 : +3,5 % avec des variables de 0

à 15 % selon les communes. Les variations des loyers suivent l'indice de référence (+0,75 %) calé sur l'inflation. Les réévaluations au changement d'occupant ne concernent que les villes en tension (métropoles, littoraux) et universitaires selon l'Union nationale des propriétaires. Ailleurs, pas de revalorisation en vue.

■ Santé : des facteurs d'augmentations

Les postes d'augmentation sont potentiellement nombreux prévient la Mutualité française. Figure notamment la hausse du forfait hospitalier, cette prestation due pour chaque journée d'hospitalisation, qui passe de 18 à 20 euros par jour. Elle s'ajoute

au prix de la consultation chez un généraliste, de 23 à 25 euros, entrée en vigueur le 1^{er} mai dernier. Les mutuelles doivent aussi faire face à l'augmentation structurelle des dépenses de santé, qui se traduisent par des remboursements supplémentaires. Au risque de les repercuter sur les cotisants.

L'inflation n'est pas de retour !

Tout augmente... mais moins vite qu'on ne le pense : la hausse des prix reste très, très modérée. Elle a été l'année dernière de 1,2 %, elle pourrait légèrement accélérer cette année à 1,4 %, ce « regain étant essentiellement lié aux mesures fiscales sur le tabac et l'énergie », souligne la Banque de France. On reste donc loin de l'inflation des années d'expansion, qui s'écrivait en deux chiffres. C'est même plutôt la faiblesse de la hausse des prix qui inquiète les économistes. « Inflation, un retour impossible ? », s'alarme par exemple le CEPII, qui organise la semaine prochaine un séminaire pour tenter de comprendre ce qu'il se passe. Il avance trois hypothèses : la chute des prix du pétrole, dont la remontée récente fait oublier qu'ils restent très bas ; un problème de productivité, qui freine la croissance ; la faible augmentation des salaires, due à un rapport de forces défavorable aux salariés, et au progrès technique qui détruit des emplois... La modestie de l'inflation préoccupe également la Banque centrale européenne. Elle a pour objectif une hausse des prix de 2 % en zone euro, mais ses prévisions sont aujourd'hui de seulement 1,7 % en 2020. C'est pourquoi elle continue d'injecter de l'argent dans l'économie, avec le risque de faire naître des « bulles » porteuses de crises.

F. B.

■ Timbre, tabac : dans la continuité

Le timbre a augmenté en 16 ans de 107 % ! Un record même si la somme reste modeste. La barre de l'euro n'est cependant plus très loin pour le timbre rouge avec la dernière hausse de 4,7 % intervenue en janvier. Le prix du timbre vert pour le parti-

culier atteint 80 centimes. En revanche la hausse sur le prix du Colissimo reste limitée à 1,5 %. Cela dit, les Français réduisent chaque année de 5 % leurs achats de timbres. Quant au tabac, il augmentera de 1,10 € en mars dans sa marche vers les 10 € par paquet, prix fixé pour fin 2020.



■ Photo Julio PELAEZ

■ Banque assurance : hausses modérées

Les tarifs des assurances auto devraient progresser de 2 à 3 % en moyenne en ce début d'année, selon le cabinet spécialisé Facts & Figures. La hausse devrait être de 2 % à 3 % pour l'habitation. En cause, l'inflation du nombre de blessés sur les routes, des frais de réparation et des petits

sinistres, tels que des dégâts des eaux, les vols et aussi les catastrophes naturelles. En revanche, la concurrence des banques en ligne devrait stabiliser le coût des frais bancaires à +0,25 %. Mais les banques compensent par une surtaxation des impayés et des virements occasionnels (chèques de banques etc.).

UNION EUROPÉENNE ENVIRONNEMENT

Qualité de l'air : la France sous ultimatum

La Commission européenne donne une dizaine de jours à la France et huit autres pays, « mauvais élèves en matière de qualité de l'air », pour présenter de nouvelles mesures. Faute de quoi, ils seront renvoyés devant la justice.

L'Union européenne veut devenir intraitable avec la qualité de l'air, « coûteuse » en vies et en euros. La pollution est jugée responsable de plus de 400 000 morts prématurées chaque année sur son territoire. Et elle représente 20 milliards d'euros dépensés par an. Particules fines, dioxyde d'azote, dioxyde de soufre : 23 de ses 28 États-membres dépassent encore les normes de qualité de l'air préconisées pour la santé de la population. De façon régulière pour neuf d'entre eux : Allemagne, Espagne, France, Hongrie, Italie, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni et Slovaquie. Malgré les avertissements répétés de la Commission depuis plusieurs mois et voire plusieurs années, ces pays ne sont pas rentrés dans les clous, déplore l'exécutif européen qui avait convoqué hier à Bruxelles leurs ministres pour un « sommet de la dernière chance ». Ils ont jusqu'à « la fin de la semaine prochaine pour compléter leurs dossiers » s'ils veulent éviter un recours devant la Cour de justice de l'UE, prévient l'exécutif européen. Il exige désormais que des mesures suffisantes soient mises sur la table « pour atteindre leurs objectifs sans délai »,



■ La pollution de l'air est un problème dans plus de 130 villes en Europe. Photo archives AFP

fait valoir le commissaire à l'Environnement Karmenu Vella. « Les délais pour respecter leurs obligations légales sont écoulés depuis longtemps. On ne peut pas remettre encore à plus tard. »

La menace de sanctions financières

D'autres pays sont aussi dans le viseur de la Commission mais ils disposent d'une certaine marge de manœuvre avant d'être renvoyés devant la Cour. Inversement, la Bulgarie et la Pologne, également concernées par la pollution aux particules, n'ont pas été convoquées car, dans leur cas, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a déjà été saisie. In fine, ce type de procédure peut aboutir à des sanctions financières. « Depuis plusieurs années, la Commission tente de mettre la pression sur les États, faisant planer la menace d'une amende record infligée par la CJUE. Mais avec quel résultat ?

Quand on sait que la première mise en demeure de la France remonte à 2009, on est en droit de se poser la question », s'offusque l'eurodéputée française écologiste Karima Delli.

Le ministre français de la Transition écologique et solidaire Nicolas Hulot assure vouloir « inverser la tendance rapidement ». « Il n'y a pas de solution miracle instantanément c'est un ensemble de mesures. Il faut de l'incitatif, du dissuasif, des mesures d'accompagnement, des mesures de moyen terme pour développer le vélo, les transports doux, inciter au covoiturage et pas seulement du punitif », a-t-il expliqué à l'issue de la réunion.

Des mesures proches de celles évoquées par Bruxelles il y a près d'un an lorsqu'un « dernier avertissement » avait déjà été lancé à cinq pays (Allemagne, Espagne, France, Italie, Royaume-Uni) sur le dioxyde d'azote.

AFRIQUE DIPLOMATIE

Nouvelle mini-tournée africaine pour Macron

Développement économique, lutte contre le terrorisme, éducation et jeunesse, climat. Voici les principaux thèmes qui jalonnent la deuxième mini-tournée africaine d'Emmanuel Macron cette semaine en Tunisie et au Sénégal, après celles effectuées en novembre dernier au Burkina-Faso, en Côte d'Ivoire et au Ghana, puis au Niger, fin décembre.

Le président français se rendra dès cet après-midi en Tunisie deux semaines après les troubles sociaux qui ont secoué le pays. Cette première visite d'État dans un pays arabe confirme « le soutien de la France à la transition démocratique tunisienne », souligne-t-on à l'Élysée : « Le président souhaite mettre en valeur ce modèle porteur d'espoir au sein du monde arabo-musulman. » Après un accueil par le président Béji Caïd Essebsi, et avant un discours devant le parlement jeudi matin, le président Macron, entouré d'une très importante délégation – économique avec MM. Niel et Richard, mais aussi à forte dominante culturelle – inaugurerait l'Alliance française du Grand Tunis. « Il y aura un fort volet éco-social », insiste-t-on dans l'entourage présidentiel, alors que près de 30 % de la jeunesse tunisienne reste sans emploi.

Le Sénégal, où il restera vendredi et samedi, s'inscrit aussi dans la volonté du chef de l'État d'inventer « une nouvelle relation entre l'Europe et l'Afrique », expliquent ses conseillers. Il sera question évidemment du G5 Sahel, auquel le pays présidé par Macky Sall est associé, mais aussi de développement, de climat, et beaucoup de jeunesse.

AUTOMOBILE

VW, une première tête tombée

Comme à l'époque du dieseldgate, où seulement quelques ingénieurs avaient été punis pour minimiser l'ampleur du scandale, Volkswagen a sanctionné un lobbyiste en chef jugé responsable, après la révélation de tests d'émissions polluantes respirées par des singes et des humains. « Avec le recul, cette étude n'aurait jamais dû avoir lieu, qu'il s'agisse d'hommes ou de singes. Ce qui s'est passé n'aurait jamais dû arriver », a admis Thomas Steg, le cadre incriminé, autrefois porte-parole du chancelier Gerhard Schröder.



■ Thomas Steg. Ph. AFP

CATALOGNE CRISE

Puigdemont, l'investiture impossible ?

La crise institutionnelle n'en finit plus en Catalogne. Destitué par Madrid en octobre dernier, Carles Puigdemont n'a toujours pas retrouvé son siège de président de la Catalogne. Le parlement catalan a ajourné la session au cours de laquelle il devait être investi hier après-midi. Ce nouvel épisode illustre l'impasse politique en Catalogne, plus d'un mois après la victoire des indépendantistes aux élections ré-

gionales du 21 décembre. Le Premier ministre espagnol Mariano Rajoy fait tout pour empêcher Carles Puigdemont de reprendre ses fonctions à Barcelone, trois mois après le début de la crise déclenchée par le référendum d'autodétermination interdit par Madrid et la déclaration d'indépendance votée unilatéralement par le parlement catalan fin octobre. « Un homme en fuite qui a prétendu liquider la sou-

veraineté et l'unité nationale ne peut être président de rien », a-t-il déclaré lundi.

Réfugié à Bruxelles et seul candidat au poste de président, Carles Puigdemont entretient le flou sur son retour en Catalogne. L'ex-président catalan voulait être investi par vidéoconférence depuis la Belgique mais la Cour constitutionnelle espagnole a prévenu que le vote ne serait pas valable en cas d'investiture à distance.

RUSSIE

Une tonne de pattes d'ours

Une tonne de pattes d'ours, des restes de tigres, des organes génitaux de grenouilles et de cerfs... Des contrebandiers ont été arrêtés dans l'Extrême-Orient russe alors qu'ils s'apprêtaient à passer en Chine. Ont été également trouvées des dents d'ours, des queues et pénis de cerf, mais aussi un butin plus classique d'armes, de munitions et d'ambre.

SYRIE

L'offensive turque plus forte

À son dixième jour, l'offensive turque sur la région kurde d'Afrine, dans le nord, ne connaît pas de répit : de nouveaux raids aériens de l'aviation d'Ankara ont pilonné hier plusieurs secteurs. De violents combats ont eu lieu.

SOCIÉTÉ ENQUÊTE

La politique, mal-aimée des Français

La politique vit une recomposition mais les Français sont toujours aussi méfiants envers leurs institutions politiques. Pas de quoi effrayer les jeunes députés, motivés pour changer les choses ?

Les Français ont bouleversé les codes politiques en élisant Emmanuel Macron, inconnu quelques mois seulement avant le scrutin. Les causes sont multiples, mais parmi elles figure la défiance vis-à-vis des partis politiques.

La recomposition actuelle n'entraîne guère un regain d'amour pour la politique, toujours aussi mal considérée. C'est ce qui ressort de l'enquête annuelle du Cevipof (Sciences po) (*). Certes, l'élection d'Emmanuel Macron change un peu la donne, mais un peu seulement : la confiance des Français envers les politiques s'est redressée (76 % d'opinion négatives contre 81 % il y a un an) mais elle reste très basse.

« La défiance est une donnée »

Les jeunes parlementaires qui débudent dans la vie politique en ont conscience. « On sait que c'est une donnée », soupire Aurore Bergé, élue LREM dans les Yvelines. « La mode de l'antiparlementarisme ne se démode jamais. »

Caroline Fiat, élue sous l'étiquette La France insoumise, en Meurthe-et-Moselle, prétend que c'est la dé-

fiance vis-à-vis des politiques qui l'a fait élire. « Quand je distribuais mes tracts en disant que j'étais une aide soignante au SMIC avec quatre enfants, on m'écoutait. C'est ce CV qui a plu », analyse-t-elle.

L'époque n'est pas tendre avec les professionnels de la politique. Pierre-Yves Bournazel, député LR-Constructif de Paris, n'est député que depuis juin, mais a un long passé de militant au sein de la droite parisienne.

Une parole décrédibilisée

« Je sens la défiance tous les jours. Il y a une décrédibilisation forte de la parole politique. » Pour autant, son quotidien d'élue n'est pas un enfer. « Je vis là où je suis élu depuis longtemps. Les gens me connaissent et me parlent de la politique comme si je n'étais pas concerné. » Comme Aurore Bergé ou de nombreux jeunes députés, il essaie d'établir une relation d'égal à égal avec les électeurs de sa circonscription. La députée des Yvelines met par exemple son agenda en ligne « pour montrer la densité du travail ».

Plus de transparence

À l'ère de la transparence et des réseaux sociaux, cela apparaît banal mais c'était impensable il y a peu. « Les gens veulent savoir qui sont leurs élus, c'est aussi simple que ça », témoigne Pierre-Henri Dumont, jeune élu LR du Pas-de-Calais. « Plus on est sur le terrain, plus les gens savent ce que vous



■ Les Français ne font pas confiance aux partis politiques et jugent leurs personnels trop éloignés de leurs préoccupations. Photo AFP

faites », ajoute cet ancien maire contraint de démissionner pour respecter la règle du non-cumul des mandats. Il fait fi des sondages d'impopularité de la classe politique : « Je ne fais pas ce job pour être aimé, même si c'est plus agréable, mais pour changer la vie des gens ». Il y croit, comme la plupart des jeunes élus. Mais aucun n'est naïf. Tous savent que changer les mentalités prend du temps. Bien plus qu'un mandat.

Nathalie Mauret

(*) Enquête réalisée du 13 au 26 décembre auprès de 2 084 personnes inscrites sur les listes électorales.

Les maires préférés

Dans ce baromètre de la confiance politique du Cevipof, Emmanuel Macron arrive en tête des personnalités qui suscitent la confiance parmi huit noms proposés, avec 36 % (+2) d'opinions positives, devant Édouard Philippe (34 %) et Nicolas Hulot (31 %), nouveaux entrants. Ils devancent largement Jean-Luc Mélenchon (19 %, -2), Benoît Hamon (18 %, entrant), Marine Le Pen (17 %, -11). Bien qu'en baisse, la confiance des Français va d'abord à leurs élus locaux, notamment le maire (55 %, -9).

TRAVAIL CONTRAT

Indemnités pour rupture : les cadres sont les mieux lotis

Tous les salariés ont beau être réputés égaux devant la rupture conventionnelle, dans les faits, c'est une autre histoire. C'est ce que vient de confirmer une étude de la Dares (*) portant sur les 360 000 ruptures homologuées en 2015. Introduite en 2008 par le gouvernement Fillon, la rupture conventionnelle permet de mettre fin « à l'amiable » à un CDI. Pour l'entreprise, le dispositif est synonyme de démarches simplifiées. Pour le salarié, il garantit le bénéfice des allocations-chômage (contrairement à la démission) et d'une indemnité de rupture. Cette dernière est fixée par la loi, en mois de salaire par année d'ancienneté. Mais il s'agit d'un minimum : rien n'interdit de négocier davantage.

Selon la Dares, le niveau de rémunération ne semble jouer que marginalement – du moins jusqu'à un certain seuil. En réalité, c'est bien la catégo-

rie socioprofessionnelle qui s'avère déterminante. Par exemple, situés à un niveau de rémunération intermédiaire, les contremaîtres, techniciens et agents de maîtrise peuvent espérer des indemnités jusqu'à 23 %, pour les salariés gagnant entre 2 850 et 3 800 € par mois. Avec une seule année d'ancienneté, un cadre émergeant à plus de 3 650 € peut, lui, espérer partir avec 0,3 mois de salaire (et même 0,7 mois s'il gagne plus de 8 600 €). Dans la même situation, un ouvrier, un employé ou un technicien ne percevraient probablement guère plus que le minimum légal : 0,2 mois. Pourquoi ces disparités ? D'après la Dares, les cadres disposeraient d'une capacité de négociation plus forte et de conventions collectives plus avantageuses.

J.-M. Lahire

(*) Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques

AFFAIRE

Le ministre Gérald Darmanin dans la tourmente médiatico-politique

Nouvelle mauvaise journée, hier, pour le ministre de l'Action et des comptes publics Gérald Darmanin, visé par une plainte pour viol, qui s'exprimait lors des questions au gouvernement pour défendre le projet de loi sur le « droit à l'erreur ». S'il a reçu ces dernières heures le soutien de Nicolas Sarkozy, dont il a été membre de l'équipe de campagne, et de son collègue ministre de l'Économie Bruno Le Maire, d'autres ont demandé sa démission sans délai. C'est le cas de la porte-parole des Républicains (LR) Laurence Sailliet qui a rapidement indiqué que « compte tenu des graves accusations qui sont portées, et pour la sérénité de l'action publique, nous pensons qu'il n'a pas d'autre choix que de démissionner ». Une déclaration reprise comme position officielle par le parti plus tard dans la journée alors que plusieurs responsables LR, parmi lesquels Eric Ciotti, Guillaume Peltier, Eric Woerth ou encore Guillaume Larrivé avaient exprimé un avis contraire au nom de la présomption d'innocence.

PATRIMOINE

Les plages de Normandie à l'Unesco ?

La France a demandé à l'Unesco de classer les plages du Débarquement de 1944 en Normandie sur la liste de son patrimoine mondial, dans la catégorie des biens culturels. La candidature sera examinée par le comité du patrimoine mondial de l'Unesco lors de sa session de juillet 2019. Près de deux millions de touristes visitent chaque année ces plages.

ÉDUCATION ANNONCES

« La pédagogie de la réforme » selon Blanquer

Le ministre de l'Éducation nationale se prépare à annoncer la réforme du bac. Mais pas que. Il entend bien « revoir l'écosystème » du sol au plafond.

Jean-Michel Blanquer serait-il en train de détricoter les réformes de ses prédécesseurs ? Il s'en défend. Conteste le sobriquet « CtrlZ » dont l'ont affublé ses détracteurs. Mais n'en avance pas moins ses pions. Suffisamment vite pour que tout soit bouclé avant que les syndicats n'entrent véritablement en campagne dans la perspective des élections professionnelles fixées à la fin de l'année civile ? Il « entend et écoute les critiques qui sont émises, il y aura forcément des contestations », qui restent pour l'instant globalement modérées, observe-t-il. Mais il se montre déterminé à dérouler son calendrier de réformes.

Trois priorités

Une volonté exprimée à la veille de l'appel que lancent, au sein d'une coordination nationale, une dizaine d'organisations dont quatre syndicats enseignants (FSU, FO, CGT, Sud) et une association de parents d'élèves (FCPE), à une « journée de mobilisation » ce jeudi, et une « journée d'action » le 6 février pour exiger le retrait des projets de réforme du bac et du lycée, du plan étudiants et de la plateforme Parcoursup.

Jean-Michel Blanquer énonce



■ « Les changements pour la rentrée en seconde seront vraiment à la marge », prévient le ministre. Photo AFP

trois priorités dont la hiérarchisation peut surprendre de prime abord : « 1) les CP dédoublés, 2) l'enseignement professionnel, 3) la réforme du bac ».

Cette dernière serait-elle déjà bouclée, ce qui expliquerait qu'elle ne soit plus en tête des engagements ministériels ? La réforme du bac avec quatre épreuves terminales (dont un grand oral) plus le français en première, est manifestement actée, et sera officialisée en conseil des ministres le 14 février.

Le ministre, le plus populaire du gouvernement, en assurera le service après-vente le lendemain, comme invité de l'Émission politique sur France 2. Puis suivra aussitôt la publication du rapport sur la réforme de l'enseignement professionnel qui ne faisait pas partie du rapport Mathiot sur la refonte du bac et du lycée.

Que retiendra le ministre du rapport de l'ancien directeur de Sciences Po Lille ? « Je suis totalement libre vis-à-vis des propositions qui ont été formulées. » Ainsi, l'instauration de semestres en seconde envisagée dès septembre, est reportée à l'année prochaine. Semestrialisation qui aurait pour effet d'annualiser le temps de travail des profs, perspective que refusent les syndicats. Pour l'instant. « Les changements pour la rentrée en seconde seront vraiment à la marge », tempore le ministre confirmant cependant que le nouveau bac entrera bien en vigueur en 2021. Avec un impact sur le parcours lycéen. « Le 14, je livrerai des indications sur la transformation des filières », indique-t-il. Une certitude : les programmes des lycées seront révisés en vue du nouveau bac.

Philippe Rivet

HAUTE-SAVOIE ALPINISME

Elisabeth Revol de retour en France

L'alpiniste Élisabeth Revol a regagné la France mardi soir après avoir été secourue in extremis en redescendant du Nanga Parbat, 9^e plus haut sommet du monde au Pakistan, où est mort son compagnon de cordée polonais Tomasz Mackiewicz.

La jeune femme de 37 ans a atterri en fin de journée en Suisse, d'où elle devait être acheminée à Sallanches (Haute-Savoie), à l'hôpital des Pays du Mont-Blanc, pôle d'excellence en pathologie de la montagne et du froid. La rescapée de « la montagne tueuse » (8.126 m) souffre de gelures aux mains et au pied gauche, qui doivent faire l'objet d'un protocole particulier pour tenter d'éviter l'amputation.

Un accompagnement psychologique lui sera aussi proposé car « elle a subi un stress qui dépasse les gelures », même si les alpinistes chevronnés ont généralement des « profils psychologiques solides », a souligné un de ses médecins.

En quittant le Pakistan, Élisabeth Revol, qui enseigne le sport parallèlement à l'alpinisme, a assuré qu'elle « reviendrait grimper des montagnes mais pas le Nanga Parbat ».

SOCIAL

Ehpad : forte mobilisation

Personnels « usés, stressés, à bout » : plusieurs milliers de personnes, des personnels des maisons de retraite, des familles de résidents, des retraités, ont participé hier à des rassemblements dans toute la France pour réclamer davantage de moyens pour s'occuper des personnes âgées. Cette mobilisation nationale s'est accompagnée de débrayages dans de nombreux Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et dans des services à domicile. Selon la Direction générale de la cohésion sociale, le taux de mobilisation [nombre de grévistes et personnels assignés inclus] s'est élevé à 31,8 %.



■ Hier en Bretagne. Photo AFP

JUSTICE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Affaire Fiona : le passé peu glorieux du beau-père

La journée d'hier était essentiellement consacrée à la personnalité de Berkane Makhoulouf. Famille et anciennes maîtresses ont brossé un sombre portrait du beau-père de la fillette dont le corps n'a jamais été retrouvé.

Il plane un air de déjà-vu, de déjà entendu dans la salle d'audience. Au second jour du procès en appel de l'affaire Fiona, l'ancien couple toxicomane n'a pas changé depuis le procès avorté du mois d'octobre.

La tête enfoncée dans le col



■ Le procès en appel a débuté lundi. Photo AFP

ample de son pull en laine, Cécile Bourgeon dort. Son visage bouffi se redresse parfois pour jeter un regard va-

gue en direction de la cour. Berkane Makhoulouf, lui, est nettement plus attentif : bouche entrouverte, le menton tenu par une main, il écoute les témoins parler de son passé. « Gamin, il criait, pleurait et cassait tout à la maison. Il était malade des nerfs. S'il avait été soigné, il ne serait pas là aujourd'hui », regrette son frère aîné de deux ans. Ce dernier ne s'en cache pas : il ne porte pas Cécile Bourgeon dans son cœur. « Tout le monde le savait à Clermont-Ferrand. Elle donnait du si-

rop à ses gamins pour les faire dormir afin qu'elle puisse aller en boîte de nuit. »

« Ça me fait bien rigoler ! Lui non plus, il n'éduque pas ses enfants », lâche Cécile Bourgeon en sortant brusquement de sa léthargie.

Une « ex » le décrit possessif et violent

Le débat se recentre sur Berkane Makhoulouf avec l'audition d'une jeune femme ayant partagé sa vie en 2008-2009. En visioconférence depuis Dijon, cette ancienne

liaison décrit un homme possessif, jaloux et violent. « Me soupçonnant infidèle, il tapait dans les murs et cassait tout dans la maison. Je prenais des claques, des coups dans les jambes et les bras, il me tirait les cheveux. Je pense que c'était le manque qui le mettait comme ça. Ce n'est pas un criminel, mais dans cet état, ça aurait pu en arriver là. Selon moi, toutefois, il n'était pas capable de faire du mal à un enfant. Mais, ça fait 10 ans que je ne l'ai pas vu ».

Christophe Bouyer

ENQUÊTE HAUTE-SAÔNE

Le mari d'Alexia avoue l'avoir étranglée

À l'issue d'une éprouvante garde à vue, le mari d'Alexia a craqué hier. Ses aveux sont complets. Jonathann Daval a confirmé avoir étranglé son épouse après une dispute de trop. Il se dit dévasté. Son avocat revient sur ces trois mois de mensonges obstinés.

Il a donc avoué, enfin, avoir commis l'irréparable... Le moment était attendu avec fébrilité. Dès le début de cette seconde journée de garde à vue, on l'avait senti, deviné : la version maintenue par Jonathann Daval, selon laquelle il n'était pas impliqué dans le meurtre de son épouse Alexia, ne tenait plus qu'à un fil. Ce dernier s'est rompu à l'issue des auditions, menées d'une main de fer par les gendarmes. Il a été mis en examen pour « meurtre sur conjoint encourant la réclusion à perpétuité » et écroué, a indiqué la procureure de Besançon dans la soirée.

Bras de fer psychologique des gendarmes

Hier à 18 h 10, face au mur de caméras et de micros dressé devant les locaux bisontins de la gendarmerie, M^e Schwerdorffer a tout expliqué : « Jonathann a tenu à s'exprimer. Nous ne défendrons pas un meurtrier, nous ne défendrons pas un assassin, nous défendrons un jeune garçon qui a effectivement occasionné la mort de son épouse de façon accidentelle. Il est dévasté. Il a conscience des conséquences dramatiques pour sa famille et pour la famille d'Alexia, pour qui il a une affection sans limite. Il a eu des mots d'amour pour Alexia. Nous



■ Jonathann Daval a livré, hier, son terrible secret : c'est lui qui a tué son épouse, Alexia, lors d'une dispute qui aurait mal tourné. Photo AFP

nous retrouvons face à un drame terrible ».

Les gendarmes, qui avaient minutieusement préparé cette garde à vue, ont donc remporté leur bras de fer psychologique. « Nous pensons que Jonathann était au bout, il fallait que ça sorte. Il ne pouvait pas tout garder pour lui. Ce garçon a pensé au suicide », commente M^e Schwerdorffer, dont la ligne de défense se devine déjà. La priorité de l'avocat bisontin sera de faire émerger des circonstances atténuantes. Ses explications sur le transport du corps dans un bois, et plus globalement, sur ces trois mois de mensonges assumés par son client, donnent le ton sur sa stratégie à venir : « Il n'y a pas de mise en scène (Ndlr : concernant le corps déplacé dans la forêt), il y a juste un garçon qui perd pied, un accident.

Oui, il l'a étranglée, dans un moment de ce qu'on peut juridiquement appeler des violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Il n'était pas dans une logique criminelle. » Dans cet océan d'aveux, reste une goutte de mystère : les brûlures constatées sur le corps d'Alexia Daval : « Jonathann n'a jamais essayé de mettre le feu au corps d'Alexia, il n'a pas d'explication sur ce point », assure M^e Schwerdorffer. Concernant le mobile, l'avocat s'est également avancé sur « les fortes tensions » du couple et « la personnalité écrasante d'Alexia ». Son client « se sentait rabaisé, il y a eu des mots de trop, une crise de trop, et il n'a pas su gérer », conclut-il. Aucune complicité n'est envisageable, ajoute M^e Schwerdorffer.

Willy Graff

CE QUI L'ACCABLE

■ Une dispute au sein du couple

Lors de sa première audition, en tant que simple témoin, Jonathann Daval avait évoqué une dispute avec son épouse la veille de sa disparition. L'altercation expliquait, selon lui, les marques de griffures, voire de morsures visibles au niveau de ses bras et de ses mains.

■ Une sortie nocturne

Faut-il y voir un lien ? En tout cas, la nuit précédant la disparition de son épouse, un voisin a affirmé avoir entendu une voiture sortir du domicile du couple aux environs de 1 h 30. Et le dispositif de traçage dont était équipé l'utilitaire professionnel de Jonathann Daval l'atteste.

■ Des traces de pneu

Ces éléments matériels pourraient constituer les preuves les plus accablantes. Des traces de pneus correspondant à la voiture auraient été retrouvées près du corps de la jeune femme. Les enquêteurs ont également trouvé un tissu recouvrant le corps d'Alexia, pouvant correspondre à des draps appartenant au couple.

■ La question du corps calciné

Si Jonathann Daval a avoué avoir étranglé son épouse, il a, en revanche, nié avoir « essayé de mettre le feu au corps d'Alexia », selon son avocat. Pourtant, il avait été retrouvé partiellement brûlé, dissimulé sous des branchages. Autre interrogation importante sur la tenue de joggeuse dans laquelle la dépouille de la victime a été retrouvée. S'agit-il d'une mise en scène ?

Gray entre stupeur et incompréhension

Coup de théâtre, en cette fin de journée, à Gray-la-Ville (Haute-Saône) où résidait le couple Daval. Jonathann, le mari d'Alexia, vient de passer aux aveux. C'est la stupeur et l'incompréhension. « Quel salopard, quel fumier ! », réagit à chaud Michel, patron de bar. « Trois mois à faire le beau devant les caméras, à organiser un footing. Je suis révolté. Comment la famille a pu le soutenir ? » Un membre de la famille quitte son commerce de la rue voisine. Effondrée. Elle a du mal à y croire. « On n'a pas de mots. Avoir joué la comédie pendant trois mois », confie-t-elle, des sanglots dans la voix. « Putain, comment peut-on dire que c'est un accident quand on a étranglé son épouse ? », lâche-t-elle. « Les pauvres, dans quel état doivent-ils être ? », dit-elle en ayant une pensée pour les parents d'Alexia. Chez qui elle va se rendre dans la foulée.



■ Gray-la-Ville s'était profondément ému de la mort d'Alexia Daval. Aujourd'hui, la colère l'emporte au sein des habitants. Photo L'Est républicain

À l'annonce des aveux, le rideau du bar des parents d'Alexia, « La terrasse », s'est baissé immédiatement. Après quelques instants, Jean-Pierre Fouillot est escorté par les gendarmes pour sortir de son commerce. À l'extérieur, une poignée de journalistes attendent un mot. Digne et silen-

cieux, il s'engouffre dans une camionnette blanche et démarre sur les chapeaux de roue. Son épouse s'était éclipsée discrètement une heure avant. Il va sûrement la rejoindre à leur domicile de Gray. Durant la journée, les parents d'Alexia ont tenu leur commerce

comme d'habitude. Ils ont servi les clients, s'activant derrière le bar ou en cuisine. Sans rien laisser paraître de leurs émotions. Une pancarte, affichée dans le bar, demandait sobrement de respecter leur peine. Sauf qu'en cette journée de mardi, ils savaient que leur gendre était en garde à vue et devait s'expliquer devant les enquêteurs à Besançon. Ils l'ont soutenu jusqu'au bout. Comme tout le monde, ici, il leur était impossible d'envisager la culpabilité de Jonathann. « Il est tellement gentil et serviable. C'est inimaginable. Je l'ai toujours connu comme ça », témoignait la responsable d'une association sportive, croisée au cours de l'après-midi. « Si ça se révèle vrai, ça va être dur pour la famille et les gens qui l'ont soutenu. » Malgré le traumatisme, le soulagement de connaître la vérité devrait néanmoins l'emporter. C. C.

EN IMAGE



L'acteur Javier Bardem à la rencontre des manchots en Antarctique

L'acteur espagnol Javier Bardem est parti en expédition avec l'équipe de scientifiques de Greenpeace sur l'Arctic Sunrise afin d'étudier la vie sous-marine et l'écosystème de la région. Le but est de démontrer que la zone a besoin d'être protégée, bien plus qu'elle ne l'est actuellement, et de faire de l'Antarctique un sanctuaire océanique. L'acteur de *Stranger Things*, David Harbour, fait aussi partie de l'expédition. Photo AFP

ROYAUTÉ ESPAGNE

Leonor, la fille aînée de Felipe VI, honorée comme héritière du trône



■ Leonor, 12 ans, décorée par son père, le roi Felipe VI. Photos AFP

Le roi d'Espagne Felipe VI a fêté hier ses 50 ans en mettant à l'honneur sa fille de 12 ans, Leonor, l'héritière du trône, à laquelle il a remis la plus prestigieuse des décorations, celle de la Toison d'Or. Un porte-parole du Palais royal avait présenté cet événement comme « un acte d'importance historique pour le roi et la princesse héritière ».

Pas de discours pour la fillette

Lors de la cérémonie au Palais royal, la princesse au visage angélique est apparue souriante et intimidée, entre son père, souverain depuis juin 2014,



et son grand-père, Juan Carlos 1^{er}, qui a régné 38 ans. L'enfant a fait la révérence devant eux, sa mère Letizia et sa grand-mère Sofia, mais elle n'a prononcé aucun discours.

Felipe VI lui a remis une miniature du collier de la « Toison d'or », ordre honorifique le plus élevé du Royaume, datant de 1430.

« Toutes tes actions devront être guidées par le plus grand sens de la dignité et l'exemplarité, l'honnêteté et l'intégrité, le sens du renoncement et du sacrifice [...] et ton dévouement sans réserve pour ton pays et pour ton peuple », a dit le roi.

CÉLÉBRITÉS

Angelina Jolie reçue par Brigitte Macron

L'actrice Angelina Jolie a été reçue hier après-midi par Brigitte Macron au palais de l'Élysée, au surlendemain de sa visite d'un camp de réfugiés syriens en Jordanie comme ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR). Les deux femmes se sont entretenues, en anglais, pendant un peu plus d'une heure. L'entretien a également porté sur les thèmes de l'éducation et des violences faites aux femmes.

THÉÂTRE, HUMOUR

Décès de l'humoriste Pierre Péchin

L'humoriste Pierre Péchin, auteur du fameux sketch « la cigale et la fourmi » dans les années 70, est décédé lundi à son domicile de Marly-le-Roi (Yvelines) à l'âge de 70 ans, a annoncé sa famille hier mardi.

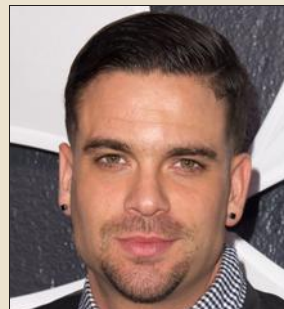
DISPARITION

Mark Salling, star de la série Glee, retrouvé mort

L'acteur Mark Salling, l'une des stars de la série musicale Glee, a été retrouvé mort et s'est probablement suicidé.

D'après le site TMZ, il s'est pendu, et son corps a été retrouvé près d'une berge à Sunland, en banlieue de Los Angeles (États-Unis).

Mark Salling incarnait Noah Puckerman dans la série à succès sur un groupe de performance musicale dans un lycée. L'acteur avait été inculpé en mai 2016 pour possession de milliers d'images et vidéos pornographiques mettant en scène des enfants, particulièrement des fillettes. Son procès devait débiter dans quelques semaines. Photo AFP



LE DESSIN DE BAUER



« A un âge avancé, vous ne rapportez plus »

Gérard Miomandre, Cleppé (42)

Les soignants travaillant dans les Ehpad expriment un ras-le-bol récurrent, dans des conditions tendues et extrêmes, avec un manque flagrant de personnel, comme si le besoin des résidents diminuait ; car une personne de la naissance jusqu'à la fin devrait avoir une reconnaissance à la hauteur d'une vie souvent dure. A un âge avancé dans une société qui se dit moderne, vous ne rapportez plus, vous devenez une charge après avoir été une « ressource » humaine. Les décideurs se doivent d'être à l'écoute de revendications justifiées de la part du personnel qui essaye d'assurer correctement son travail.

SUR LE PROGRES.FR

« Boycoter ces émissions »

Lady 69

Article commenté - Danse avec les stars : André Manoukian dévoile son mirobolant salaire

Toutes ces émissions où évoluent des personnalités ne m'incitent qu'à une chose : zapper, ce qui est à la portée de tout le monde. Ceux qui critiquent le système sont les mêmes accros à ces émissions de télé-réalité où la seule réalité est l'argent qu'ils se plaignent de ne pas avoir. Le boycott est le seul moyen de couper court à ces pratiques qui ne font qu'enrichir toujours un peu plus ces vedettes.

LA QUESTION WEB

OUI OU NON

Et vous, faites-vous confiance aux partis politiques ?

Votez sur leprogres.fr

LA RÉPONSE WEB

L'Etat doit-il investir davantage d'argent dans l'accueil des personnes âgées ?

94 % OUI 5 % NON

Votants : 13 031

VOTRE AVIS

L'actualité vous interpelle ?

Donnez-nous votre avis.

Écrivez-nous par mail (lprforum@leprogres.fr) ou par courrier (Le Progrès, page Actu-Forum, 4 rue Paul-Montrochet, 69284 Lyon cedex 02)

« Nous partîmes à deux chercher du Nutella... »

Brigitte Chapas (mail)

Nous partîmes à deux chercher du Nutella... mais par un prompt hasard nous nous vîmes 500 en arrivant sur place. Pugilat en tous genres qui ne cessa qu'à épuisement des pots tant convoités et intervention de la maréchaussée. On pourrait réécrire à l'absurde la pièce de Corneille tellement ce fait divers, très représentatif de la société actuelle, est navrant... voire effrayant.

« Nous n'avons pas besoin de faire un régime »

Marcel Gallet, Saint-Laurent-en-Grandvaux (39)

Nous, les petits retraités, nous n'avons pas besoin de faire un régime ou d'aller voir une diététicienne pour maigrir. Nous avons trois spécialistes : Sarkozy, Hollande, Macron. J'espère que les électeurs sauront s'en souvenir.

« Le personnel des Ehpad n'est pas rétribué à sa juste valeur »

Jean-Pierre Feuillebois, Damparis (39)

50 millions d'euros pour les Ehpad généreusement inscrits sur le budget de la Sécu, en plus des 100 millions promis. Alors que Neymar du PSG touche 72 millions nets par an auxquels il faut ajouter les primes de contrats et les primes collectives soit près de 80 millions annuels. Sachant qu'il y a sept super-salaires sur les 26 footballeurs du PSG, le compte est vite fait. C'est affligeant. Le salaire moyen en Ligue 1 est de 50 millions par an. Monaco : 180 000 € bruts par mois pour Leonardo Jardim plus primes. Marseille ! 160 000 € par mois pour Rudi Garcia. Nice : 110 000 € par mois pour l'entraîneur Antoine Koumbouaré. Lyon : 100 000 € pour Génésio... Certains sportifs de haut niveau galèrent pour survivre, d'autres se roulent dans la fortune, alors que le personnel des Ehpad n'est pas rétribué à sa juste valeur. Quand le gouvernement, les députés vont-ils rééquilibrer les revenus des vrais travailleurs ?

« L'espèce humaine se bat pour des pots de chocolat huileux »

Jean-Yves Juyaux (mail)

Quelques millénaires auparavant, l'espèce humaine apprenait à marcher sur deux jambes pour chasser et évidemment se faire la guerre pour du feu. Maintenant, elle se bat pour des pots de chocolat huileux et manifeste pour pouvoir rouler plus vite. Les dernières tribus aborigènes, les orangs-outans de Bornéo ou le tigre de Sumatra apprécieront l'évolution à sa juste valeur.

« Bocuse »

André Devaux, Fleurieux-sur-l'Arbresle (69)

Un grand merci pour l'hommage que vous avez rendu à Paul Bocuse. J'avais installé mon entreprise de création de poteries, fontaines, statues... en 1963 à Champagne-au-Mont-d'Or. Monsieur Bocuse m'a toujours fait confiance pour la décoration intérieure et surtout extérieure. Les modèles sont toujours à chaque emplacement. Ce personnage avait le respect des jeunes créateurs ou autres et était ouvert à qui voulait bien faire.

« Ehpad : le matin il n'est pas agréable de circuler dans les couloirs »

Emile Fortea (mail)

Agent de maintenance dans une Ehpad, je peux vous dire que le matin il n'est pas agréable de circuler dans les couloirs, les odeurs des couches et des protections pour la nuit sont enlevées et mises dans des sacs devant les chambres. Peu après le petit-déjeuner arrive. Il est servi avec les médicaments, certains ont une prise de sang. Des résidents doivent être aidés par une infirmière pour manger. Enfin c'est l'heure des toilettes. Pour continuer la mise en place du repas du midi. Les personnels soignants ont droit à une pose bien méritée de 30 minutes. Le service compte une infirmière et 4 aides-soignantes pour 40 résidents. Mais ça se complique quand une personne manque. Alors oui il y a un cri d'alarme à lancer.

« Lors de l'occupation on manquait de tout, il me semble que nous étions plus dignes »

Charles Romain, Lyon (69)

On pourrait croire à un gag et pourtant c'est la réalité : des gens se sont battus pour acheter du Nutella. Quelle tristesse dans une société où il serait utile de se battre pour défendre la Sécurité sociale, le droit du travail, les retraites, la défense de la planète. On a assisté à de véritables émeutes qui à plusieurs reprises ont nécessité l'intervention des forces de l'ordre. Pauvre France ! Je dois dire que je ne comprends plus la société dans laquelle nous vivons ? J'ai connu les rationnements de la guerre et de l'après-guerre ou on manquait de tout il me semble que nous étions plus dignes.

« Bon appétit quand même »

Georges Fontaney, Saint-Etienne (42)

J'ai souvent pensé que nous, Français de bonne ou mauvaise fortune, n'avions pas l'esprit éduqué. Il n'y a qu'à voir, entre autres, ce que la télévision, à quelques rares exceptions près, nous fait avaler. Mais, ces jours-ci, voilà que notre goût s'en mêle avec cette ruée sur le Nutella. Pendant huit jours où je n'avais rien à manger, j'en ai fait une cure. A vie j'en ai été dégoûté. Bon appétit quand même !

BRON ENQUÊTE

« La Russie nous doit en

Il y a 100 ans, à Moscou, les bolcheviques répudiaient tous les emprunts émis par l'Empire russe pour financer des infrastructures. Des centaines de milliers de familles françaises, souvent modestes, avaient alors perdu leur placement. Jean-Pierre Echinard et sa mère Suzanne, réclament toujours le remboursement intégral de l'argent qui, estiment-ils, leur est dû. Ces habitants de Bron ont hérité de 134 titres bancaires acquis par leurs grandes tantes ardéchoises.

Pour un peu, tout partait en fumée ! Sous un tilleul ardéchois, sa tante, proche du Parti communiste, avait commencé d'allumer un petit feu de joie. Alors, il s'est mis à courir à toute allure. « J'avais 14 ans et déjà, l'histoire de la Russie me passionnait. C'est comme ça que j'ai pu sauver des flammes, *in extremis*, une valise entière d'emprunts russes ! », se souvient aujourd'hui Jean-Pierre Echinard, tout sourire. Dans l'appartement qu'il occupe à Bron avec sa mère Suzanne, infirmière à la retraite, cet enseignant nous montre les fameux 134 titres bancaires en papier, hérités des trois grandes tantes maternelles, dont les prénoms fleurissent bon, elles aussi, le temps jadis : Eugénie, Berthe et Séraphie Saboul.

« Un accord franco-russe nous avait permis de toucher 10 000 francs en 1999 »

Ces prévoyantes dames avaient placé une partie non négligeable de leurs économies dans ces obligations émises entre 1860 et 1916 par l'État russe, la ville de Moscou ou des compagnies de chemin de fer, pour financer leurs projets. Mais, il y a 100 ans, les bolcheviques qui venaient de renverser le pouvoir impérial, annulaient le remboursement de toutes ces créances contractées par des centaines de milliers d'épargnants français – pour beaucoup, c'était un moyen de se constituer une retraite. « Dans notre cas, on peut estimer que la somme représente, en prenant une four-



■ Jean-Pierre Echinard et sa mère Suzanne, présentent la centaine de titres bancaires

chette basse, plus de 1 million d'euros, et, au maximum, plus de 4 millions d'euros », témoigne Jean-Pierre Echinard, membre de l'association fédérative internationale des porteurs d'emprunts russes, qui coordonne une action judiciaire pour obtenir une réparation collective (lire l'interview de son président par ailleurs).

« En 1999, un accord entre la France et la Russie avait permis le remboursement de 0,4 % des sommes. 10 000 francs [1 600 € courants, ndlr] nous avaient été versés », rapporte le Brondillant, plutôt confiant dans un ré-

glement total de cette vieille affaire. « J'y crois un peu. La Russie est très riche. Et les relations semblent se réchauffer avec la France depuis l'élection de Macron. » Sa mère Suzanne est plus sceptique : « Ça fait si longtemps qu'on en entend parler... Le plus important, ce n'est pas l'argent, c'est la santé. Mais si nous étions remboursés du reste, je voudrais bien acheter un appartement au soleil, sur la Côte d'Azur ! » Les Russes fortunés contribuant parfois à y faire flamber les prix, beaucoup d'argent serait nécessaire !

Enquête de Nicolas Ballet



■ L'Empire russe a pu financer des lignes de chemin de fer. Photo Joël PHILIPPON

« Un sujet tabou »

Depuis son enfance, Jean-Pierre Echinard est un fou de la Russie. À son domicile, les poupées « matriochka », les œufs décorés de peintures orthodoxes et les CD de Dima Bilan, vainqueur de l'Eurovision 2008, expriment cet attachement, que l'enseignant en arts plastiques cultive en dialoguant avec des Russes sur Facebook. S'il observe un net retour aux valeurs de l'Empire tsariste, il constate que les emprunts russes « restent un sujet tabou » pour ses interlocuteurs.

Rédaction du Rhône

4 rue Montrochet,
69002 Lyon
04.78.14.76.00
redaction69@leprogres.fr
economie69@leprogres.fr

Publicité

www.bjp-publicite.com

Web

www.leprogres.fr/rhone

Facebook

www.facebook.com/
leprogres.lyon

Twitter

leprogresrhone

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr

Encore plus de 1 million d'euros >>



es russes (1860-1916) dont ils ont hérité. Photo Joël PHILIPPON

**Eric Sanitas, président de l' Afiper
Défend ces porteurs d'emprunts**

**« Nous allons plaider
le dossier au tribunal
le 1^{er} février »**

L'Association fédérative internationale des porteurs d'emprunts russes est basée à Clermont-Ferrand. Notre région est-elle très concernée ?

« À l'époque, en France, plus de 200 000 personnes avaient placé leur argent dans ces emprunts russes pour un total de 15 millions de francs or, soit l'équivalent de 50 milliards d'euros d'aujourd'hui, intérêts non compris. Nous comptons une cinquantaine d'adhérents dans le Rhône. Selon le nombre de créances qu'ils possèdent, cela peut représenter des dizaines, parfois des centaines de milliers, voire des millions d'euros, à récupérer. Quoi qu'il advienne, la Russie est déjà le grand vainqueur, car environ 95 % de ces titres aux porteurs semblent avoir été perdus ou détruits au fil du temps par leurs propriétaires. »

Un accord franco-russe de 1997 a permis une indemnisation que vous jugez insuffisante. Vous continuez la bataille judiciaire...

« Une audience est prévue le 1^{er} fé-



■ Photo DR

vrier, au civil, devant la cour d'appel de Paris. Nous menons une procédure collective, à laquelle sont jointes des procédures individuelles. La justice française pourrait se prononcer au printemps. Nous demandons la délivrance d'un titre exécutoire qui nous permettrait de saisir des biens de l'État russe dans la zone euro – terrains, immeubles, comptes bancaires. Ceux protégés par le statut diplomatique en seraient bien sûr exclus. »

Qu'espérez-vous ?

« Il serait illusoire de penser que tout l'argent sera recouvré. Notre espoir est que la Russie accepte une solution négociée. Elle pourrait être très gênée par la saisie de certains biens. Nous travaillons aussi sur une autre piste : celle du recours à des "hedge funds", fonds spéculatifs. Ils pourraient être intéressés par la récupération de ces créances. »

Réponse officielle des autorités ? C'est "niet" !

■ L'avis de la Russie

Contactée par *Le Progrès*, l'ambassade de la fédération de Russie à Paris rappelle qu'un accord a été conclu en 1997 avec la France dans le dossier des emprunts russes. « Au titre de cet accord », nous indique-t-on de source diplomatique russe, « le gouvernement français renonce définitivement et sans équivoque à présenter à la Russie et à soutenir d'une autre manière les créances [...] quelles qu'elles soient, y compris les revendications relatives aux emprunts et obligations émis ou garantis avant le 7 novembre 1917 par le gouvernement de l'Empire de Russie [...]. Il s'ensuit que le gouvernement français est exclusivement responsable du règlement de toutes les procédures [...] intentées par des particuliers ou des sociétés françaises. »

■ L'avis de la France

Par cet accord de 1997, souligne une source diplomatique française, le gouvernement français a « renoncé à présenter ou à soutenir d'aucune manière les revendications des porteurs d'emprunts russes à l'encontre de la Fédéra-



■ **Nicolas II, dernier tsar de Russie, avec l'impératrice Alexandra Fedorovna et leurs deux filles aînées Olga et Tatiana. Toute la famille sera assassinée par les bolcheviques fin 1918.** Photo Romanov Collection, General Collection, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University/Wikipédia

tion de Russie. » Et de mentionner que ce pays a versé 400 millions de dollars en règlement de toutes les créances antérieures au 9 mai 1945.

« Cette somme, de même que la totalité des intérêts produits, a été intégrale-

ment affectée à l'indemnisation de tous les porteurs de titres russes et des victimes de dépossession en Russie ou dans les territoires faisant partie de l'ex-URSS », précise-t-on de même source.

HISTOIRE

Quid du "guérisseur" lyonnais du tsar ?

À l'orée du XX^e siècle, le Lyonnais Maître Philippe avait noué des liens de confiance tels avec la haute aristocratie russe, qu'il était allé mettre ses dons présumés de guérisseur au service du tsar Nicolas II et de la tsarine Alexandra Fedorovna à Saint-Pétersbourg. D'autres membres de la noblesse russe venaient le consulter à Lyon ou à L'Arbresle. Aurait-il pu, jusqu'à sa mort en 1905, bénéficier d'une éventuelle rétribution sous forme d'emprunts russes ? Le dossier des RG aux archives départementales, que nous avons épluché, ne comporte aucune allusion à ce sujet. « Nous n'en avons pas trouvé trace non plus », confirme Pascal Bergeon, président de l'association Maître-Philippe. De la Russie impériale, le Lyonnais – qui soignait souvent gratuitement – avait reçu en cadeau une voiture haut de gamme qu'il n'utilisait pas, la laissant garée au "Clos Landar", la propriété de la famille de son épouse à L'Arbresle.

LYON JUSTICE

Le procès d'une séquestration enregistrée, sur fond de meurtre

Deux proches de Makram El Bahri, assassiné en 2014, ont été condamnés hier pour enlèvement et extorsion. Explications.

Quand il raconte aux policiers qu'il a été enlevé, sur le parking de la piscine de Bourgoin-Jallieu le 22 septembre 2014, Samir Bouvier est vite pris au sérieux. Il a tout enregistré sur son téléphone portable ! Emmené en voiture, tête sur les genoux, jusqu'à un chemin de campagne, Bouvier est tabassé, insulté, menacé. La scène dure 1 h 09. Deux des trois hommes à l'origine de ce commando punitif sont jugés hier mardi au tribunal correctionnel, pour enlèvement et extorsion. « On s'est complètement trompés sur la manière de faire, ce n'est pas à nous de rendre la justice », admet à la barre Zouher Bahri, 35 ans, sans trembler. Il avoue : « C'était pour lui faire peur, pour qu'il dise la vérité. » L'interrogatoire musclé s'inscrit dans un contexte bien spécifique. Douze jours avant cette séquestration, le corps de Makram El Bahri est découvert, tué et calciné dans sa voiture, dans un champ situé entre la rocade Est et l'A43, à Saint-Priest. Un crime probablement lié au trafic de stupéfiants attribué à la victime. À l'époque, Samir Bouvier apparaît comme un lieutenant d'El Bahri. Il est interrogé par la PJ. Et l'entourage de la



■ Le corps de Makram El Bahri avait été découvert calciné dans sa voiture, dans un champ de maïs situé entre la rocade Est et l'A43 à Saint-Priest en septembre 2014. Photo archives Joël PHILIPPON

victime se demande s'il n'est pas mêlé au règlement de compte. À l'audience, le procureur se demande, lui, si l'appât du gain ne l'emporte pas sur la colère du deuil. Dans l'enregistrement de l'enlèvement, les questions sont insistantes sur les 200 kilos de cannabis et les 200 000 € qu'aurait eus en sa possession Makram El Bahri, juste avant sa mort. « À la fin, on pensait qu'il

n'avait rien à voir », concède le cousin d'El Bahri. N'empêche, la rumeur a continué. Mis en examen, incarcéré, puis blanchi par un non-lieu (qui fait l'objet d'un pourvoi en cassation) Samir Bouvier « a vécu l'enfer » selon Olivier Forray, son avocat, partie civile au procès, avec pour seul objectif : « que tout s'arrête, qu'on le laisse tranquille, car il n'a rien à

voir avec tout ça. » Les remous de l'affaire n'ont pas contribué à solutionner le règlement de compte, dont les auteurs ne sont toujours pas identifiés. Les deux auteurs de l'enlèvement, eux, ont effectué un mois et demi de détention provisoire. Ils ont été condamnés hier soir à un an et un an et demi de prison ferme,

R.S.

RHÔNE-AIN-JURA-ISÈRE JUSTICE

L'ex-gendarme avait épongé ses dettes en se perdant sur Internet

Dans une autre vie, Nabil Merrouche, 35 ans, portait la vareuse et le képi. Gendarme pendant dix ans jusqu'en 2011, il a été radié après sa mise en examen pour escroquerie à Nîmes. C'était le début de sa chute. Sept ans après, il n'est plus que l'ombre de lui-même. Car il a replongé en 2012-2013 en faisant des (grosses) emplettes sur Internet. Jamais sous son nom ni avec son argent. D'ailleurs il n'en avait pas, dit-il. « J'étais acculé par des dettes. » Le président Beurton letance : comment un ex-gendarme a-t-il pu franchir la ligne rouge ? Il courbe la tête et lâche d'une voix nouée : « J'avais des créanciers. J'ai cherché sur Internet des idées d'escroqueries par carte bancaire ». Il a fait près de quatre-vingt victimes

dans le Rhône, l'Ain, le Jura et l'Isère. Des particuliers et des grosses enseignes : Decathlon, Camif, C Discount, Maisons du monde, etc. Sa technique ? Passer commande dans des cybercafés après avoir acheté des données bancaires sur Internet. Le tribunal s'étonne : « Vous faisiez ça comment ? - J'ai trouvé un site que je payais 15 € à chaque fois. » Il inventait des noms ou en « empruntait » dans le bottin. Son manège a pris fin quand une société a vu rouge après trois entourloupes. Le gendarme avait commandé de l'électroménager et des meubles. Malin, il ne se déplaçait jamais pour réceptionner les colis. Cette fois-ci, il avait envoyé deux personnes récupérer sa livraison à Saint-Laurent-de-

Mure, à charge pour eux de la transporter à Vénissieux. Il revendait ensuite ses achats sur Le Bon coin à un tiers, à un quart du prix d'origine. Préjudice : 70 000 €. « Il a mis à profit l'expérience de la délinquance qu'il avait acquise dans ses fonctions », pointe le procureur qui s'étonne de la « facilité déconcertante et affligeante » avec laquelle le gendarme « a trahi son corps et l'institution judiciaire ». Condamné à 4 ans de prison à Nîmes, le prévenu avait été libéré sous contrôle judiciaire après dix mois d'incarcération. Cinq ans après, il consulte un psychiatre. Libre, il est ressorti du tribunal avec 12 mois de prison au lieu des 18 mois requis.

Annie Demontfaucou

LYON - CALUIRE

Un cambrioleur albanais détenu à Grasse a sévi dans la région lyonnaise

Condamné en octobre à cinq ans de prison pour quarante cambriolages dans les Alpes-Maritimes, un Albanais de 27 ans actuellement détenu à Grasse, a reconnu lundi une série de vols par effraction à Lyon 4^e et Caluire. Son ADN avait été relevé en février 2016 sur les lieux de quatre cambriolages. Par rapprochements, les policiers lyonnais de la Brec (brigade de répression des cambriolages de la Sûreté) le soupçonnaient de seize autres faits, dont quatre tentatives, commis entre le 6 janvier et le 12 février 2016. Dans ces vingt dossiers, le mode opératoire était le même : le cambrioleur escaladait les balcons, jusqu'au troisième étage dans certains cas, puis brisait une vitre ou forçait une porte-fenêtre. Recherché depuis près de deux ans, le suspect semblait avoir quitté la région. C'était le cas puisque les gendarmes de la Brigade de recherche, qui enquêtaient sur une série de cambriolages, l'ont arrêté le 18 octobre à Nice. Condamné en comparution immédiate, il est écroué depuis cette date. Ce lundi, les enquêteurs lyonnais se sont rendus à Grasse, où il a été extrait de prison pour être entendu sur les affaires lyonnaises. Il a reconnu les vingt faits reprochés et sera jugé ultérieurement. Depuis le début de l'année, c'est la troisième affaire de cambriolages en série résolue par la Brec, soit au moins quatre-vingt-cinq vols par effraction élucidés.

C.M.

NORD-ISÈRE

Un Britannique courait sur l'A43 pour rejoindre l'aéroport

Il courait à grandes foulées sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, casque sur les oreilles, n'entendant même pas les injonctions des gendarmes : un Britannique qui voulait rejoindre l'aéroport de Lyon par ses propres moyens a été freiné dans sa course lundi.

Bonnet sur la tête, chaussures de trail, gros sac de randonnée sur le dos, ce jeune homme d'une vingtaine d'années était parti de Valmorel en Savoie où il avait participé à une course d'obstacles dans la neige le week-end dernier. Mais après cette "Spartan Race", il avait encore de bonnes jambes et a décidé d'aller prendre son avion en courant... les 170 kilomètres le séparant de l'aéroport. Quand il a été arrêté, à hauteur de La Tour-du-Pin sur l'A43, il n'était plus qu'à 40 km du but.

« On était avec les haut-parleurs et il n'a rien entendu », raconte un gendarme du peloton motorisé de La Verpillière en Isère. « On lui a dit que c'était interdit et il n'a pas compris pourquoi on l'a embarqué, il voulait à tout prix rejoindre l'aéroport », mais « on ne court pas sur l'autoroute, ce n'est pas une piste d'athlétisme », martèle le gendarme.

Déposé à la première sortie, il a pu repartir après les « contrôles nécessaires », d'alcoolémie notamment. Et les gendarmes lui ont indiqué son chemin « hors réseau autoroutier ». Il a échappé à l'amende : « c'est 4 €, dérisoire par rapport au danger encouru ».

Et le gendarme de conclure : « Ce n'est pas la première fois que ça nous arrive et surtout avec des Britanniques, c'est bizarre que ces gens-là courent sur l'autoroute. Là-bas, c'est peut-être un sport national mais pas chez nous ».

LYON

Année record pour la société de capital investissement Siparex

En 2017, Siparex, la société lyonnaise de capital investissement a ainsi investi 206 millions d'euros (contre 180 en 2016) et cédé des participations à hauteur de 213 millions d'euros (+ 22 % par rapport à 2016). La plupart des lignes de métier de Siparex (midmarket, smallcaps, innovation) ont connu une croissance élevée par rapport au score précédent. Siparex qui vient d'emménager dans un nouveau site rue Servient à Lyon compte un portefeuille de 85 entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes représentant plus de 22 000 emplois. L'ensemble de ses capitaux sous gestion s'élève à 1,8 milliard d'euros.

MÉTROPOLE POLITIQUE

Jean-Christophe Lagarde (UDI) et Nicolas Dupont-Aignan (DLF) à Lyon

L'un brigue sa propre succession à la tête de l'UDI nationale le 17 mars, et fait pour cela le tour des fédérations ; l'autre vient animer un conseil national décentralisé de son parti Debout la France. Jean-Christophe Lagarde et Nicolas Dupont-Aignan seront tous les deux à Lyon la semaine prochaine.

Le premier, le 31 janvier où il viendra officiellement présenter ses vœux, précisément à Ecully, aux adhérents UDI de la fédération métropolitaine ; le second le samedi 3 février à Lyon où il a décidé de tenir pour la première fois dans l'histoire de son mouvement, un conseil national décentralisé. Une première donc pour Lyon.

RHÔNE VŒUX

Christophe Guilloteau : défense et illustration du département

À l'occasion des vœux à la presse, le président du Rhône use d'un ton offensif à l'égard du « pouvoir parisien ».

S'il paraît fort satisfait de son action à la tête du département (zéro hausse d'impôts, 81 millions d'euros d'investissements rien qu'en 2017, accès généralisé à la fibre optique à l'horizon 2022), à tel point qu'il en est à évoquer un « modèle rhodanien », le président Christophe Guilloteau n'en semble pas moins inquiet. Inquiet à la vue de l'envolée de certaines dépenses concernant, notamment, l'aide aux mineurs non accompagnés : « nous attendons toujours une réponse de l'État alors même que nous avons consacré 8 millions d'euros à cette question en 2017, chiffre qui devrait atteindre 12 millions cette année ».

Mais inquiet, surtout, des menaces qui pèsent sur l'avenir même des départements. À l'entendre, l'État regarderait les cantons « comme un héritage de l'ancien monde. Alors



■ Christophe Guilloteau est inquiet de la hausse des dépenses des mineurs non accompagnés. Photo ©Julien BOURREAU_Département

même que le département demeure un échelon indispensable pour un bon déploiement des politiques publiques. Après tout la fraternité ne s'illustre que dans le maintien du service public ».

Avant de trouver des accents à la Laurent Wauquiez pour conclure son propos : « Plus je contemple l'entre-soi parisien, plus je suis convaincu d'avoir fait le bon choix : celui du Rhône ».

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES POLITIQUE

Le groupe FN du conseil régional perd trois élus

Le groupe FN du conseil régional a enregistré en ce début d'année trois départs sur ses 34 membres. Celui de l'élue lyonnaise Pierre Delacroix, de l'Iséroise Béatrix Bolvin et du Savoyard Jean-Marie Garcin. Pas de concertation politique entre ces trois-là, même s'ils se retrouvent tous non inscrits. L'une est proche de la députée européenne Mireille D'Ornano qui a rallié Les Patriotes de Florian Philippot et l'autre n'est plus secrétaire de sa fédération.

Quant au professeur de médecine lyonnais, ex-élu centriste puis UMP, non adhérent du FN et véritable "prise de guerre" pour les élections régionales de 2015, il affiche une grande déception par rapport à l'utilisation de son travail par Marine Le Pen : « J'avais beaucoup travaillé sur le volet santé du programme présidentiel de la candidate et il n'a pas du tout été valorisé ».

Pire, à ses yeux : à la fois une « dérive de gauche » et une dérive sectaire. La première concernerait la défense du libéralisme médical « c'est mon ADN, or il est remis en cause par l'entourage de la présidente ». D'un autre côté, il n'admet pas les positions de certains élus – notamment des femmes – de la commission médecine de son groupe à la Région : « En tant que médecin, je ne peux raisonner qu'en termes de santé publique. Or sur l'IVG mais plus encore sur la prévention et le traitement du sida, je ne peux admettre des oppositions au nom d'un extrémisme religieux ».

Il est enfin une autre raison que Pierre Delacroix, n'évoque qu'à demi-mot : son étiquette FN a beaucoup nui à son ONG France Humanisme.

Quant à son retour dans le bercail de la droite en rejoignant la majorité régionale de Lau-

rent Wauquiez, ce que soupçonnent certains au FN et ailleurs qui le qualifient « d'opportuniste » au regard de son parcours partisan, il l'exclut, en tout cas dans l'immédiat : « Je vais voir comment tout cela évolue ».

Le président du groupe FN, Christophe Boudot que ménage Pierre Delacroix – « Je n'ai rien à lui reprocher il fait tout ce qu'il peut pour préserver le groupe – ne se désolé pas trop de ces défections. Notamment parce que financièrement, elles ne remettent pas en cause, pour 2018, le budget de fonctionnement de son groupe. Il aurait toutefois préféré que deux des trois élus démissionnent de leur mandat pour « laisser monter des gens plus motivés ». Concernant Pierre Delacroix, il est beaucoup moins virulent : « Il a beaucoup apporté au FN et la partie n'est pas finie »

Michel Rivet-Paturel

LYON EHPAD

« À deux pour coucher 32 personnes. Certaines tombent... C'est horrible ! »

À Lyon, plusieurs centaines de salariés ont défilé de l'Agence régionale de santé à la préfecture. L'exaspération est à son comble.

Ils sont venus de Saint-Symphorien-sur-Coise, de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, de Lyon. Ils sont salariés d'Ehpad, travaillent à domicile ou dans des services de gériatrie, et tous témoignent d'un même manque de moyens et de leur épuisement.

Céline, aide-soignante depuis vingt ans, a assisté à la dégradation des conditions de travail. « Les gens qui partent à la retraite ne sont pas remplacés, pas plus d'ailleurs que ceux en arrêt maladie pour burn-out, pour accident du travail... Les moyens ne sont plus adaptés face à des personnes âgées de plus en plus dépendantes. Les salariés sont épuisés ! ».

« Il faut un soignant pour un résident »

Par crainte de « pression » de sa hiérarchie, une autre raconte, sous couvert d'anonymat, des conditions indignes : « Par manque de personnel, il y a des glissements de tâches qui conduisent à des dépressions, à des arrêts maladie. Certains sont même rappelés sur leurs congés, sur leurs arrêts, tellement on manque de monde. Dans ces conditions, il



■ Tous les personnels déplorent des conditions de travail indignes. Photo Joël PHILIPPON

n'y a plus d'accompagnement digne des personnes en fin de vie. Nous vivons un épuisement professionnel. Nous sommes deux, le soir, pour coucher 32 personnes. Il y en a qui tombent. C'est horrible ! ». « Il faudra une victoire », prévient Marc Auray, délégué CGT. « Fermer les yeux n'est plus possible. Cela fait des mois qu'on tire la sonnette d'alarme. Il faut des moyens pour nos seniors qui ont travaillé toute leur vie. Nous demandons un soignant pour un résident. Et ce n'est pas une question de public ou de privé même si nous dénonçons les profits faits, par des groupes privés, sur les personnes âgées avec des tarifs de 3 000, 4 000

voire 6 000 € par mois ! ». Même combat pour Christelle Fulpin, secrétaire générale de l'Association pour les professionnels du maintien à domicile. La jeune auxiliaire de vie détaille : « On se retrouve à tout faire : toilette, ménage, aide administrative, repassage, et tout ça pour des salaires misérables ! J'aime mon boulot mais où est l'intérêt de le faire ? Nous nous occupons de personnes en souffrance, or nous sommes nous-mêmes en souffrance ! ».

Fait nouveau qui en dit long sur le niveau d'exaspération, mardi, la mobilisation des salariés a été rejointe par des directions.

Dominique Menvielle

MÉTROPOLE TCL

Keolis Lyon va améliorer l'information voyageurs en situation perturbée

Pour la traditionnelle cérémonie des vœux à son personnel et ses partenaires, Keolis Lyon a choisi cette année l'unité de métro de La Soie à Vaulx-en-Velin. Un lieu tout désigné car le métro lyonnais fêtera ses quarante ans au mois de mai prochain. Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon, a rappelé qu'il transportait 750 000 voyageurs/jour, soit près de la moitié du réseau TCL.

Un réseau TCL qui, en 2017, a vu sa fréquentation augmenter de plus de 2 % après deux années de presque stabi-

lité. Le bénéfice de l'exploitant du réseau a représenté « 1,5 % de son chiffre d'affaires et 40 % de ce résultat seront reversés au personnel au printemps prochain ».

Les agressions ont chuté de 12 % mais « ce ne sont pas les plus importantes, la vigilance demeure », a indiqué le directeur général de Keolis Lyon en soulignant la collaboration étroite avec les forces de police et de gendarmerie.

Il a aussi précisé que « moins de 0,4 % des services n'avaient pas été assurés en 2017 ».

Ce faible pourcentage n'est

pas négligeable néanmoins pour les usagers. Keolis Lyon en a conscience. Pascal Jacquesson a annoncé qu'en 2018 de gros efforts seraient menés pour améliorer l'information voyageurs en situation perturbée en utilisant notamment le digital.

Présidente du Sytral, Fouziya Bouzerda s'en est réjouie, ne passant pas sous silence – au passage – les petites pannes et incidents, tout en affirmant « quand on sort de la métropole, on se rend compte de la qualité de notre réseau de transport ».

FS.

RHÔNE

La Saône en terminaison avec ses débordements



■ Photo Yoann TERRASSE

Les riverains de la Saône peuvent, désormais, renouer avec la sérénité. La rivière qui, ses dernières heures, s'est, il est vrai, livrée à quelques débordements, au point d'envahir la chaussée entre Couzon et Albigny ou, sur l'autre rive, à hauteur de Caluire, s'apprête en effet à regagner son lit. C'est, du moins, ce qu'annonce Vigicrues dans son dernier bulletin d'information publié mardi dans l'après-midi : « Entre la Seille et Lyon, le niveau de la Saône à Mâcon et à Dracé est maintenant stabilisé. Plus à l'aval les niveaux vont se stabiliser ». Alors qu'à Lyon « le niveau de la Saône sera quasi stable au cours des prochaines 24 heures ». Ceci en attendant la décrue déjà effective beaucoup plus en amont.

En ce qui concerne le Rhône, la décrue, là encore, se confirme : « sur le bassin du Rhône en amont de Lyon, les débits de tous les cours d'eau sont orientés à la baisse ».

RHÔNE

La Coordination rurale inquiète du devenir des aides "handicaps naturels" du plateau de Condrieu

La Coordination rurale du Rhône a tenu lundi son assemblée générale à Brignais. Pour sa présidente, Françoise Boyer, le Rhône a la chance d'avoir une diversification de cultures et donc d'être moins exposé que certains départements victimes de l'effondrement de pans entiers de l'agriculture. La part importante



■ Françoise Boyer. Photo DR

de la vente directe est aussi en l'occurrence un atout. La présidente de la Coordination rurale se garde toutefois de dresser un tableau parfait de la situation ou de nier que certaines exploitations départementales sont confrontées à des difficultés. Si elle constate qu'au niveau national d'autres voix défendent aujourd'hui – comme la Coordination rurale depuis sa création – la nécessité pour un agriculteur de pas vendre à perte en contrepartie de montants compensatoires qui s'étiolent, elle met en garde contre la révision de l'attribution des aides à l'installation dans des zones classées "handicap naturel". Le revenu moyen des agriculteurs dans ces zones doit être pris en compte mais Françoise Boyer s'inquiète pour le plateau de Condrieu où ce revenu est tiré vers le haut par une viticulture de haut niveau. Il n'en est pas de même des gains des autres agriculteurs locaux qui risquent de voir ces aides disparaître. La Coordination rurale entend aussi se montrer attentive sur la suppression, dans le Rhône qui est un département pilote, de la commission mixte chargée de la répartition des terres libérées.

FS.

RHÔNE SANTÉ

Maladie rénale chez l'enfant : Lyon joue la carte de l'exigence depuis 30 ans



■ Lou, 3 ans, et sa maman Cindy viennent six matins par semaine de Valence à l'hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron. Photo S.M.

Le service de néphrologie de l'hôpital Femme-Mère-Enfant a été agrandi il y a deux mois.

La maladie rénale reste rare chez l'enfant avec une centaine de malades atteignant chaque année le stade de l'insuffisance rénale terminale contre 10 000 adultes. C'est le plus souvent en raison d'une malformation ou d'une maladie génétique que les reins de l'enfant ne parviennent plus à assurer leur rôle d'élimination des toxines. « Chez l'enfant, l'objectif est toujours la greffe », explique le Pr Justine Bacchetta, néphrologue à l'hôpital Femme Mère Enfant de Bron (HFME).

Depuis une quinzaine d'années, lorsqu'un greffon est disponible, les transplantations pédiatriques sont prioritaires. Ainsi, aucun enfant ne décède par manque de greffon. Mais, d'une part, la greffe n'est possible que lorsque l'enfant a atteint 10 kilos et d'autre part, à Lyon, « on préfère attendre le super-greffon », précise le Pr Bacchetta. L'attente est plutôt de douze mois ici contre sept en moyenne dans le reste de la France dans l'espoir que la greffe ait le plus de chances de réussite et sur une longue durée.

Deux techniques de dialyse

La médiane de survie des greffons est actuellement de 15 à 18 ans en France. « Il s'agit d'une survie estimée, nous es-

pérons qu'elle progressera avec le temps », précise le Dr Bruno Ranchin. Dans cette attente, la dialyse est nécessaire.

La première technique, la dialyse péritonéale utilise le péritoine, membrane qui entoure le tube digestif, comme filtre. Seule possible chez le nourrisson, elle est aussi encouragée par les médecins lyonnais car elle peut être réalisée à domicile. L'autre technique, l'hémodialyse, utilise une machine filtrant le sang dans un circuit extra-corporel. Si le nombre de patients en hémodialyse baisse, le nombre de séances augmente – six jours par semaine chez les plus petits, contre trois chez les adolescents et les adultes – car « plus on dialyse, mieux c'est », souligne le Dr Ranchin.

Mais l'HFME ayant un grand

rayon d'action, le service est arrivé à saturation en 2015. Après six mois de travaux d'un montant de 310 000 €, un système de filtration d'eau très performant et deux nouveaux postes ont été installés pour prendre en charge six patients. Et alors que l'hôpital est en crise, le Dr Ranchin se félicite de la « capacité à financer ces soins en service public », tandis que le Pr Bacchetta souligne que le service a été relabellisé centre de référence maladies rébakes rares et vient d'obtenir cette labellisation au niveau européen, « un gage de qualité ». Selon des études récentes, le pronostic de la greffe rénale est meilleur en Europe qu'aux États-Unis et, en Europe, c'est la France qui enregistre le moins de complications et de mortalité post-greffes.

Sylvie Montaron

« Ce qui la motive, c'est qu'elle voit ses copines à la dialyse »

Cindy, maman de Lou, 3 ans, dialysée 6 jours par semaine

Née avec une maladie polykystique des reins, Lou, 3 ans, a subi une dialyse péritonéale dès sa naissance et soignée ainsi à domicile jusqu'à sa greffe, il y a un an. Mais le rejet a été immédiat et Lou doit à nouveau être dialysée, cette fois-ci grâce à l'hémodialyse. Six matins sur sept, elle vient de Valence en taxi avec sa maman Cindy. Chaque séance dure entre 2 heures trente et 4 heures. « Ce qui la motive pour venir, c'est qu'elle voit ses copines. Les séances se passent plutôt bien même si Lou a son caractère... Mais une fois rentrée, elle court dans tous les sens ! », explique Cindy. Le service prend actuellement en charge dix enfants en hémodialyse, sept en dialyse péritonéale et une centaine en suivi de greffe (20 à 25 greffes sont réalisées chaque année).

MÉTROPOLE INNOVATION

Trois jours pour redessiner l'éducation

On n'a pas attendu les années 2000 pour innover dans l'éducation. Les premières de ces innovations ont été pédagogiques, au début du siècle, afin de mieux accompagner les élèves les plus en difficulté.

Aujourd'hui, le terme d'innovation est souvent associé à des préjugés : les enseignants seraient « ringards », et le système scolaire « immobile ». L'innovation est également parfois confondue avec les usages variés des outils numériques. Elle a en tout cas le vent en poupe, et est officiellement encouragée. Encore faut-il repérer les bonnes pratiques et surtout comprendre pourquoi elles fonctionnent et comment elles sont éventuellement transposables.

Les collectivités s'intéressent aussi à cette question et l'innovation constitue le fil conducteur d'un événement organisé du 31 janvier au 2 février par l'ONG Ashoka, en partenariat avec la métropole de Lyon. Selon les organisateurs, l'événement, baptisé « Redessignons l'éducation – The Change maker Education Summit » rassemble 200 innovateurs internationaux du secteur de l'éducation « résolus à développer ensemble des solutions visant à adapter l'éducation aux enjeux du XXI^e siècle. Pendant quatre jours, ils échangeront pour faire évoluer l'écosystème éducatif actuel et le faire tendre vers un modèle où les jeunes doivent jouer un rôle actif dans la résolution des enjeux sociétaux ».

Deux temps sont ouverts au public. D'abord mercredi après-midi, un forum a lieu dans les locaux de la Métropole de Lyon pour rencontrer « ceux qui s'engagent pour l'innovation dans le domaine de l'éducation ». Une quarantaine de projets différents sont présentés. Le second temps ouvert au grand public est organisé jeudi 1^{er} février au soir à Villeurbanne : cinq « pionniers » s'exprimeront sur « une vision de l'éducation qui permette à chaque enfant de développer les qualités humaines et les compétences nécessaires à s'épanouir comme citoyen actif, responsable et confiant en sa capacité à transformer positivement la société ».

Outre ces deux moments, environ 80 acteurs de l'éducation du territoire vont réfléchir vendredi après-midi à six « défis » pour faire de la métropole de Lyon un Territoire éducatif innovant.

Muriel Florin

PRATIQUE Forum mercredi 31 janvier de 14 à 17 h à la métropole de Lyon. Ashoka talks jeudi 1^{er} février 19 h 30 au Centre culturel de la vie associative de Villeurbanne. Inscriptions obligatoires. Renseignements : <https://redessinsonseducation.wixsite.com/ashoka>

SAINT-GENIS-LAVAL

Un autre débat sur l'école

Quelle éducation pour demain ? C'est le titre du « débat citoyen » proposé le jeudi 1^{er} février à 19 heures au théâtre de la Mouche à Saint-Genis-Laval. Anne Brugnera, députée du Rhône et ex-adjointe à l'Éducation de la Ville de Lyon présentera notamment les projets de la maternelle à l'université. Jean-Marie Krosnicki, inspecteur d'académie adjoint évoquera leur application. Philippe Lalle, conseiller pour la pédagogie au ministère de l'Enseignement supérieur, interviendra sur le thème pédagogie et réussite universitaire. Audrey Soria, consultante en affaires européennes, expert-évaluateur pour le programme Erasmus, traitera de l'éducation en Europe.

PIERRE-BÉNITE SANTÉ

Urgences : une grève illimitée pour lever le voile sur un malaise récurrent

Depuis plus d'une semaine les services paramédicaux des urgences de l'hôpital Lyon-Sud sont en grève illimitée. Ils veulent attirer l'attention sur des conditions de travail intenable en période de pic d'activité. Le député Cyrille Isaac-Sibille est venu à leur rencontre pour comprendre et chercher des solutions.

« Si on s'est mis en grève, c'est d'abord pour la sécurité des patients », explique un membre de l'équipe paramédicale des urgences. Comme une grande partie du service, il est en grève illimitée depuis lundi dernier. « Nous ne voulons plus vivre les situations que nous venons de connaître. Début janvier, on ne pouvait plus prendre en charge les arrivées. Les temps d'attente ont explosé. Nous n'avions plus de brancards disponibles et aucune solution alternative. Comment un infirmier régulateur peut-il expliquer cela aux pompiers, aux ambulanciers qui acheminent les patients ou aux familles. Toute la chaîne était grippée. La tension est montée à tous les niveaux. On ne veut plus travailler dans de telles conditions ».

Sur la table du bureau des ca-



■ Les personnels en grève sont réquisitionnés afin d'assurer la continuité du service hospitalier. Photo Fabrice ROUSSEL

dres infirmiers, plaquette de chocolat noir, thé et café. La parole se libère autour du député Cyrille Isaac-Sibille (LREM). Un rendez-vous informel voulu par l'élu pour comprendre ce malaise qui étreint un service en surchauffe depuis des semaines.

« Burn-out, on soigne quand même »

« Nous avons atteint pendant quatre jours consécutifs un pic de 105 à 115 patients à la journée », reconnaît Anne Decq-Garcia, directrice de l'établissement. Elle enchaîne les réunions avec les personnels afin de trouver des solutions.

Car depuis cette période de crise, l'activité est restée sou-

tenue. Le malaise s'écrit noir sur blanc sur le dos des soignants en grève. Explicite : « Burn-out, on soigne quand même »... Réquisitionnés pour la bonne marche du service public, les personnels sont en première ligne pour faire face à une épidémie de grippe précoce qui est venue renforcer le flux continu des arrivées. « On reçoit 33 000 patients par an. 7 000 auront vu un médecin, mais leur cas ne nécessitera aucun acte médical hospitalier », explique Véronique Potinet, médecin urgentiste, chef du service.

Intégrer des médecins généralistes

C'est cet engorgement sur le-

quel des leviers semblent possibles : « Nous réfléchissons à intégrer les maisons médicales dans le dispositif des urgences », explique Anne Decq-Garcia. En clair, un médecin généraliste, pourrait faire ses gardes aux urgences afin de prendre en charge certains patients. Cyrille Isaac-Sibille en est sûr : « Ce genre d'expérimentation sera possible grâce à l'article 52 de la loi sur le financement de la sécurité sociale qui vient d'être voté. Ce dernier va permettre aux établissements de mener des projets. Je me suis engagé à revenir pour faire le point et voir de quelle manière ce genre d'initiatives peut avancer. »

Car du côté des médecins, c'est bien à un phénomène de société que les Urgences doivent faire face : « Aujourd'hui, c'est un plateau technique et une compétence que l'on vient chercher aux Urgences. Les patients savent qu'ils vont attendre. Mais ils savent surtout qu'ils repartiront avec un diagnostic fiable. Une absence de quatre heures est plus facile à gérer avec son employeur que plusieurs absences répétées pour aller faire des analyses ou des radios et à chaque fois revenir voir un médecin », explique Véronique Potinet. Autre phénomène de société

à prendre en compte : le vieillissement de la population. « Des personnes très âgées, toujours domiciliées chez elles vont se retrouver aux urgences après une grippe ou un malaise. Ces cas sont de plus en plus nombreux et nécessitent souvent une hospitalisation ».

Des solutions

Afin d'améliorer les conditions de travail et de prise en charge des malades, des solutions à court terme ont d'ores et déjà été mises en place. Par exemple, la garantie de déclencher des effectifs supplémentaires dès que le cap des 100 patients par jour est dépassé. Pour le reste, il faudra attendre un peu. Un ambitieux projet de réorganisation de l'hôpital et notamment des urgences est en cours d'élaboration. Il sera concomitant à l'arrivée du métro sur ce secteur.

« On le voit, les solutions ne sont pas que d'ordre budgétaire. Il faut pouvoir réorganiser la médecine de ville autour du service des Urgences. Je suis prêt à rencontrer les médecins généralistes du secteur pour leur demander leur avis. Mon travail c'est ça. Être un facilitateur pour résoudre des problèmes », conclut Cyrille Isaac-Sibille.

Fabrice Roussel

AMPUIS-TRÈVES ÎLE DE LA CHÈVRE

Drôle de transhumance : ils sauvent leurs ruches en barque !

Cette semaine, les apiculteurs de la Ferme du Colombet ont dû évacuer leurs ruches exposées à la crue du Rhône en utilisant une barque, explique Séverine Forel qui poursuit : « Nous avons surveillé le niveau d'eau via "Vigicrues" le site internet référence, jusqu'au dernier moment, puis il a fallu intervenir. L'île de la Chèvre était déjà à moitié recouverte d'eau, c'est en barque que nous avons atteint le rucher. Sur la zone, le niveau de l'eau atteignait jusqu'à 1,3 m au-dessus du chemin habituel. L'eau à ce moment-là, touchait le dessous des ruches. Les 20 ruches ont été chargées sur la barque



■ Florent Chapelle et Philippe Brun, apiculteurs sauveteurs. Photo ferme du Colombet

jusqu'à atteindre la terre ferme. Nous sommes heureux d'avoir sauvé nos ruches, car

dans les douze heures qui ont suivi, le niveau est encore monté de 70 cm, ce qui aurait

complètement noyé nos ruches. Nous tenons à remercier le Centre d'Observation de la

nature de l'île du Beurre pour nous avoir prêté la barque. » Une drôle d'aventure, surtout pour les apiculteurs, qui sont plus habitués à pratiquer les transhumances en été, afin d'assurer de la nourriture à leurs abeilles en les amenant sur des zones fleuries.

PRATIQUE La Ferme du Colombet : miels, gelée royale, pain d'épices, volaille et viande de bœuf, en agriculture biologique 1630 chemin du Colombet 69420 Trèves.

Les trois associés : Florent Chapelle (06.64.23.54.54), Séverine Forel (06.26.30.22.63), Philippe Brun (06.86.78.56.45). Mail : contact@lafermeducolombet.fr.

LYON STATIONNEMENT

Musée des Confluences : un parking de 650 places



■ Quai Rambaud (Lyon, 2^e), sur l'emprise du parking à ciel ouvert actuel (300 places) sera édifié, en élévation, un parc de stationnement de 650 places sur trois niveaux. La livraison est prévue avant 2020. Photo Jean-Christophe MORERA

Agence de Lyon
4 rue Montrochet,
69002 Lyon
04.78.14.76.00
lyon@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/lyon

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.lyon

Twitter
leprogreslyon

Le musée, construit sans parking, avait trouvé une solution provisoire. Mais une annonce a été faite, lors du dernier conseil de Métropole, qu'un parking de 650 places commun aux entreprises et au musée serait édifié par des investisseurs privés.

1- Une annonce surprise

À une question de Michel Forissier, sénateur et conseiller métropolitain (LR) de Meyzieu, qui regrettait que le musée des Confluences n'ait pas de parking, le vice-président (PS) à l'Urbanisme a surpris son monde. Michel Le Faou a en effet divulgué, lors du dernier conseil métropolitain, l'arrivée d'un parc de stationnement de « 650 places » dans le quartier des Docks.

2- Un parking en hauteur

Le parking, édifié en élévation sur trois étages et à l'architecture soignée, sera financé par un consortium d'investisseurs. Aucune subvention ne devrait donc être versée par la Ville ou la Métropole. Quant à sa gestion, elle pourrait être confiée à « une société d'économie mixte bien connue ». Même si son nom n'a pas été prononcé, tous les élus ont bien compris qu'il s'agissait de Lyon Parc Auto (LPA) partenaire his-

torique de la collectivité. « On sera à une dizaine de minutes à pied du musée, en empruntant le passage Magellan » creusé sous la ligne du chemin de fer, a également précisé Michel Le Faou. L'ouvrage pourrait accueillir les premières voitures d'ici à 2020.

3- Commun aux entreprises

Avec près de 3 000 salariés dans le secteur, le futur parking devrait se remplir facilement en semaine, y compris la nuit pour les journalistes d'Euronews et les personnels du Mob Hôtel, aux horaires décalés. Le week-end et en soirée, les visiteurs du musée seront plus nombreux. Outre la fonction de parking, des services dédiés aux salariés de type conciergerie sont envisagés.

4- Pas de parking dans le musée...

Le Mucem à Marseille dispose de 640 places de stationnement et le musée Branly à Paris, de 508 places. Et à Lyon ? Impossible de se garer au sein du musée. Pourtant, un visiteur sur deux vient en voiture. Il faut, pour l'heure, poser son véhicule, soit de l'autre côté du pont Raymond-Barre (parc Tony-Garnier) soit dans le parking provisoire derrière la station-service.

5- ... pourtant prévu initialement

Au musée des Confluences, un parking en sous-sol de 274 places figurait pourtant dans le permis de construire délivré par la Ville, en 2004. En 2006, le Département du Rhône le supprimait, ne prévoyant plus que 31 places réservées au seul personnel du musée. L'adjoint à l'Urbanisme (EELV) de l'époque, Gilles Buna, n'était pas franchement emballé à l'idée d'un musée sans parking, d'autant que le plan local d'urbanisme du Grand Lyon l'exigeait ! L'élu demandait alors au préfet d'intervenir auprès du Département. L'adjoint précisait réserver son accord au permis de construire modificatif actant la disparition du parking intégré, qu'à la condition que dans « un environnement proche, un parking dédié » soit réalisé. Restait au Département à trouver une solution. Il envisageait d'abord un parking de 800 places sur l'ancien site des boucheries André. Ces dernières ne libérant pas leur emplacement aussi vite qu'escompté, un parking provisoire de 250 places (derrière la station-service) était trouvé, quelques semaines seulement avant l'ouverture du musée. Mais sa fin était programmée en 2025, pour cause d'urbanisation.

Sophie Majou

LYON CONSEIL MUNICIPAL

Nouveau stationnement payant : la droite remonte au créneau



■ Stéphane Guilland regrette que la Ville n'ait « pas augmenté les contrôles ».

Photo Maxime JEGAT

Un mois après la mise en place des nouvelles règles – et des nouveaux tarifs – du stationnement payant, le groupe Les Républicains et apparentés a alerté le maire de Lyon lundi au conseil municipal, en lui demandant de revoir sa copie.

Décidément, ça ne passe pas. La réforme du stationnement payant, effective depuis le 1^{er} janvier, n'en finit pas de faire des vagues... et des mécontents : la vignette résident, jusqu'alors gratuite, coûte désormais 40 € (pour la première voiture d'un même foyer ; 60 € pour la deuxième) et la contravention (devenue forfait post-stationnement) est passée de 17 à 60 € (dans le centre-ville ; 35 € ailleurs), devenant ainsi, la plus chère de France.

L'opposition entend bien capitaliser sur ce mécontentement. Ainsi, Stéphane

Guilland, le leader du groupe Ensemble pour Lyon (LR et apparentés) est revenu lundi sur le sujet... à l'occasion de l'approbation du procès-verbal du précédent conseil.

« Un racket organisé »

« Aujourd'hui, les Lyonnais découvrent que cette réforme n'a qu'un seul but : celui d'augmenter les recettes. Sous couvert d'améliorer la rotation des véhicules, vous vous livrez à un racket organisé des automobilistes lyonnais ! », a-t-il dénoncé. Pour lui, « d'autres pistes auraient pu être explorées ». Comme celle d'augmenter les contrôles, plutôt que « d'augmenter la prime ». L'élu regrette aussi que la tarification dans l'hypercentre ne soit pas calée sur celle de LPA pour les trois premières heures, afin que les Lyonnais aient le choix entre stationnement de

surface ou souterrain. Or, « depuis début janvier, entre les soldes, les inondations et votre politique tarifaire, les parkings LPA sont le plus souvent complets entre midi et deux, n'offrant aux personnes, d'autre alternative que d'alourdir l'addition de quelque 23 € pour trois heures ! Les commerçants et les restaurateurs en perçoivent déjà les effets. » Et de demander au maire, « de revoir sa copie ». Chose rarissime : il est vivement applaudi par le public venu assister au conseil.

Mais pour Georges Képénékian, pas question de revenir sur le sujet. Il compte maintenant sur une évolution des mentalités : « Nous publierons les chiffres sur le changement de comportement des Lyonnais, qui sont probablement plus en avance que vous sur ces questions ». À suivre.

S. C.

LYON 3E

Une jeune SDF écrouée pour des cambriolages

La jeune SDF croate âgée de 16 ans, interpellée samedi en compagnie de son frère après une tentative de cambriolage à Lyon 3^e, a été écrouée lundi à la prison pour mineurs de Meyzieu.

L'adolescente, déjà connue de la justice, avait reconnu en garde à vue, une tentative de cambriolage et un cambriolage.

Son frère, âgé de 14 ans, était recherché pour 16 vols par effraction dans l'agglomération, sur les lieux desquels son ADN avait été relevé. Il a été laissé libre avec ouverture d'information.

LYON

Pubs au sol : "Plein la vue" satisfait de la suspension



■ Photo PQR

Le collectif "Plein la vue", créé à l'automne dernier et qui demande la limitation de la publicité en ville, a salué dans un communiqué « la décision du maire de Lyon, Georges Képénékian, de suspendre l'expérimentation de la publicité sur le sol. Cette sage décision répond aux attentes des citoyens du Grand Lyon, qui, depuis des semaines se mobilisent contre l'omniprésence de la publicité dans l'espace public, et notamment sur cette nouvelle forme de publicité sur les trottoirs ».

Si le collectif concède que cette forme de publicité est « relativement propre dans le procédé », il l'estime « sale dans sa finalité : occuper toujours plus d'espace public pour pousser à la consommation et ce pour une poignée de grands groupes, au détriment des commerces locaux ».

Le collectif souhaite peser dans la concertation publique qui vient de s'ouvrir, pour rédiger un nouveau Règlement local de publicité. Il a lancé une pétition en ligne sur change.org (Des arbres, pas des pubs !) qui a déjà recueilli près de 10 000 signatures.

J.-C. M.

LYON 8E

Elle attend le métro, ils lui volent son téléphone portable

Deux mineurs étrangers vivant en foyer ont été arrêtés samedi en fin d'après-midi par la police municipale de Vénissieux. Ils sont soupçonnés d'avoir volé le téléphone portable d'une habitante de Vénissieux qui se trouvait à la station de métro Grange-Blanche. Ils ont nié être les auteurs du vol mais ont été confondus par la vidéosurveillance.

Agés de 16 ans, ils ont été présentés lundi à un juge des enfants, en vue d'une mise en examen.

LYON 5E

Un jeune homme frappe son amie

Un Lyonnais de 23 ans a été interpellé dimanche à 14 h 30, avenue Debrousse, pour des violences. Il venait de frapper sa compagne, âgée de 30 ans.

Légèrement blessée, celle-ci a subi deux jours d'incapacité. Le jeune homme a reconnu les faits au cours de sa garde à vue et a été présenté ce mardi au parquet.

2 salons **Studyrama**

Poursuite d'Études & Masters

Compléter sa formation | Se spécialiser | Se réorienter

Sup'Alternance

Trouver sa formation en alternance de Bac à Bac+5

Samedi 3 février

LYON | VILLEURBANNE

Double Mixte



Invitation gratuite sur **Studyrama.com**

Avec le soutien du



LYON RESTAURATION



■ La Commune : un nouveau concept de food court privilégiant les produits locaux et les échanges, ouvrira le 20 mars à Gerland. Illustration La Commune/Pierre DESCUBES

La Commune fait sa révolution de palais

Vous pourrez devenir des résidents de La Commune dès le 20 mars. Un lieu d'échanges culinaires et culturels, totalement inédit à Lyon. Petite visite de chantier.

Il n'aura fallu que deux ans à Deborah Hirigoyen, Damien Beaufiles et Damien Doublet, pour développer et réaliser leur ambitieux et original projet. La Commune, un espace unique à Lyon, pépinière de chefs, fer de lance des produits régionaux, scène de musiques émergentes, espace de brassage et de concertation. Le lieu en lui-même est déjà particulier : il s'agit de l'ancienne menuiserie Vigne, datant de 1947, un immense ensemble de bâtiments de 1 500 m² (plus 500 m² en extérieur), qui aurait pu rester un local industriel ou être démoli pour construire un énième immeuble dans le nouveau quartier des Girondins. Par chance, les charpentés

métalliques et les verrières seront sauvegardées. Et le site permettra aux Lyonnais de découvrir une expérience inédite dans la capitale des Gaules. Le principe de base s'articule autour d'un food court : douze échoppes proposant douze styles de cuisine, un bar, trois cafés et des espaces communs pour manger ou siroter un verre entre amis. L'idée, c'est de mixer. Chacun peut se servir dans l'échoppe de son choix et tout le monde se retrouve à la même table.

Un lieu de vie pour le quartier... et bien au-delà

Pour les chefs, en résidence durant une année, c'est aussi un concept nouveau. La Commune leur offre une cuisine commune et des services (accueil, mobilier, couverts, services, ménage, plonge... mais aussi comptabilité). Un package complet pour 5 000 € par mois. « Ils n'ont plus qu'à venir avec leurs

produits et leurs couteaux », sourit Damien Doublet.

Si La Commune s'ouvre aussi aux entreprises avec des espaces privatisables, ces concepteurs désirent avant tout en faire un lieu de vie pour le quartier. Ainsi, la semaine sera rythmée par différents temps : conférences le mardi soir, ateliers enfants le mercredi après-midi, puis soirée cinéma, concerts gratuits de groupes résidents le jeudi soir, soirée musicale à thème le vendredi, bal populaire le samedi soir, marché de producteurs et DJ le dimanche matin, suivi l'après-midi d'animations grand public (tournoi de pétanque, de mölky...).

Les promoteurs, qui ont investi 2,75 millions d'euros dans le projet tablent sur 700 couverts par jour en moyenne. La Commune emploiera 25 personnes à son démarrage. On a hâte d'être le 20 mars !

Jean-Christophe Morera

ZOOM

Les premiers chefs sur douze déjà sélectionnés

On connaît les noms de quelques-uns des premiers chefs qui seront en résidence pour l'an 1 de La Commune.

- *Trattino* : cuisine bio-gourmande d'inspiration italienne.
- *Marza* : cuisine naturelle, ethnique et chic.
- *Le Bon Jean* : charcutier, casse-croûtier.
- *Bar à brioche* : brioches feuilletées salées et sucrées.
- *Avec Plaisir Burgers de Chef* : burger artisanal réinventé.
- *Les Fruits de Terre* : une cuisine écologique, alternative à la viande.



■ L'accueil de La Commune comprendra un bar, des échoppes-cafés et au fond, le Kioske, une scène de 30 m². Photo Jean-Christophe MORERA



■ Nommé La Place, cette partie accueillera des espaces de restaurations entourés de douze échoppes-restaurants. Photo Jean-Christophe MORERA

LYON 3E SERVICE

La poste de Lyon Vilette ferme ce mercredi pour se moderniser

La Poste de Lyon Vilette, installée, 72, rue Maurice-Flandin, s'apprête à subir une cure de jouvence dans la même configuration que les Postes de Lafayette en 2016 (70 000 €) et Montchat en 2017 (200 000 €). Sachant que le point de contact Le Gitana, 1, cours de la Liberté, fonctionne depuis mai 2016.

Près de deux mois de travaux

Cette rénovation est prévue du 31 janvier au 21 mars inclus. Après avoir amélioré son modèle d'accueil, de conseil et de vente, avec le concept "Espace service client", réduisant l'attente en rompant avec la traditionnelle ligne guichet, le ré-



■ **Durant les travaux, les clients peuvent se rendre au bureau de Lyon Part-Dieu, 6, rue du Lac.** Photo Dominique CAIRON

seau La Poste s'adapte aux besoins spécifiques de ses clients, en développant un

nouveau concept de bureau centré sur un service plus personnalisé et résolument numérique.

Un agencement intérieur repensé, des espaces dédiés et des nouveautés, le 22 mars prochain, les usagers de Lyon Vilette seront accueillis, dès l'entrée, dans l'espace commercial et pourront s'orienter en toute autonomie. La signalétique va en effet être entièrement repensée, pour les guider aisément vers les différents univers.

REPÈRE

■ Poste Lyon Part-Dieu

Durant les travaux, les clients pourront retrouver tous les services de La Poste, au bureau de Lyon Part-Dieu, 6, rue du Lac, où l'accueil sera renforcé et les horaires élargis.

► **Ces jeudi et vendredi**, de 10 à 18 heures.

► **Ce samedi**, de 9 heures à 12 h 15.

► **Et à partir du 5 février, du lundi au vendredi**, de 9 heures à 18 h 30 et **le samedi**, de 9 heures à 12 h 15. Pour prendre rendez-vous avec un conseiller bancaire : 09.69.39.00.01 (appel non surtaxé).

LYON 6E HUMANITAIRE

Deux étudiants tentent le 4L Trophy

Carrel, acteur important de la formation en région Auvergne-Rhône-Alpes, installé dans le 6^e arrondissement, soutient Thomas Beloud, étudiant en BTS négociation relation client à Carrel et son copilote Matthieu Thibert, élève apprenti dans l'aéronautique et le spatial, dans leur aventure au 4L Trophy 2018. Ces deux amis de 21 ans vont participer à leur 1^{er} Rallye raid étudiant solidaire.

Ce rallye, c'est quoi ?

«Le 4L Trophy est un raid européen 100 % étudiant, avec 1500 équipages. Outre le plaisir du raid il y a un aspect humanitaire très important. Nous amenons des fournitures scolaires à l'association, Les enfants du désert, qui aide les enfants défavorisés du Maroc. C'est aussi une course d'orientation, nous



■ **Equipage 798 du 4L Trophy 2018, Thomas Beloud et Matthieu Thibert.** Photo Alain-Charles FABRE

devons réaliser le moins de kilomètres possible pour arriver à destination, avec une carte et une boussole.»

Quel est votre budget ?

«Environ 6 000 €. Que nous avons réunis grâce à la famille, les amis et les sponsors comme Carrel. Côté humanitaire grâce

aux dons en nature, notamment des étudiants de Carrel, nous emportons beaucoup plus de fournitures que l'objectif préconisé (la valeur d'un cartable et d'un sac de sports).»

PRATIQUE Pour suivre leur aventure

www.facebook.com/Equipage798/
www.4ltrophy.com

LYON 1ER

Sitio, lieu alternatif dédié aux cultures urbaines



■ **Superposition inaugure son nouveau temple dédié aux arts urbains, avec l'artiste Poter comme invité.** Photo Alain-Charles FABRE

L'association Superposition, installée depuis près de deux ans rue Longue, sur le 1^{er} arrondissement, poursuit son ambition et élargit ses activités culturelles, par la création d'un véritable lieu hybride sur la presqu'île lyonnaise, idéalement situé près de la place Carnot à deux pas de la gare de Perrache (Lyon 2^e).

Animée par la volonté d'offrir un véritable terrain d'expression, d'expérimentation et d'inspiration au plus grand nombre, Superposition présentera sa nouvelle résidence dédiée aux cultures urbaines sous toutes leurs formes d'expression lors de son inauguration publique, ce jeudi.

Ce nouvel espace hybride offre 230m² de lieu de vie où les artistes et le public se rencontreront pour partager une passion.

Espace modulable sur deux niveaux, le Sitio rassemble les bureaux de l'équipe, un lieu de vie, une galerie éphémère et son café associatif ainsi qu'une salle voûtée de réception événementielle, un lieu également privatisable.

Une réussite portée par neuf passionnés des arts urbains, aux parcours éloignés mais complémentaires, de nombreux soutiens de partenaires et bien sûr l'engouement du public qui a su répondre à leur crowdfunding qui a atteint l'objectif des 12 000 € souhaités pour améliorer l'accueil des participants.

C'est l'artiste graffiti et graphiste illustrateur Poter qui a exprimé, en primeur, sa créativité sur les murs du Sitio. Œuvres que chacun pourra découvrir lors de l'inauguration.

PRATIQUE Inauguration du Sitio, ce jeudi, de 18 à 23 heures, 3, place Gensoul, Lyon 2^e. www.superposition-lyon.com

LYON 3E

Aveugles et déficients visuels en balade dans l'Ain



■ **Les déficients visuels ont dansé sur les voix des Nouvelles stars de demain.** Photo L. PONSONNET

Adhérents, bénéficiaires, bénévoles, et salariés de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels (Unadev) sont partis en balade dans l'Ain. Deux cars sont venus les prendre devant les locaux de l'association, pour une journée conviviale et gourmande.

PRATIQUE Unadev, 31, rue Mazenod, Lyon 3^e. Tél. 04.37.37.89.47. www.unadev.com

LYON 4E SPORTS

Gymnase Baillieu : une « Maison des sports » dans le logement du gardien

Les habitants y trouveront les informations aux pratiques sportives au sein de l'arrondissement.

Il y aura bien toujours un gardien, mais qui ne sera plus logé sur place. Alors, que faire de la maison accolée au gymnase Baillieu, sachant que son occupante actuelle a fait valoir ses droits à la retraite pour le mois de janvier 2019 ?

Une future Maison des sports

Alors, la mairie du 4^e arrondissement a pris les devants. Ses vœux ont été exaucés en mairie centrale, l'adjoint aux Sports, Yann Cucherat, ayant annoncé au conseil municipal, lundi, que la maisonnette deviendrait une « Maison des sports ».



■ La maison du gardien va retrouver une nouvelle jeunesse. Photo Yves LE-FLEM

« Ce lieu pourrait ainsi devenir le siège de l'Offisa 4 (office des sports du 4^e arrondissement, Ndlr) et permettre aux associations adhérents de bénéficier de nouveaux outils, ainsi que des espaces partagés de type bureau, informatique, salle de réunion, formation, espace de détente », a exposé l'élu. Le jardin, à l'arrière du bâtiment, « permettrait d'envisager des moments conviviaux nécessaires à la cohésion des acteurs de ce projet ». Quant aux habitants, ils y trouveront, dans ce guichet unique, toutes les informations relatives aux pratiques sportives et aux clubs de l'arrondissement. Des travaux sont prévus pour rafraîchir le lieu et le rendre accessible aux personnes à mobilité réduite.

S. M.

LYON 2E COMMERCE

Un magasin de produits espagnols s'installe rue Quivogne



■ Montassar et Camille sont présents du lundi au samedi, de 7 h 30 à 22 heures. Photo Jean Alain GARAVEL

Autrefois, le restaurant situé à l'angle des rues Smith et Ravat était un magasin de produits espagnols. Depuis un mois, Camille et Montassar ont pris la relève en créant, au 34, rue Quivogne, *L'Épicerie du comptoir*.

Ici, les amateurs de produits hispaniques trouvent, entre autres, charcuterie

madrilène, crème brûlée de catalogne, morue. « Disposant d'une superficie importante, nous avons quelques tables pour proposer des petits-déjeuners, ou une pause restauration rapide », assure Montassar. Entre deux parties de baby-foot gratuites, le client peut déguster des bocadillos, voire les employer.

PORTES OUVERTES

DU 2 AU 4 FÉVRIER 2018 DE 10H À 18H À LYON
à bord des bateaux MS Camargue et MS Mistral
Quai Claude Bernard • ENTRÉE LIBRE

OFFRES EXCLUSIVES uniquement sur place

RENSEIGNEMENTS : 04 72 40 08 09
www.croisieurope.com

Notre partenaire: **CONNAISSANCE DU MONDE**
AU SEUL LIEU - 100% LOCAL, LYONNAIS

LYON 5E ÉCOLOGIE

L'école qui va réfléchir le soleil

Une centrale photovoltaïque de 50 m² va être installée ce printemps sur le toit de l'école élémentaire des Gémeaux.

Transition écologique oblige, la Ville de Lyon va louer (1 €/m²) une partie (50 m²) de la toiture de l'école élémentaire des Gémeaux, pendant vingt-cinq ans, à la société Un deux toits soleil. À charge pour cette dernière d'y installer une centrale photovoltaïque, dont le coût envisagé s'élève à 24 000 €. La Ville prélèvera aussi 1,5 % de la production électrique vendue, laquelle partira dans le réseau public.

D'autres installations de ce genre sont en cours

Selon Nicole Gay, adjointe au Patrimoine immobilier, qui s'est exprimée lors du dernier conseil municipal, la « métropole compte dix centrales de ce type ». L'élue EELV, Françoise Chevallier, qui en aimerait davantage, a demandé



■ La Ville de Lyon va louer, pendant vingt-cinq ans, 50 m² de toiture à la société Un deux toits soleil. Photo d'archives Nadine MICHOLIN

24 000

C'est, en euros, le coût de la centrale photovoltaïque qui sera installée sur une partie du toit de l'école élémentaire.

à la Ville de relayer les attentes de la structure associative Un deux toits soleil, toujours à la recherche de toitures. Mais encore faut-il trouver des locaux adaptés, en termes « de portance, de surface et d'ensoleillement », a dévoilé la députée Anne Brugnera. Celle qui était l'ancienne adjointe à l'Éducation à la Ville s'est félicitée de voir se développer, au sein de l'école, « un projet pédagogique autour d'une action concrète ». « D'autres installations du même genre sont en cours de finalisation », a par ailleurs révélé Anne Brugnera.

S. M.

LYON 9E ÉCHECS

Élise Retailleau, championne de France, en formation à Lyon



■ E. Retailleau, Léonard et Stéphane, autres stagiaires, et C. Leroy, directeur du LOE. Photo Jean-Louis PIHOUEE

Championne de France féminine des moins de 18 ans, sacrée à Belfort l'an dernier, Elise Retailleau, 18 ans, étudiante à Sciences Po, prépare, outre ses entraînements échiquéens, une licence de maths et de sciences sociales. Musicienne de talent et cavalière émérite, la jeune fille, licenciée au club de Sautron (44), était au Lyon Olympique Échecs la semaine dernière, afin de préparer son Daffe 1 (diplôme d'animateur de la Fédération française d'échecs), spécialité « handicapés visuels », que seul le club lyonnais organise en France, et qu'elle devrait réussir ; eu égard

à son niveau (2 050 Elo).

Ce titre national lui ouvre les portes des championnats d'Europe et du monde auxquels elle participera.

Élise envisage de créer, au sein de Sciences Po, une section échecs, afin d'initier des enfants défavorisés, et le Daffe 1 est obligatoire pour exercer cette action.

Lors de la remise de sa récompense, Élise a pu congratuler Anatoli Karpov, ex-champion du monde, qui l'a félicitée.

PRATIQUE Lyon Olympique Échecs, 5, place du Marché, Lyon 9^e. lyon.olymptique.echecs@wanadoo.fr

LYON 8E

Coupe du Rhône Futsal : les U15 de l'Étoile sportive Trinité remportent la finale



■ L'équipe des U15 de l'Étoile sportive Trinité et leurs entraîneurs. Photo Évelyne GIUDICE

Après un brillant parcours, l'équipe des U15 de l'Étoile sportive Trinité a remporté la coupe du Rhône Futsal, ce week-end à Grenay, en battant l'équipe de l'US Vénissieux 3 à 1. Composée de huit joueurs issus de l'équipe 2 des U15 du club, cette équipe est entraînée par Hicham Kadiri et Ange N'Seth. Ils représenteront le district de Lyon et du Rhône, lors de la finale Inter District qui aura lieu le 3 mars à Tassin-la-Demi-Lune. Ce même week-end les U11 ont remporté le tournoi Futsal organisé par La Tour-du-Pin et les U10 ont terminé 3^e au Tournoi d'Aix-les-Bains.

LYON 7E

Loto du comité des fêtes de Gerland ce samedi

Le comité des fêtes de Gerland organise son traditionnel loto, ce samedi, à 14 h 30 à la Maison Ravier. Le prix du carton est de 4 € et parmi les lots à remporter, on compte de nombreux bons d'achat.

PRATIQUE Loto du comité des fêtes Gerland, ce samedi, à 14 h 30, à la Maison Ravier, 7, rue Ravier, Lyon 7^e.

CALUIRE-ET-CUIRE MÉTÉO

Le quai Clemenceau les pieds dans l'eau

La Saône a inondé la portion la plus basse du quai, qui a été partiellement fermé mardi. Il l'est resté la nuit dernière.

Depuis la nuit et durant toute la journée de ce mardi, le quai Clemenceau a eu les pieds dans l'eau, dans la portion située entre la montée Victor-Hugo et le pont Paul-Bocuse. Avec une cote de niveau à 4,50 m dans la matinée, la Saône s'est épanchée sur les trottoirs et la route, là où le quai Clemenceau affiche son point le plus bas, au numéro 88. La Ville a donné au propriétaire de la maison concernée, des parpaings destinés à surélever les meubles et autres affaires stockées dans les garages. Elle en tenait à disposition de tout Caluirard soucieux de faire de même.

Une signalisation a été mise en place au niveau de la montée Castellane et le quai partiellement fermé à la circulation. Les véhicules ont été déviés par la montée, pour ceux circulant depuis Lyon, par le pont Paul-Bocuse, pour ceux venant du nord. Certains automobilistes sont toutefois passés outre l'interdiction de circuler, en déplaçant tout simplement les panneaux. La police municipale a été envoyée sur place à la mi-journée pour contrôler que la signalisation temporaire était respectée. Si les riverains ne manifestaient pas trop d'inquiétude, selon la Ville, ils restaient sur leurs gardes malgré tout (*lire par ailleurs*). En effet, le plus haut de la crue était annoncé à la



■ L'eau a recouvert la route entre la montée Victor-Hugo et le pont Paul-Bocuse. Photo Emmanuelle BABE

mi-journée et certains craignaient une nouvelle montée de 5 à 10 cm du niveau de la Saône.

À 16 heures, le site Vigicrues annonçait finalement une stabilisation du niveau des eaux, avec une cote identique à celle relevée à 13 heures. Le quai Clemenceau est resté fermé à la circulation la nuit de ce mardi à ce mercredi.

E. B. et E. C.



■ Le quai fermé à la circulation, au niveau de la montée Castellane.

Photo Emmanuelle BABE

La station de traitement des eaux à l'arrêt

La Saône en crue, Brigitte Vincent connaît. Elle vit depuis vingt ans au 85, quai Clemenceau, dans la maison qui, déjà, appartenait à ses grands-parents. Ce mardi, elle se tient sur le bord de la route pour raisonner les automobilistes qui « s'amuse à faire des vagues » en passant sur la zone inondée.



■ Brigitte Vincent, qui vit au 85, aux côtés des agents de la Métropole. Photo Emmanuelle BABE

« C'est complètement idiot, car l'eau finit par atterrir dans nos jardins et nos caves », peste-t-elle. Dès lundi soir, elle a sorti les voitures du garage en sous-sol et légèrement surélevé quelques meubles. Si elle a l'habitude de gérer ce type de situation, elle s'inquiète d'une éventuelle montée de la Saône et, surtout, du bon fonctionnement de la station de traitement des eaux usées, construite il y a trois ans à proximité de la cité scolaire Ombrosa. Ce mardi matin, deux agents de la Métropole de Lyon, qui exploite la station, se sont rendus sur place, afin d'évaluer l'opportunité d'une remise en route de la station, qui était à l'arrêt. Malheureusement, les réseaux sont saturés et la décision a été reportée, dans l'attente d'une stabilisation du niveau de la Saône. Plus au sud, impasse Fond-Rose, il y avait de l'eau dans les caves, mais les riverains n'ont pas eu à pomper, comme ce fut le cas en 2003.

CALUIRE-ET-CUIRE

Centre de loisirs Caluire Jeunes : inscriptions ouvertes pour les vacances

Vous pouvez inscrire vos collégiens ou lycéens au centre de loisirs pour les vacances de février. Le thème d'actualité sera une compétition, en parallèle avec les Jeux olympiques d'hiver. Le bowling, le karting et le méga laser feront partie des disciplines représentées aux JO de Caluire Jeunes. Il y aura un podium et des récompenses aux grandes soirées de clôture des jeudis 15 et 22 février, avec fondue ou raclette. Les nouveautés proposées sont de l'escape game, du hockey sur gazon, ou assister à un match de hockey sur glace, une rencontre multisports et une sortie au musée Jean-Couty. Pour les activités hivernales, en plus des crêpes pour Mardi gras, vos enfants pourront prendre part à une échappée blanche ski/surf du 11 au 16, avec une initiation à un détecteur des victimes d'avalanches (DVA), au jeu de la crosse québécoise, à du snowtubing, une sorte de bobsleigh, à du VTT sur neige (fat bike), ou encore à des sorties chiens de traîneau ou biathlon.

Le centre prépare également une descente de l'Ardèche, les 2 et 3 juin, et en juillet, deux séjours d'été à la mer et deux à la campagne, auxquels s'ajoutera un chantier loisirs.

PRATIQUE Ouverture le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 14 à 17 heures, le mercredi de 9 à 19 heures et le samedi 3 février de 9 à 12 heures, 11, rue de l'Oratoire Tél. 04.72.27.05.13/caluirejeunes@ville-caluire.fr

VILLEURBANNE PATRIMOINE

« Porter haut les couleurs de l'hospitalité »

Le conservatoire des musiques traditionnelles en Rhône-Alpes s'inscrit dans l'année de l'accueil à Villeurbanne. Sa 4^e Semaine des patrimoines vivants, du 1^{er} au 11 février, entend célébrer la richesse et la diversité culturelle du territoire.

Installé depuis l'été 2015 dans des locaux jouxtant la MJC, le conservatoire des musiques traditionnelles en Rhône-Alpes revendique un fort ancrage villeurbannais. Les permanents y animent un réseau d'acteurs autour des patrimoines du monde et de l'oralité. Ils assument aussi un travail de recherche, de collecte et d'archivage, afin de constituer un fonds disponible auprès des artistes, chercheurs et tous publics. En 2016, par décision du comité du patrimoine culturel immatériel du ministère de la Culture, le CMTRA est devenu l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités », le seul de la région Auvergne-Rhône-Alpes. À l'aube de la 4^e Semaine des patrimoines vivants, nous avons rencontré Laurie Darroux, ethnologue chargée de la recherche et de

l'action culturelle et sa collègue Marie Delorme, chargée d'animation du réseau régional. Elles répondent à nos questions.

Pouvez-vous nous redire quelles sont les grandes missions du CMTRA ?

« À Villeurbanne, il anime un portail régional collaboratif de valorisation des archives sonores et des patrimoines de l'oralité. Nous travaillons sur toutes les productions traditionnelles. Les musiques, mais aussi les récits, les contes ou bien encore la mémoire des grands événements régionaux, des trajets de vie, des musiques d'avant, produites dans les bals par exemple, ou les fêtes. Comment vit-on sa culture d'origine à Villeurbanne, quand on arrive d'Asie, d'Afrique, d'Europe Centrale ? Que reste-t-il des chants, des récits, de la Calabre, de la Sicile, dans les mémoires de celles et de ceux dont les grands-parents, voire les arrière-grands-parents, sont venus s'installer ici ?

La liste n'est pas exhaustive. Au CMTRA, on parle des contes des griots africains, des rythmes sud-américains, des fados, des musiques du Maghreb, tziganes, andalouses... »

« Villeurbanne jouit d'un tissu associatif très important. C'est une chance pour le collectage. »

Marie Delorme, chargée d'animation

Concrètement, comment se passe le recueil de ces oralités ?

« On travaille sur toutes les productions sonores. On va collecter auprès des populations, à l'occasion de fêtes associatives, inter-culturelles, ou même de réunions de famille. C'est un travail important, dans des lieux souvent improbables, telles les crèches où interviennent conteuses et conteurs, qui restituent aux enfants, des récits d'ici et d'ailleurs. Villeurbanne jouit d'un tissu associatif très important et c'est une chance pour le collectage. On va sur le terrain, magnétophone, caméra en main. On enregistre et le travail de diffusion peut commencer sous forme de produits sonores, mais également d'éditions de livrets, de catalogues. Nos supports audio, vidéo et papier sont consultables sur demande mais nous en prêtons également, à l'occasion d'expositions, ou pour la recherche. Nous organisons des événements comme la semaine des Patrimoines vivants, qui se déroule à Villeurbanne, du 1^{er} au 11 février. »

Et pour consulter, se renseigner, découvrir ?

« La plateforme numérique collaborative est ouverte à toutes et à tous pour partager les événements. Mais également proposer des sujets de recherche. »

PRATIQUE CMTRA : 48, cours Damidot, Contact : 04.78.70.81.75 www.cmtra.org

■ Laurie Darroux (à gauche) est chargée de la recherche et de l'action culturelle. Avec elle, Marie Delorme, chargée d'animation du réseau régional. Photo Alain LEYLAVERGNE



Une invitation à la rencontre et au partage

Pour le CMTRA « plus que jamais, la nécessité de mettre en lumière les histoires plurielles et les héritages migratoires qui nourrissent le terreau villeurbannais s'impose ». Pour sa quatrième édition, la Semaine des patrimoines vivants veut « porter haut les couleurs de l'hospitalité et célébrer une nouvelle fois la richesse et la diversité culturelle du territoire ». Artistes, habitants, associations et municipalité proposent un nouveau parcours de découvertes de traditions vivantes. Du 1^{er} au 11 février, scènes ouvertes musicales ou dansées se multiplient sous diverses formes et dans divers lieux culturels de la ville. Des marionnettes mexicaines aux chants d'Europe de l'Est, en passant par

des bals folks et des contes du monde, les expériences proposées au public pour aller à la rencontre des traditions vivantes, sans cesse réinventées, sont multiples. À l'initiative du CMTRA, soutenu par la Ville financièrement (14 000 € de subventions de fonctionnement en 2017) et matériellement (mise à disposition des locaux), cette semaine est organisée par un collectif composé de l'AccordéLyon, AfroMundo, Bubble Art, le CCO Jean-Pierre-Lachaize, l'École nationale de musique de Villeurbanne, la MJC, la Maison du Livre, de l'Image et du Son, le Rize, le théâtre Astrée, le TNP et Toi Toi le Zinc.

PRATIQUE Tous les rendez-vous en détail sur www.cmtra.org

Agence

de Villeurbanne – Caluire

149 cours Emile Zola,

69100 Villeurbanne

04.78.85.74.00

lprvilleurbanne@leprogres.fr

Publicité

www.bjp-publicite.com

Web

www.leprogres.fr/rhone/villeurbanne

Facebook

www.facebook.com/leprogres.villeurbanne

VILLEURBANNE POLITIQUE

Vidéosurveillance : « Il y aura des caméras, d'abord sur trois sites »

À la veille de la première rencontre du bilan de mi-mandat, le maire évoque les grandes thématiques qui occuperont la Ville en 2018. Aussi, ses relations distantes avec le nouveau député de circonscription.

■ Les caméras « de la raison »

D'ici à la fin de l'année, la ville sera équipée des premières caméras de vidéosurveillance. « On entre dans le dispositif. Avec raison », confirme le maire. Frileux à cet usage, pour ne pas dire très réservé à l'utilisation de la vidéosurveillance jusqu'à présent, car peu convaincu des résultats dans la lutte contre la délinquance, Jean-Paul Bret insiste pour dire qu'il ne s'agit pas pour autant « d'un changement de pied. Je reste dans une posture d'examen critique de ce que cela provoque ». Il justifie son choix par « le contexte qui a évolué. Les citoyens ont aujourd'hui une perception différente de la sécurité. La police nationale fait des images captées par les caméras des éléments d'enquêtes judiciaires.

“ Les caméras ne sont pas l'alpha et l'omega de la sécurité ”

À propos de l'entrée de Villeurbanne dans la vidéosurveillance

Comme on a armé notre police municipale il y a deux ans, notre position, réservée sur la vidéosurveillance, évolue. En 2018, 450 000 € sont inscrits au budget municipal pour le déploiement des premières caméras. Les modalités sont encore à préciser mais trois lieux d'implantation ont été définis. Aux Gratte-Ciel, des deux côtés de l'hôtel de ville. Au Tonkin, sur la rue Jacques-Brel, et à Tolstoï, au niveau du totem. »

■ « Oui » aux moyens humains

En décembre, le maire écrivait au ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, son intérêt « teinté de vigilance » pour expérimenter dans sa ville, la mise en place du projet gouvernemental de police de sécurité du quotidien. Depuis, pas de nouvelle, sinon « une réunion

« Je vais mieux »

Mi-septembre, le maire de Villeurbanne dévoilait dans nos colonnes, qu'il était soigné pour un cancer des lymphocytes et qu'il avait commencé un traitement par chimiothérapie début août. Six mois plus tard, Jean-Paul Bret déclare aller mieux. « La chimiothérapie a pris fin en décembre, explique-t-il. C'est un traitement lourd qui vous laisse des séquelles douloureuses. » C'est pourquoi l'agenda du maire reste relativement allégé. « Je suis serein, assez combatif dans ma tête », ajoute-t-il. Le prochain contrôle est programmé au printemps.



■ « Les gens qui travaillent dans nos entreprises se logent bien quelque part. Nous souhaitons qu'ils puissent le faire à Villeurbanne. Parfois, c'est dans le logement social. Opposer le social à l'économie, c'est peut-être la vision binaire sans réalité de la société de M. Bonnell. Pas la nôtre. » Photo Émilie CHAUMET

formelle de concertation à la préfecture. C'est le flou sur les conditions de mise en œuvre, sur le calendrier. Il semble avoir été dit par le ministère, que les tests avaient vocation à se généraliser en 2019. Le temps est court. » Les expérimentations de terrain n'ont pas commencé. Pas plus à Villeurbanne, si tant est que la ville soit retenue, qu'ailleurs. Dans ce contexte « brouillon », Jean-Paul Bret redit « l'efficacité de cette police au plus près du citoyen. Nous avons eu l'expérience positive de la police de proximité sur notre territoire jusqu'en 2007. Aujourd'hui, le concept fait écho. Mais si les effectifs supplémentaires ne sont pas décidés, cela risque bien d'être très contraint. »

■ « Cet homme a le talent d'un bonimenteur »

Entre le maire et le nouveau député Bruno Bonnell, c'est l'entente tout juste cordiale. Le marcheur évoquait dernièrement des relations « compliquées » avec la Ville. Pour Jean-Paul Bret, Bruno Bonnell « reste à la surface des choses ». Et d'expliquer : « J'ai apprécié, avec Pascale Crozon (ancienne députée PS de Villeurbanne), d'avoir travaillé sur des projets de loi, sur des terrains qu'elle cultivait avec une résonance dans le champ municipal. Avec Bruno Bonnell, je ne vois pas sur quelles bases communes travailler ensemble. Cet homme a le talent d'un bonimenteur. Sa présence à Villeurbanne est ténue. À l'Assemblée nationale, même s'il s'en défend, il semble avoir une activité faible. Alors où est-il ? C'est un peu un mystère. » Le maire n'a pas apprécié que le député juge « qu'au nom du social, on fait passer Villeurbanne à côté du progrès ». Le maire défend le dynamisme économique de sa ville. Et l'accès aux logements, dont le logement social. 25,95 % de logements sociaux à Villeurbanne, c'est une volonté

Rythmes : encore un an de réflexion

Alors que de nombreuses communes de la Métropole et du Rhône ont choisi le retour à la semaine de quatre jours dès septembre prochain, Villeurbanne se donne une année supplémentaire pour prendre sa décision. « Il n'y aura pas de changement à la rentrée 2018 », affirme Jean-Paul Bret, en soulignant que ce seront, en septembre, 25 000 élèves dans la Métropole qui resteront à quatre jours et demi. Jugeant « binaire et appauvrissant le débat oui/non pour la semaine de quatre jours ». Il annonce une année 2018-2019 consacrée à la concertation avec les écoles, les associations et le secteur para-éducatif, « afin de créer les conditions d'acceptabilité d'un scénario ». Il affirme par ailleurs qu'« il n'y a pas de pression des familles pour revenir aux quatre jours ». La Ville prend d'autant plus son temps, que le fonds de soutien aux activités périscolaires est pérennisé en 2018. « En trois ans, nous avons bien amélioré le périscolaire. Mais on n'est pas fermé à des évolutions, notamment pour les maternelles », note le maire. « Fin 2018, déjà, nous serons amenés à dire plus fortement ce que nous voulons », conclut-il.

“ Cet homme raconte des histoires, mêmes des bonnes, en créant l'illusion ”

À propos du député de Villeurbanne, Bruno Bonnell (LREM)

municipale et c'est la loi », rappelle-t-il.

■ « J'ai signé pour Olivier Faure »

Jean-Paul Bret a choisi son candidat pour le poste de 1^{er} secrétaire du parti socialiste. « Je ne cache pas que nous sommes dans une période de basses eaux. La situation, pendant un temps que j'espère le plus court possible, n'est pas facile après les dérives électorales. On est dans une période un peu austère ». Et la candidature d'une femme ? « Si Najat Vallaud-Belkacem s'était présentée, sans doute, je l'aurais parrainée. Elle aurait d'ailleurs fait, je pense, consensus ».

Recueilli par Émilie Chaumet et Emmanuelle Babe

VILLEURBANNE

Deux voitures brûlées à quelques jours d'intervalle

En fin de semaine, un nouveau véhicule, après celui de la rue Yvonne la semaine précédente, a été incendié dans le même secteur. Cette fois, à l'angle avec la rue Alexis-Perroncel.

Depuis, et ce mardi encore, l'épave de ce second véhicule était toujours stationnée là.



■ L'épave, rue Alexis-Perroncel. Photo Bernard JADOT

VILLEURBANNE

La zone de vie du chantier de construction du futur complexe sportif des Gratte-Ciel s'installe



■ La zone de vie du chantier s'est installée ce mardi matin.

Photo Bernard JADOT

Ce mardi matin, des modulaires ont été acheminés jusqu'à la partie du parking de la salle des Gratte-Ciel, qui doit servir de base de vie pour le chantier de construction du prochain complexe sportif, construit par la Ville. Les travaux, qui s'inscrivent dans le cadre du projet d'extension du centre-ville Gratte-Ciel centre, doivent durer dix-huit mois. Le nouveau gymnase aura notamment vocation à être utilisé par les élèves du lycée Pierre-Brossolette. La démolition-reconstruction de cet établissement scolaire était initialement supposée se dérouler en même temps que la construction du gymnase. Cette dernière est en retard.

VILLEURBANNE FESTIVAL

Têtes de bois : troisième semaine en pays marionnette



■ *La petite poule qui voulait voir la mer*, spectacle pour deux marionnettistes, tiré de l'album de Christian Jolibois. Photo Michel CORBIÈRE

Carmela est une petite poule qui se prend à rêver de voyage en écoutant les récits de son ami le cormoran. Pour ce troisième spectacle du festival, la compagnie Rhapsodie Nomade (Montpellier) présente, ce mercredi, à 15 heures, *La petite poule qui voulait voir la mer*. Adaptation de l'album de Christian Jolibois et Christian Heinrich, la

basse-cour composée de marionnettes sur table, réserve au public, quelques surprises de taille. Humour et prises de bec, rythment les journées de Carmela, qui refuse de pondre.

Tout public, à partir de 4 ans. **PRATIQUE** Réservations et spectacle à l'Espace Tonkin, avenue Saldador-Allende. 7 € et 6 € groupe. Tél. 04.78.93.11.36.

SUPER U

Villeurbanne

Mon magasin du quotidien !

Sur 2 étages

Espace boulangerie snacking / salon de thé
La p'tite pause

Parking GRATUIT

EN PLEIN CENTRE-VILLE

Rôti de veau **

Epaule, bas carré

A rôtir sans os

Origine France

7€95 le kg

305, cours Emile Zola - 69100 VILLEURBANNE

www.superu-villeurbanne.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 21h NON STOP et le dimanche de 9h à 12h45





FOOTBALL MERCATO

Il devrait sortir Dubois



■ Le Nantais Léo Dubois semble bien parti pour arriver à Lyon... Photo AFP

Une forte tendance indique la signature pour quatre ans, et à partir de juin prochain, de Léo Dubois, latéral droit du FC Nantes. Une arrivée à rapprocher de celles de Solet et Terrier.

Pour l'heure, il observe un strict silence médiatique. Mais, Léo Dubois pourrait bien en sortir rapidement pour annoncer qu'il devrait devenir joueur de l'OL en juin prochain avec à la clé un contrat de quatre ans et une agréable prime à la signature. La précision est importante car, depuis le 1er janvier, l'international Espoirs est libre d'aller où il l'entend. C'est une excellente nouvelle pour l'OL, une mauvaise pour Nantes, qui vavaient partir son meilleur passeur de la saison dernière, son capitaine, choisi par Claudio Ranieri, qui le préféra à Rongier et à Djidji, et l'homme sur le-

quel il s'appuyait pour solidifier un club longtemps chahuté.

Mais, Dubois a voulu franchir un palier. Avec d'un côté, une certaine forme d'instabilité et une pression à la marseillaise, et de l'autre, une meilleure visibilité alliée à une plus grande sérénité, ce pur produit de la formation nantaise, il a débarqué à La Jonelière à 12 ans, a choisi l'OL.

Un élément supplémentaire suggère cette direction : à leur arrivée à Lyon, Chanelet, puis Toulalan, avaient les mêmes conseillers.

La tendance était donc forte hier même si la direction de l'OL s'est contentée d'un « no comment ».

Cette venue, qui viendrait s'ajouter à celle de Martin Terrier, prêté à Strasbourg jusqu'à la fin de la saison, illustre très exactement la stratégie de l'OL axée sur des jeunes de talent et à la forte plus-value.

Par ailleurs, elle pose de manière aiguë

le problème de la concurrence à ce poste de latéral droit où Rafael, arrivé le 3 août 2015, est à un an de la fin de son contrat.

Celui de Dubois ne demande apparemment qu'à être paraphé.

A.O

■ Geubbels : on discute toujours

Selon la propre terminologie employée par l'OL, les « choses avancent normalement » à propos de la signature du premier contrat pro de Willem Geubbels, très jeune attaquant de seize ans, et présenté comme l'un des plus grands espoirs à son poste.

Hier, autour du père du joueur et de son conseiller, ainsi que du président Aulas, de Gérard Houllier, et de Bruno Genesio, s'est tenue une réunion. D'autres devraient suivre alors que des rumeurs font état de l'intérêt de Leipzig. Le club allemand ne doit pas être le seul dans ce cas.

OL INFOS

■ Le derby le 25 février

C'est officiel. Le derby entre l'OL et l'ASSE se déroulera le 25 février (17h, BeIN sports). Le prime time de Canal +, à 21h, sera consacré à la diffusion de PSG-OM.

■ Monaco-OL dimanche : Benoît Bastien au sifflet

Benoît Bastien dirigera le match au sommet entre Monaco et l'OL dimanche soir en Principauté. Coïncidence : il arbitra également la manche aller qui avait vu le succès de l'OL (3-2). Samedi dernier à Toulouse, il n'hésita pas à expulser le Troyen Giraudon dès la 3e minute.

■ OL-Rennes le 11 février

Comptant pour la 25e journée de L1, la rencontre entre l'OL et Rennes se déroulera le dimanche 11 février



■ Juninho ici avec Anderson : deux Brésiliens historiques. S. GUIOCHON

(21h, Canal +).

■ Montpellier-OL sur Eurosport 2

Eurosport 2 diffusera le 8e de finale de coupe de France entre Montpellier et l'OL le mercredi 7 février. Coup d'envoi 21 heures à la Mosson.

■ Juninho a 43 ans

L'homme aux 100 buts, dont 44 coups francs, a fêté hier ses 43 ans. Et sa trace reste intacte...

■ Gouiri et Solet avec les U 18

Oumar Solet et Amine Gouiri ont été retenus au sein de l'équipe de France des U 18 qui affrontera l'Italie le 5 février en amical à Ploufagran dans les Côtes-d'Armor.

■ Féminines : OL-Montpellier lundi prochain

Le choc entre l'OL féminin et Montpellier aura lieu le lundi 5 février (21h, Eurosport 2) au Groupama OL Training Center.

■ OL express

Aujourd'hui et demain : huis clos. **Prochain rendez-vous :** Monaco-OL (dimanche, 21h, Canal +).

FOOTBALL MERCATO

Grenier file à Guingamp

Clément Grenier va signer aujourd'hui un contrat d'un an et demi en faveur du club breton. Il tourne une longue page lyonnaise et veut relancer sa carrière.

La nouvelle est tombée durant la première période de Rennes-PSG. Comme un signe. Car, c'est en Bretagne que Clément Grenier va écrire l'acte 2 de sa carrière. Pour rester dans les limites de l'Hexagone, Toulouse s'était manifesté ces derniers jours, comme il l'avait, d'ailleurs, fait l'été dernier. Et puis, à la surprise générale, en début de soirée, notre confrère L'Équipe révélait l'intérêt de Guingamp.

Antoine Kombouaré ne cachait pas son souhait d'enrôler le milieu de terrain lyonnais, et après une ultime réflexion, la décision tomba. Clément Grenier va passer aujourd'hui sa visite médicale dans les Côtes-d'Armor avant de parapher un contrat d'un an et demi. On se doute que chacun a fait des efforts, ne serait-ce qu'au plan financier. Mais, Grenier avait-il encore le

choix ? En fin de contrat en juin, il n'entrait plus dans les plans de Bruno Genesio dans un secteur de jeu qui avait notamment vu l'irruption d'Aouar et la spectaculaire montée en puissance de Ndombele. Recalé en équipe réserve, où il afficha un état d'esprit remarquable, Grenier, qui a résilié son contrat avec l'OL, va recommencer une carrière qui sembla s'être arrêtée en juin 2014, moment où il renonça à la coupe du monde, et dut se faire opérer d'une pubalgie. Arrivé à 11 ans à l'OL, Grenier quitte son club formateur dans le sillon d'Umtiti, Gonalons, Lacazette, et Tolisso et c'est plus qu'une page qui s'est tournée hier soir.

A.O



Photo Stéphane GUIOCHON

2 Les matches joués cette saison par Grenier pour un temps de jeu de 31 minutes dont 4 en L1

RUGBY TOP 14

Le All Black Charlie Ngatai au LOU



Charlie Ngatai. Photo EPA

Le LOU tient sa cinquième recrue. (1) Sans surprise, et comme annoncé dans nos colonnes fin décembre, il s'agit du centre néo-zélandais, Charlie Ngatai (27 ans, 1,87 m, 100 kg). Ce joueur des Chiefs a connu une sélection sous le maillot des All Blacks face au Samoa en 2015. Hier, il a donné officiellement son accord au LOU, où il s'est engagé pour deux ans jusqu'en juin 2020. Lors de sa sélection sous le maillot néo-zélandais, il a évolué aux côtés, entre autres, de Dan Carter et Richie Mc-

Caw. Le 10 novembre dernier, il avait participé au match à Bordeaux opposant les Maoris néo-zélandais aux Barbarians Français, emmenés par un certain Baptiste Couilloud. Le club lyonnais était en concurrence avec le Stade Toulousain pour attirer Charlie Ngatai. Mais ce centre de choix, également capable de jouer à l'arrière, a préféré Lyon, preuve du nouveau poids du LOU dans le rugby français qui attend encore la signature prochaine d'un troisième ligne étranger d'envergure. Ensuite, mis à part quelques ajustements dans l'effectif par rapport aux huit joueurs en fin de contrat, (2) encore en négociation ou dont le sort n'est pas encore fixé, le visage du collectif lyonnais pour la saison 2018-2019 sera dévoilé.

Yves Billet

1.- Raphaël Chaume (Clermont, pilier), **Patrick Sobela** (Yonnax, 3^e ligne), **Jean-Marc Doussain** (Toulouse, mêlée/ouvreur), **Noa Nakaitaci** (Clermont, ailier).
2.- Deon Fourie, **Josh Bekhuis**, **Virgile Bruni**, **Tai Tuifua**, **Mike Harris**, **Mani Paea**, **Théo Belan**, **Delon Armitage**.

HANDBALL NATIONALE 1 MASCULINE

Pascal Carré revient aux affaires

Dragos Mocanu parti pendant l'hiver, Villefranche Handball était à la recherche d'un nouvel entraîneur depuis. Le président Hervé Kernéis a trouvé la solution en faisant appel à un nom bien connu du paysage du handball régional : Pascal Carré. Pour sa première sur le banc caladois, il n'a pas été ridicule, loin de là, mais n'a pas réussi l'exploit à Valence (34-31).

Sa deuxième expérience ne manquera pas de piquant puisque c'est le derby entre Villefranche et Villeurbanne qui est au programme de ce samedi à l'Escale (19h30). Et si cette rencontre n'aura aucun intérêts sportif, le clin d'œil est assez fantastique.

Ancien joueur puis entraîneur et enfin président du VHA, Pascal Carré avait en effet quitté la présidence après un titre de champion de France de D2 en 2013, suivi de peu par une relégation administrative dont le club continue à tenter de se relever.



Pascal Carré. Photo archive Philippe JUSTE

VHA : Laharotte de retour

Blessé depuis le début de la saison, Corentin Laharotte, véritable révélation de la saison dernière au VHA, a fait son retour à la compétition samedi. Pour sa première, l'arrière gauche villeurbannais a participé activement au festival offensif de son équipe (40-20 contre Montpellier) avec un 5/7 aux tirs.

HAND INFOS

Nationale 2 Masculine Caluire perd Grandener

Logiques et magnifiques vainqueurs d'un derby plus qu'engagé contre Vénissieux (25-23), les Caluirards sont désormais bien installés sur le podium de leur poule. Mais ils devront malheureusement faire sans Nicolas Grandener pour les prochaines semaines. Evacué sur civière, il souffre d'une luxation de l'épaule.

Nationale 3 Masculine Belleville retrouve le sourire

Avec seize buts de la paire Delmas - Feneuil, le Beaujolais Val de Saône Handball a mis fin à une vilaine série de six défaites de suite en battant Semur (30-25). Saint-Priest perd le choc C'était le genre de match qui pouvait faire basculer la saison... Mais face

à Villers, à égalité avant le coup d'envoi, Saint-Priest a manqué un peu de tout pour forcer la décision (24-28). Et la prochaine journée pourrait s'avérer encore plus compliquée pour les Sanpriots, en déplacement chez le leader, Molsheim.

Nationale 2 Féminine Retour gagnant pour Geoffrey Tervers

Entraîneur de la réserve de l'ASUL Vaulx-en-Velin pendant de nombreuses années, Geoffrey Tervers, aujourd'hui coach de Bourg-de-Péage, retrouvait le Palais des Sports Capiévic samedi dernier. Et a priori, il n'a pas perdu ses repères, sa formation prenant le meilleur sur la réserve de l'ASUL (26-31).

Nationale 3 Féminine Saint-Genis-Laval tou-

jours là

Même si elles peinent à enchaîner depuis le début de la saison, n'ayant jamais réussi à remporter deux matchs de suite, les joueuses de Saint-Genis-Laval restent en course pour les premières places, leur large victoire contre Méxi-mieux (35-18) prouvant qu'il faudrait compter avec elles.

Hand'Fauteuil Un tournoi en préparation

Le « Challenge Hand-di'Amo Tour », premier tournoi national de Hand'Fauteuil organisé dans la Métropole du Grand Lyon, se déroulera les 17 et 18 février prochains. Organisé par l'UODL Tassin, il partagera les matchs entre deux gymnases de Tassin (Genetières et Croisette) et celui de Brindas (Mimoun).

FOOTBALL COUPE DE LA LIGUE

Le PSG peut viser la passe de cinq

En allant remporter une demi-finale disputée et agitée à Rennes, les Parisiens se sont qualifiés pour leur 5^e finale consécutive de coupe de la Ligue.

RENNES-PARIS SG
2-3

Le Paris SG, quadruple tenant du titre, s'est qualifié pour sa cinquième finale de Coupe de la Ligue consécutive en allant battre Rennes 3 à 2 mardi, une performance maîtrisée tout juste assombrie par l'exclusion de Mbappé peu après l'heure de jeu. Les buts parisiens ont été inscrits par Meunier (24e), Marquinhos (53e) et Lo Celso (58e), mais Mbappé a reçu le premier carton rouge de sa carrière pour une vilaine faute par derrière sur Sarr (63e). Rennes est revenu en toute fin de match sur des buts de Sakho (85e) et Prcic (90+2). A noter que dans cette rencontre l'arbitre Mikael Lesage a fait appel à la vidéo à trois reprises, pour refuser un but à chaque équipe, et pour se faire assister sur la faute par derrière qui a conduit à l'exclusion de Mbappé (63e). Il s'agissait de la première exclusion de la jeune carrière de Mbappé, après cette faute



■ Lo Celso inscrit le 3^e but de la victoire parisienne. Photo AFP

spectaculaire et maladroite sur Sarr : le Parisien lui a marché sur le mollet, déchirant au passage la chaussette du Rennais, qui n'a pas pu reprendre sa place et a dû être remplacé.

L'international français Lassana Diarra, nouvelle recrue du PSG, a fait sa première apparition sous les couleurs parisiennes en toute fin de match.

Après avoir battu Lyon, Bastia, Lille et Monaco lors des finales précédentes, le PSG sera opposé cette fois au vainqueur de la seconde de-

mi-finale, qui oppose Monaco à Montpellier ce mercredi soir (lire ci-dessous).

À Rennes (Roazhon Park) Paris SG bat Rennes 3 à 2 (mi-temps : 1-0). Spectateurs : 28.620. Arbitre : M. Lesage

Buts : Rennes : Sakho (85), Prcic (90+3) ; Paris SG : Meunier (24), Marquinhos (54), Lo Celso (58)

Avertissements : Rennes : Sarr (28), Prcic (65), Traoré (69) ; Paris SG : Neymar (90+4)

Expulsion : Paris SG : Mbappé (63)

Montpellier veut la jouer pour Loulou

MONACO - MONTPELLIER
Ce soir 21h05 sur Canal +

« Une finale de Coupe de la Ligue, c'est quand même bandant », souffle Laurent Nicollin, empruntant les mots de son père pour présenter la demi-finale de Montpellier à Monaco qui pourrait permettre d'honorer également sur le terrain la mémoire du président fondateur.

Louis Nicollin, décédé d'un arrêt cardiaque le jour de ses 74 ans en juin dernier, préférait la Coupe de France, gagnée en 1990, mais une finale au Stade de France lui rendrait un bel hommage.

« Plus de cœur à l'ouvrage »

Le souvenir de « Loulou » escortera l'équipe de Michel Der Zakarian ce mercredi à Monaco lors de ce rendez-vous majuscule d'une saison jusque-là réussie. « C'est en effet le match le plus important de la saison en attendant



■ Louis Nicollin. Photo P. AUGROS

mieux », poursuit le fils, qui assume une succession naturelle et anticipée.

« On y pense toujours un peu. Son nom Loulou est écrit sur notre maillot. On connaissait la passion de Loulou pour les Coupes, et notamment pour la Coupe de France. Si on peut arriver en finale de la Coupe de la Ligue, ce sera un bel hommage », appuie le milieu de terrain Paul Lasne, absent pour cause de suspension.

Toujours en course en Coupe de France, classé à la 7^e place

en Ligue 1 dans le sillage de Nantes et Nice pour viser un strapontin européen, Montpellier peut étancher son chagrin et apporter un nouveau souffle au club héraultais, à l'ambition en sommeil depuis la conquête du titre en 2012.

« Tout le monde a été très touché par le décès de mon père. Cela a fédéré tout le monde au club, mais aussi renforcé les liens avec les supporters. Il existe un dénominateur commun pour réussir quelque chose de bien », avoue Laurent Nicollin. « On aborde la Coupe avec sérieux, tout comme le championnat. Toutefois, on la joue avec plus d'attention, on y met aussi plus de cœur à l'ouvrage », remarque le fils de Loulou.

Il est vrai que, patron omniprésent et omnipotent durant plus de quarante ans (1974-2017), Louis Nicollin vouait un véritable culte aux épopées en Coupe, qui épousaient ses coups de sangs et ses coups de cœur.

FOOTBALL : MERCATO

Aubameyang un pied à Arsenal, Giroud évoqué à Chelsea



■ Pierre-Emerick Aubameyang. Photo AFP

Arrivé en jet privé depuis Dortmund, l'attaquant Pierre-Emerick Aubameyang est tout proche de signer à Arsenal selon la presse britannique et allemande mardi, dans une fin de mercato très active, rythmée par l'éventuel départ d'Olivier Giroud vers Chelsea ou une autre destination.

En attendant, Manchester City a officialisé l'arrivée du défenseur Aymeric Laporte depuis Bilbao, contre 70 millions d'euros ! Soit 65 M EUR pour la clause libératoire et 5 pour l'indemnité de formation. Le Français est le deuxième défenseur le plus cher de l'histoire, après Virgil Van Dijk, recruté par Liverpool contre 84 millions d'euros. Une nouvelle fois, c'est donc l'opulent championnat anglais qui fait la Une.

Parmi les autres mouvements, le PSG serait proche d'officialiser le départ du Brésilien Lucas à Tottenham, contre quelque 25 millions d'euros. Toujours au PSG, le sort de Javier Pastore est plus incertain. Le nom de l'Argentin est évoqué du côté de l'Inter Milan, mais le club italien rêverait d'un prêt, alors que Paris a besoin d'un vrai transfert pour équilibrer ses comptes et échapper aux foudres du fair-play financier.

FOOT EXPRESS

Le TFC se renforce devant

Toulouse a engagé jusqu'à la fin de la saison l'attaquant congolais de Rennes Firmin Mubele, 23 ans, recrue destinée à renforcer le secteur offensif en souffrance du club.

Fric-frac à Marseille

Le centre d'entraînement de l'OM a été cambriolé dans la nuit de lundi à mardi. Selon la Provence, les cambrioleurs ont emporté du matériel et des effets personnels des joueurs, y compris une paire de baskets appartenant à Rami d'une valeur de 1 000 euros.

Bryan Dabo arrive à la Fiorentina

Le Français Bryan Dabo s'est engagé avec la Fiorentina, a annoncé mardi le club italien sans donner de détail contractuel sur le transfert du milieu de 25 ans de Saint-Etienne.

Coupe d'Italie : la Juventus et Buffon s'approchent de la finale

La Juventus Turin, protégée par un superbe Gianluigi Buffon, a fait un premier pas vers la finale en allant s'imposer 1-0 sur le terrain de l'Atalanta Bergame en demi-finale aller.

Liverpool rebondit, Arsenal gâche les débuts de Mkhitaryan

Liverpool s'est repris contre Huddersfield [3-0] après son élimination en Coupe d'Angleterre, tandis qu'Henrikh Mkhitaryan a fait ses débuts au sein d'un catastrophique Arsenal, battu à Swansea [3-1] ce mardi en ouverture de la 25^e journée

L2 : Sochaux fait rechuter Lens

Lens a raté une bonne occasion de gagner plusieurs places au classement en subissant sa deuxième défaite à domicile en cinq jours, battu cette fois par Sochaux [1-0], ce mardi en match en retard de la 21^e journée.

RUGBY FÉDÉRALE

L'opération « rugby propre » est lancée

Les dérapages financiers ont été si nombreux ces dernières années en Fédérale que la Fédération s'est enfin jetée à bras-le-corps dans la mêlée.

« On a pris le taureau par les cornes ! » Ancien président de La Seyne, et aujourd'hui vice-président de la Fédération en charge du rugby amateur, Thierry Murie tape du poing sur la table. Son objectif est clair, net et précis. Il s'agit d'assainir le rugby en Fédérale, au sein duquel des clubs vivent bien au-dessus de leurs moyens et faussent la compétition depuis des années. Et cela ne concerne pas seulement la poule d'accession de Fédérale 1...

« Maintenant, ça suffit ! »

« On voit tout et n'importe quoi, y compris en Fédérale 2 et Fédérale 3 », maugrée Thierry Murie. Plusieurs clubs de la région viennent d'ailleurs d'être épinglés par la DNACG du rugby amateur, en particulier dans la poule 3 de Fédérale 2, où Annecy se trouve menacé de rétrogradation administrative et Voiron de dix points de pénalité au classement. « Je suis culturellement contre la répression. On est d'abord là pour aider les clubs, pas pour leur couper la tête », martèle en préambule Thierry Murie,



« On a pris le taureau par les cornes », lance Thierry Murie, vice-président de la Fédération. Photo PQR NICE MATIN.

avant d'ajouter, agacé : « Je les ai pourtant réunis, éduqués, prévenus. Mais des clubs n'écoutent pas et sont toujours hors la loi. Certains nous ont menti et continuent de tricher en alignant des joueurs et des équipes hors norme. Maintenant, ça suffit ! »

L'opération « rugby propre » est lancée en Fédérale, où la DNACG fait la chasse aux indemnités kilométriques, avantages en nature et autres salaires dégu-

sés pour la rémunération des joueurs. « On a pris des clubs la main dans le sac, lance Thierry Murie. Mais il faut bien que tous se disent que s'ils ne respectent pas le cahier des charges en vigueur dans leur division, ils ne passeront plus entre les mailles du filet à l'avenir. Il faut aussi qu'ils comprennent que la DNACG, c'est le gentil (sic) dans l'affaire... »

Force est de constater que les contrôles

Urssaf se multiplient ces derniers temps et que les redressements fleurissent dans le petit monde du rugby, où les dérapages et les sorties de route ont été si nombreux qu'ils ont fini par mettre la puce à l'oreille des gendarmes de l'état. « Cela ne peut plus durer comme ça, lâche Thierry Murie. Notre objectif est de récompenser les clubs vertueux. Et s'il faut réduire le haut de la pyramide en Fédérale et rétrograder une kyrielle de clubs, y compris en séries régionales, on n'hésitera pas à le faire. Cela va peut-être prendre deux ou trois ans, mais la FFR ne lâchera rien ! »

La purge est amorcée

La Fédération tient également à limiter à terme le nombre de joueurs non sélectionnables (licences B et C) sur les feuilles de match. Pour l'instant, les clubs de Fédérale 2 et 3 peuvent encore en aligner quatre, ce qui profite à d'aucuns, qui jouent avec la règle, pour dominer leur championnat. Mais, à l'horizon 2019/2020, la limite sera abaissée à deux « étrangers ».

Bref, la purge du championnat de Fédérale est amorcée. Pour la survie du rugby amateur ! Et non pas sa mort, comme certains le laissent entendre...

Yves Billet

O Le nombre de point inscrit par Belley en 1^{re} série lors de ses cinq derniers matches. Belley n'a plus marqué depuis le 19 novembre à Rhodia lors d'une défaite (68-7).



FOND DE TOUCHE

■ Journée des finales

Pont-de-Vaux, le samedi 31 mars, et Roanne, le samedi 21 avril, accueilleront respectivement la dernière journée des finales des jeunes et des seniors du Comité du Lyonnais.

■ Nouveau buteur

Lors de sa défaite à Saint-Marcel (37-17), Beaufort a trouvé son nouveau buteur en la personne d'Alexandre Chatenay (2 transformations et une pénalité). Ce dernier devrait poursuivre l'intérim en attendant le retour de blessure de François-Brazier (mollet).

■ Pas une blague...

Alors qu'il y a pourtant deux dates disponibles en février (4 et 25), les matches remis en Fédérale, dont Bellegarde - Saint-Priest (F2), Saint-Genis-Laval - Nantua et Belleville - Saint-Claude (F3) ont été reportés au 1^{er} avril.

■ Genou grinçant

À l'occasion de sa défaite ce dimanche à Montmélian (44-10), Bellegarde a perdu un joueur majeur, en l'occurrence le 3^e ligne Traini, victime d'une entorse du genou.

■ Objectifs en hausse

Avec quatre victoires consécutives, Givors veut regarder vers le haut. « L'objectif, c'est les phases finales », glisse Nicolas Yurin, avant d'ajouter : « Et de gagner nos deux prochains matches ! ». Givors va recevoir Belleville (10 février), puis se déplacera sur le terrain du Rhône Sportif (18 février), pour un match qui s'annonce déjà charnière dans la course aux phases finales.

■ Challenge des Comités

Une sélection du Lyonnais, composée de joueurs de séries régionales âgés de moins de 26 ans, va participer à la dernière édition du Challenge des Comités. Elle affrontera le Languedoc (11 février) à Orange et la Corse (18 février) à Salon.

■ Le Lyonnais en Taddéi

La sélection des moins de 16 ans du Lyonnais entame la compétition Taddéi par un déplacement à Besançon pour affronter la Bourgogne Franche-Comté.

■ Gardon à la Ligue

Jérôme Gardon a été nommé directeur technique de la Ligue Auvergne Rhône-Alpes.

CHALLENGES DU PROGRÈS

Une orgie d'essais pour le podium

Les trois premiers clubs du Challenge de l'offensive se sont déchaînés le week-end dernier avec dix essais pour le LOU, neuf pour Nantua et sept pour Rillieux.

Challenge de l'offensive.- 1. Nantua (13m) 91 essais, 2. Rillieux (14m) 62 essais, 3. LOU (16m) 49 essais, 4. Villars (14m) 41 essais, 5. Rhône Sportif (14m) 40 essais, etc.

Marqueurs d'essais.- 1. Nayagi (Nantua) 20 essais, 2. Rolland (Nantua) 11 essais, 3. Durand (St-Genis) et Renaudier (Andrézieux) 9 essais, 5. Couilloud (LOU), Holyda (St-Jean-de-Bournay), Sulpice (Villars) 7 essais, 8. Palisson (LOU), Derudet (Villars), Tisserant, Nawaga, Ravet, Bodevin et Raiwalu (Nantua) 6 essais, etc.

Réalisateurs.- 1. Botica (Oyonnax) 184 points, 2. Leroyer (Rillieux) 139 pts, 3. Gérard (Villars) et Vernissat (Vienne) 136 pts, 5. Beauxis (LOU) 135 pts, 6. Jordan (Bellegarde) 121 pts, 7. Raine (Andrézieux) et Manguelin (Nantua) 113 pts, 9. Guelpa (St-Jean) 108 pts, etc.

WEB+

L'intégralité des challenges du Progrès et l'agenda du week-end sont à retrouver sur notre site www.leprogres.fr

SERFIM
www.serfim.com

PARTENAIRE HISTORIQUE DU LOU RUGBY,

SERFIM vous accueille au Matmut Stadium de Gerland.

BASKET EUROCOUPE (TOP 16)

Justin Harper, le doux dur

Malgré sa taille (2,10 m) et son physique imposant, l'Américain (28 ans) brille par son adresse à trois points.

Justin Harper cultive les paradoxes. Deux mètres dix sous plusieurs centimètres de cheveux et du muscle sous les tatouages, mais un sourire angélique et une voix douce. A vu de nez le prototype du "big man" emportant tout dans la raquette, mais un shoot à trois points soyeux déclenché de si haut qu'il faudrait aux adversaires un trampoline pour effleurer le ballon. Imparable ! De quoi planer tout en haut du classement des shooteurs à trois points les plus rentables de l'Eurocoupe avant la venue ce mercredi soir de l'Unics Kazan à l'Astroballe avec 67,57 % de réussite (25/37). Il relègue même son partenaire de club John Roberson (4^e) dont les flèches à trois points ont fait le tour de l'Europe (54,84 % à 51/93). N'y aurait-il pas comme un malentendu au sujet l'ancien joueur NBA d'Orlando, Detroit et Philadelphie, déjà passé par la Pro A (Strasbourg) en 2011 ? « Non, il n'y a pas d'erreur, sourit-il. Je pense que ma capacité à marquer à trois points est un atout qui permet d'écartier le jeu et de donner de l'espace aux autres. Je tire une fierté de cette qualité. Mais je suis un joueur versatile. Je ne fais pas que ça non plus. » L'été dernier, lors de sa signature pour deux ans, l'Asvel



■ Justin Harper donne sa pleine mesure en marquant à trois points au-dessus de la tête de ses adversaires. Photo Joël PHILIPPON

73,3 Le pourcentage à trois points de Justin Harper depuis le début du Top 16 d'Eurocoupe (11/15), notamment grâce à son 5/5 la semaine dernière à Limoges.

avait présenté son profil d'intérieur jamais aussi à l'aise que lorsqu'il s'écarte du panier dans une équipe déjà armée à longues distances avec Roberson, Slaughter et Lang... « C'est un fort shooteur à trois points, qui peut

aussi poster et jouer en 5 sur certaines situations », affirmait Nicolas Batum.

« Si tu ne shootes pas, tu sors »

Mais désormais, ce paradoxe annoncé se voit. Timide en début de saison, Harper s'est extériorisé depuis l'intronisation de TJ Parker. « TJ a fait le job avec moi, apprécie Harper. Il m'a demandé de jouer simple et de faire ce que je sais faire. Je ne dirais pas qu'avant, j'étais utilisé à contre-emploi. Mais maintenant, tout le monde

est sur la même longueur d'ondes. »

« C'est simple, confie le nouveau coach, je lui ai dit : "quand tu as un tir ouvert, si tu ne shootes pas, tu sors..." Un joueur comme ça à plus de 60 % de réussite en Eurocoupe, il ne doit pas hésiter ! Et je lui ai dit qu'il devait se bouger en défense. »

Sa taille pourrait aussi être un atout pour aider l'Asvel à progresser au rebond alors que son apport dans ce secteur n'a rien d'extraordinaire (2,8 en moyenne en Eurocoupe comme en Pro A). Il

en a conscience : « C'est vrai que c'est l'une de nos faiblesses, admet-il. C'est le travail de tout le monde, pas seulement des pivots. Personnellement, je dois faire les efforts pour revenir dans la raquette et aller me battre au rebond. Cela m'a été demandé. Et c'est ce que je compte faire. »

Le match décisif pour la qualification pour le quart de finale d'Eurocoupe contre Kazan serait une bonne occasion pour ajouter cette corde à son arc.

Benjamin Steen

Une victoire pour voir les quarts

ASVEL - UNICS KAZAN
20 h 30

L'Asvel est à quarante minutes de remplir l'un de ses objectifs. « Quand je parle avec mon frère (le président Tony Parker), il est clair qu'il veut plutôt gagner toutes les compétitions », nuance TJ Parker. N'empêche, en cas de victoire face à Kazan ce mercredi soir à l'Astroballe,

l'Asvel accéderait au quart de finale d'Eurocoupe et donnerait déjà de l'épaisseur à son dossier de candidature pour intégrer l'Euroleague. Le défi est de taille face aux Russes, vainqueurs à l'aller (88-84) à la fin d'un match à suspense, mais dos au mur avec deux victoires au compteur. Les partenaires de l'expérimenté Stéphane Lasmé ont laissé le souvenir d'une belle machine aux Villeurbannais : « C'est une équipe très intense en défense, détaille TJ Parker. On devra contrôler le tempo. Tout partira de notre défense. A Cholet ce week-end (victoire 72-69), à la fin, on n'a pas rentré nos tirs,



■ TJ Parker. Photo Joël PHILIPPON

mais on ne leur a rien donné et cela a fait la différence. » Autant boucler la qualification pour les Villeurbannais. En cas de défaite, ils joueraient leur tête lors de la dernière journée chez le leader Reggio

4 Après quatre matches, TJ Parker est toujours vaincu en tant que coach principal de l'Asvel. « Je vais perdre un jour, dit-il. Mais pourquoi ne pas prolonger cette série le plus longtemps possible ? Avec cette équipe, on peut le faire. »

Emilia : « On a toutes les chances de notre côté à domicile contre Kazan, confirme Parker, alors que Reggio Emilia a battu des grosses écuries... » B.S.

LES ÉQUIPES

ASVEL 5. Kahudi (1,99m) ; 6. Slaughter (POL ; 1,91m) ; 7. Kaba (2,08m) ; 9. Lang (1,99m) ; 12. Noua (2,02m) ; 20. Nelson (USA ; 1,93m) ; 21. Roberson (USA ; 1,80m), 22. Watkins (USA ; 2,11m) ; 23. Lighty (USA ; 1,96m) ; 32. Harper (USA ; 2,10m).
KAZAN 3. Ejim (CAN ; 2,01m) ; 5. Ndour (SEN ; 2,06m) ; 7. Ponkrashov (2,00m) ; 10. Colom (ESP ; 1,88m) ; 13. Lasmé (GAB ; 2,03m) ; 15. Smith (USA ; 1,91m) ; 16. Trushkin (2,01m) ; 24. Lockett (J) ; 27. Kosheev (USA ; 1,96m) ; 30. Sergeev (1,85m) ; 33. Andusic (SRB ; 1,95m) ; 42. Kolesnikov (1,95m).

Eurocoupe

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Reggio Emilia.....	80-71	8	5	3	0	2	369 346
2 Asvel.....	31-29	7	4	3	0	1	331 291
3 Rubin Kazan.....	29-27	6	4	2	0	2	301 297
4 Limoges.....	40-39	6	5	1	0	4	339 406

HOCKEY SUR GLACE LIGUE MAGNUS

Les Lions ont manqué de réussite

Le LHC a été dominé par le leader rouennais ce mardi soir à Charlemagne.

LYON-ROUEN
0-3

Avec 41 arrêts, l'ancien gardien des Lions, Matija Pintaric, dont c'était le dernier match avant son départ pour les Jeux Olympiques avec la Slovaquie, passé à Rouen l'été dernier a été un rempart infranchissable et permis à son équipe de s'imposer (0-3).

Manque de fraîcheur

On ne peut donc pas dire que les Lyonnais ont démerité car ils ont eu l'initiative malgré une fatigue certaine née d'une semaine dernière intense de quatre matches conclue par la victoire en finale de la coupe de France contre Gap (2-0), dimanche.

Ils ont d'abord cédé sur un but gag et un palet de dégagement contrôlé par Wohlberg en infériorité numérique alors que Chakiaishvili a porté le score à 2-0 une seconde après le retour de prison de Jules Breton au tout début du 3^e tiers-temps.



■ Matija Pintaric, l'ancien portier des Lions, s'est rappelé au bon souvenir de Charlemagne, en stoppant les offensives lyonnaises (41 arrêts), ici devant Samuel Takac. Photo Stéphane GUIOCHON

Sur le coup, le portier lyonnais Maris Jucers, impeccable comme dimanche en finale, a été masqué et n'a pas vu le lancé partir.

Mais l'entraîneur Mitja Sivic a fustigé l'attitude du quatuor arbitral notamment sur la distribution des pénalités qui ont dé-

savantagé le LHC, selon lui.

« Il ne faut pas se retrancher derrière ça. Nous n'avions pas des jambes incroyables non plus », a plaidé Breton, désigné Lyonnais du match et sorti de la glace assez marqué au visage après une rencontre dure. « Nous avons quand même

bien joué et répondu présent. Nous avons mis de l'intensité mais il nous a manqué de la réussite offensivement mais également en défense. Nous prenons deux buts en infériorité et un autre en cage vide et Pintaric livre encore un gros match », analyse le défenseur

qui « veut garder le positif ». Désormais, les Lions vont pouvoir souffler un peu avant de se déplacer à Grenoble dimanche pour un autre gros rendez-vous pour la reprise du championnat après le All Star Game de vendredi à Bordeaux.

François Tixier

LYON - ROUEN 0-3

À Lyon (Patinoire Charlemagne), Rouen bat Lyon 3 à 0 (1-0, 0-0, 2-0).

Spectateurs : 2.485.

Buts : Wohlberg (9:19., sup), Chakiaishvili (40 : 54., Guttig, Aleari), Thinel (59 : 11., Lamperier, cage vide).

Pénalités : Lyon : 38 mn ; Rouen : 51 mn.

Ligue Magnus

Nice-Grenoble.....	4-2
Epinal-Mulhouse.....	2-7
Amiens-Bordeaux.....	1-2
Lyon-Rouen.....	0-3
Gap-Strasbourg.....	6-1
Chamonix-Angers.....	2-3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Rouen.....	98	41	33	0	8	176	96
2 Grenoble.....	90	40	30	0	10	175	102
3 Gap.....	70	39	24	0	15	134	114
4 Amiens.....	69	40	24	0	16	126	101
5 Lyon.....	67	40	22	0	18	134	124
6 Bordeaux.....	66	40	23	0	17	146	117
7 Angers.....	64	40	20	0	20	123	124
8 Nice.....	49	39	17	0	22	109	138
9 Mulhouse.....	48	40	17	0	23	124	142
10 Epinal.....	48	40	16	0	24	116	137
11 Chamonix.....	29	39	9	0	30	81	151
12 Strasbourg.....	16	38	3	0	35	81	179

CYCLISME ÉTOILE DE BESSÈGES

« Je ne me dis pas que c'est ma dernière saison »

Samuel Dumoulin, 13^e dimanche sur La Marseillaise, aborde sa 17^e saison professionnelle. Sans penser raccrocher en fin d'année.

« Il y a des journées comme ça où tout se passe comme prévu. Ça sert de course référence, ça lance une dynamique, et plus tôt cela arrive, mieux c'est. Nouveau vélo, nouveau maillot, nouveaux coéquipiers, et déjà la gagne. » Si Samuel Dumoulin n'a pas pu basculer avec les meilleurs dans le col des Crêtes - « le nouveau parcours est un peu trop dur pour moi », souligne le Rhodanien victorieux en 2012 (2^e en 2013, 3^e en 2010 et 2014) - Alexandre Geniez, futur lauréat, a pu bénéficier du travail de ses leaders, Romain Bardet (8^e) et Tony Gallopin (9^e). Avec la nouvelle recrue de la formation Ag2r la Mondiale, le licencié du TCC Ternay (37 ans) espère poursuivre sur cette lancée et retrouver le chemin du succès de ce mercredi jusqu'à dimanche à Bessèges (1).

Samuel, comment abordez-vous cette saison 2018 ?

J'ai une grande motivation, toujours l'envie d'aller au front. Je me suis recentré, j'ai pris du recul. J'ai passé un bon hiver avec une préparation plus struc-

turée que l'année dernière. J'aborde avec fûté ce début de saison où je suis souvent performant. J'aimerais vite décrocher un succès.

Vous aviez dû stopper la saison 2017 très tôt après votre chute sur le Tour de l'Ain début août...

Physiquement il n'y avait rien de très grave. Il fallait néanmoins approfondir pour trouver les causes. Je ne pense plus à cet épisode. C'était une conjoncture un peu particulière. Ce que je souhaite, c'est vraiment regarder devant.

Prendre une nouvelle dimension

Vous êtes en fin de contrat fin 2018. Est-ce votre dernière saison ?

Je ne me dis pas que c'est la dernière j'ai encore envie de continuer. C'est pourquoi je me suis bien préparé. Je ne me fixe pas de limite, je ne sens bien dans mon corps. Je sens que je peux encore apporter à un groupe très performant. Le fait d'avoir effectué une saison en demi-teinte, ça m'a remis un coup de boost.

Quel sera votre programme ?

Après Bessèges, j'enchaîne Tour de Provence, Haut-Var, la Classique Sud Ardèche et la Drôme-Classic. Étant donné que je ne fais pas les courses



■ Samuel Dumoulin entend vite lever les bras. Photo AG2R Vincent CURUTCHET

World Tour en mars, on a volontairement chargé ce début de saison. J'ai un gros bloc et j'espère me rassurer rapidement, être dans une bonne dynamique. Je vais me concentrer sur les courses que je maîtrise et où je me fais plaisir.

Comme sur Milan-San Remo...

Comme il n'y a pas de Grands Tours au programme, j'avais envie de participer à une classique abordable. Avec l'arrivée de Tony (Gallopin) qui est un très bon ami, lui donner un coup de main pour briller ça serait sympa. On va y aller avec confiance et des ambitions.

Ambition, c'est le maître mot de l'équipe Ag2r pour 2018...

Gagner le Tour de France, c'est une ambition assez légitime quand on voit la progression de l'équipe et celle de Romain (Bardet). On peut aussi viser une grande classique avec Tony (Gallopin) et Oliver (Naesen). On a un groupe qui peut gagner plus. C'est ça qu'il faut rechercher, avoir une vitesse de croisière plus élevée. Monter en gammes à tous les niveaux. On n'en est pas loin. 2018 cela peut-être l'année où l'équipe Ag2r la Mondiale va prendre une plus grande dimension internationale. ...

Norbert Bonnet

(1) : Il a remporté l'épreuve en 2010 et 3 étapes (2010, 2011 et 2013).

CYCLISME DOPAGE

L'embarras grandit autour de Froome

L'entourage du leader de la Sky s'active pour qu'il sorte sans trop de dommage de son contrôle antidopage anormal de la Vuelta. Mais...

■ Sa défense

Le leader de l'équipe Sky doit justifier un taux de salbutamol (médicament habituel pour soigner l'asthme) deux fois supérieur au plafond autorisé à l'occasion d'un contrôle effectué le 7 septembre lors de sa victoire dans la Vuelta. En raison de la nature de la substance, il est autorisé par le règlement à continuer à courir en attendant une décision. Dans un premier temps, il a rejeté toute faute et demandé à ses conseils de présenter un dossier scientifique justifiant l'anomalie. La piste de la déshydratation évoquée initialement a été abandonnée, au profit d'une explication liée à un dysfonctionnement rénal. Mais le quotidien italien Corriere della Sera fait état mardi d'un changement de cap qu'adopterait le camp de Froome, conscient que l'affaire serait mal embarquée pour lui face aux experts antidopage de l'UCI.

■ Une autre stratégie ?

CYCLISME ÉTOILE DE BESSÈGES

Calmejane-Gallopain, acte 2

Lilian Calmejane (Direct Énergie), tenant du titre, défie dans un duel son principal challenger Tony Gallopain (Ag2r La Mondiale) lors de la 48^e édition de ce mercredi à dimanche dans le Gard.

Ce choc entre deux poids-lourds du cyclisme hexagonal pourrait être arbitré par un « super-coq » tricolore, Bryan Coquard (Vital Concept).

L'an dernier, Calmejane et Gallopain avaient chacun remporté une étape et avaient trucidé les deux premières places du classement général.

Les deux hommes se retrouvent en 2018 pour une revanche, sur des parcours qui n'ont guère évolué. Or, les deux puncheurs ont déjà montré les muscles dimanche, lors du Grand Prix La Marseillaise (Calmejane 3^e, Gallopain 9^e). Le dernier nommé ayant favorisé, avec Romain Bardet, le succès au sprint d'Alexandre



■ Chris Froome gardera-t-il son sourire ? Photo AFP

« Déjà affligé d'asthme, le quadruple vainqueur du Tour ne peut passer pour un malade chronique », écrit le journal milanais sur l'hypothèse d'un mauvais fonctionnement des reins. Selon le Corriere della Sera, le Britannique, conseillé par son épouse Michelle Cound, préférerait faire appel à une médiation pour négocier une sanction réduite en plaquant la négligence, quitte à contourner Mike Morgan, l'avocat spécialisé dans les affaires de dopage (Contador, Sharapova, Bruyneel, etc) et recruté à prix d'or. Une suspension limitée par rapport à la sanction de deux années qu'il encourt pourrait lui permettre de continuer à viser son ou ses grands objectifs de 2018, le Giro et le Tour.

Si la suspension était fixée à six mois, en partant de la da-

te de son contrôle du 7 septembre, le Giro et le Tour seraient accessibles. Dans le cas d'une sanction de 9 mois - la suspension infligée à l'Italien Ulissi dans un cas approuvé - seul le Tour, dans lequel il vise à égaler le record des 5 victoires, serait envisageable. Dans les deux cas, il perdrait le bénéfice de sa victoire de la Vuelta et de sa médaille de bronze au contre-la-montre du Mondial.

« M. Froome a le droit de courir », répète David Lapartient, qui a appris le jour de son élection à la présidence de l'UCI son contrôle anormal. Mais c'est pour mieux suggérer que la meilleure solution serait que le coureur, de lui-même ou à l'invitation de son équipe, s'abstienne de courir avant que la procédure soit terminée



■ Lilian Calmejane s'était imposé l'année dernière sur la 3^e étape à Bessèges avant de remporter l'épreuve. Photo AFP

Geniez pour la formation Ag2r La Mondiale.

Dans ce combat au meilleur des cinq étapes, le vainqueur sortant essaiera d'accélérer vendredi sur les reliefs accidentés de la région de Bessèges, où son équipe Direct Énergie est invaincue depuis... 2011. Son dauphin, toujours placé mais jamais gagnant au général (2^e en 2015, 4^e en 2016, 2^e en 2017), compte plus sur le

dernier round de l'épreuve, un contre-la-montre mi-plat mi-pentiu tracé dans les rues d'Alès le dimanche.

Les trois autres journées semblent réservées aux sprinteurs et tout particulièrement à Bryan Coquard (Vital Concept), déjà septuple vainqueur d'étape sur l'Étoile. Il peut singulièrement se rapprocher du record détenu par l'Estonien Jaan Kirsipuu (13).

AUTOMOBILE

Fernando Alonso participera aux 24 Heures du Mans



■ Fernando Alonso le regard tourné vers Le Mans. Photo AFP

L'Espagnol Fernando Alonso (36 ans), double champion du monde de Formule 1, va faire un pas de plus dans sa quête de la « Triple couronne » du sport automobile en prenant part pour la première fois aux 24 Heures du Mans avec Toyota en juin. Après avoir remporté à deux reprises le Grand Prix de Monaco (en 2006 et 2007), le pilote McLaren, à la peine en F1, rêve d'ajouter à son palmarès la mythique course d'endurance ainsi que les 500 Miles d'Indianapolis, une trilogie que seul le Britannique Graham Hill a réalisée. « Cette année, grâce à McLaren, je vais avoir la chance de courir pour la victoire au Mans. C'est un énorme challenge, beaucoup de choses peuvent mal se passer, mais je suis prêt, bien préparé et j'ai hâte de me battre. » Outre le Mans les 16 et 17 juin, Alonso disputera les manches du Championnat du monde d'endurance (WEC) qui ne se déroulent pas en même temps qu'un Grand Prix de F1 dans la Toyota N.8, aux côtés du Suisse Buemi et du Japonais Nakajima. Il fera ses débuts dans la catégorie reine du WEC, le LMP1, aux 6 Heures de Spa-Francorchamps (Belgique) le 5 mai,

SPORTS EXPRESS

SKI ALPIN

Premières à Stockholm

Le Suisse Ramon Zenhausern et la Norvégienne Nina Haver-Loeseth ont remporté mardi le slalom parallèle de Stockholm, comptant pour la Coupe de monde, à la faveur du faux pas de Marcel Hirscher et de l'absence de Mikaela Shiffrin. Hirscher, qui a dominé le Français Clément Noël en 1/8^e de finale a été sorti en quarts par l'Italien Luca Aerni et devra encore patienter pour remporter le Globe de slalom.

RUGBY

Tolofua forfait contre l'Irlande

Le talonneur du XV de France Christopher Tolofua (24 ans ; 7 sélections), touché aux cervicales, a déclaré forfait pour le premier match du Tournoi des six nations, samedi contre l'Irlande.

Aurélien Rougerie arrêté 3 mois

Le centre de clermont, déjà arrêté pour une entorse au genou, s'est ouvert la main droite dimanche dans un accident domestique et ne pourra pas revenir avant fin avril. Il a été opéré d'une dissection des deux tendons fléchisseurs du 5^e doigt de la main droite.

TENNIS

Pauline Parmentier passe à Taipei

La Française (91^e mondiale, Tête de série n°8) a franchi le 1^{er} tour en dominant la Japonaise Kurumi Nara (101^e) 1-6, 6-4, 6-1.

CYCLISME

Reprise également en Espagne

A l'image du Belge Greg Van Avermaet, plusieurs cadors du peloton (les frères Simon et Adam Yates, l'Espagnol Valverde) s'offrent de mercredi à dimanche une reprise en douceur au Tour de la Communauté de Valence, avec notamment un contre-la-montre par équipes vendredi. Les Rhodaniens Clément Venturini (Ag2r) et Dorian Godon (Cofidis) sont également au départ.

CINÉMA LES TUCHE 3

Les Tuche à l'Élysée : Liberté, Absurdité, Fraternituche !



■ Théo Fernandez, Sarah Stern, Isabelle Nanty, Jean-Paul Rouve, Claire Nadeau et Pierre Lottin. Photo PATHÉ

Jeff Tuche, président ? L'impossible est toujours possible avec la famille la plus cinoque et la plus hilarante du cinoche. Bienvenue à l'Élysée, en cours de première année.

Il faut tout oublier pour voir les Tuche. Oublier tout esprit cartésien, de sérieux, de chapelle, le film d'auteur versus la comédie. Les Tuche, c'est du cirque, de la farce, de la satire, et Jeff Tuche est son clown hilarant.

Il le joue comme ça son Jeff, Jean-Paul Rouve, en clown, et il n'y a pas à se gratter la tête pour réfléchir à ce qui peut bien se cacher sous ce crâne moumouté, à la grande liberté d'expression capillaire. Il ne faut pas chercher, non plus, à vouloir rendre plus intelligent ce personnage qui défrise au QI d'enfant attachant, chez qui il n'y a aucune once de méchanceté ou cruauté, simplement de l'ignorance innocente.

C'est aussi pour ça qu'on l'aime, Jeff Tuche, malgré sa connerie, son mauvais goût, ses manières de beaufranchouillard : ça n'est pas un mauvais bougre, il a de la candeur, du cœur, tendre, c'est un monstre gentil.

Cela dit, un gars à cheveux orange à la tête d'une grande puissance, qui se comporte comme un gosse, ça ne vous rappelle personne ?! Jeff Tuche a quelque chose d'un Donald Trump jouant avec ses gros boutons et ses bons mots. Mais il a surtout quelque chose d'un héros cartoonnesque, sorte de cousin d'Homer Simpson irrésistible.

Vous avez dit idiot ? Les Tuche, c'est de la machine à gags délirants, et peu importe le scénario, ce qui compte, c'est qu'on se marre. Plus c'est gros, plus c'est bon. Gagnant du gros lot dans le premier épisode, en road-trip en Amérique dans le deuxième, les voilà désormais carrément à l'Élysée. C'est énorme ? Im-

possible ? Absurde ? Bien sûr : on ne demande pas à la farce d'être réaliste et c'est bien la dimension surréelle de ces *Tuche 3* qui fait tout son sel, avec ses grosses ficelles et sa loufoquerie dingue.

Olivier Baroux, roué, joue d'une vieille ficelle de la comédie, à effet comique décalé garanti : il plonge les Tuche dans un milieu qui n'est pas le leur. Mais au lieu de jouer de leur inadéquation, la maladresse d'un éléphant dans un magasin de porcelaine, l'incongruité d'un chien dans un jeu de quilles, il installe les Tuche au pouvoir comme à la maison. À l'Élysée, les Tuche sont à l'aise : ils font comme chez eux, se sentent chez eux. Et Cathy Tuche, comme chez elle, passe en conseil des ministres pour savoir si quelqu'un a du linge à laver.

De qui se moque-t-on ? Pas des Tuche, mais de la politique, gentiment.

Nathalie Chifflet

Isabelle Nanty, une Tuche pas nunuche

Qu'est-ce qui vous plaît chez les Tuche ?

« La première chose, c'est que nous aimons jouer cette famille et nous retrouver. Jeff et Cathy forment un couple très uni et ils savent pourquoi ils sont ensemble. Ce sont des enfants dans des corps d'adultes et ce qui caractérise l'enfance, c'est l'innocence, l'émerveillement, l'enthousiasme : nous nous mettons dans cet état pour les jouer. »

Cathy Tuche est un personnage toujours bienveillant, qui ne voit

jamais le mal. Vous la trouvez naïve ?

« Ce qu'elle a, c'est qu'elle ne juge pas et qu'elle est pleine de bons sens. Ce qui compte pour elle, ce sont sa famille, ses enfants, qu'ils soient heureux dans leur vie, dans leurs choix. C'est un personnage qui aime s'habiller avec des couleurs gaies, et comme les enfants, elle n'a aucune idée de comment les assortir et elle met toute la boîte de feutres. »

Vous aimez faire rire ?

« C'est important le rire. Quand le rire emplit une pièce, cela change tout. À mes débuts, quand je ne connaissais

pas le métier d'actrice, je ne savais pas ce qu'était faire rire les gens, mais je savais comment amuser mes amis, ma famille. »

Comme les Ch'tis, les Tuche ont un accent...

« Oui, pour jouer Cathy Tuche, il me suffit de retrouver l'accent de mes origines, la Meuse. Quand je suis montée à Paris, j'avais cet accent. En retrouvant mon accent, je retrouve un certain état d'enfance qui sert mon personnage et je me rappelle de femmes et de gens qui avaient quelque chose des Tuche. »

Rédaction Loisirs du Rhône

4 rue Montrouhet,
69002 Lyon
04.78.14.76.00
loisirs69@leprogres.fr

Publicité

www.bjp-publicite.com

Web

http://www.leprogres.fr/sortir/rhone

Facebook

www.facebook.com/leprogres.lyon

CINÉMA POLÉMIQUE

Wonder Wheel : la roue tourne pour Woody Allen

Rattrapé par les accusations d'agressions de sa fille adoptive Dylan Farrow, le cinéaste est lâché par de grandes figures de Hollywood.

Wonder wheel, titre du 47^e long-métrage de Woody Allen, 82 ans, désigne la grande roue d'un parc d'attractions des années 40-50, autour de laquelle se nouent les destins de quatre personnages joués par Kate Winslet, Justin Timberlake, Juno Temple et Jim Belushi. Mais à Hollywood, la roue est, justement, en train de tourner pour le réalisateur unanimement adulé, qui a reçu un Oscar pour *Annie Hall* (1978) et le prestigieux Prix Cecil B. DeMille pour l'ensemble de sa carrière en 2014.

Jusque-là relativement épargné par les accusations de « conduite inappropriée » sur Dylan (une des filles qu'il avait adoptées avec l'actrice Mia Farrow), âgée de sept ans au moment des présumés faits (1992), le cinéaste n'avait alors pas été poursuivi sur le plan pénal. À l'époque, les en-



■ Woody Allen, sur le tournage en compagnie de Kate Winslet et Juno Temple. Photo MARS FILMS

quêteurs avaient même émis l'hypothèse que l'enfant vulnérable ait pu « être entraînée à raconter cette histoire par une mère (Mia Farrow) en colère durant le divorce ».

Ronan Farrow a fait tomber Weinstein

C'est aussi en 1992 qu'est révélée la liaison de Woody Allen (57 ans) avec Soon Yi, autre fille adoptée par le couple, probablement majeure au moment de leur rapprochement, même si un flou plane sur l'âge réel de la fillette

retrouvée dans les bidonvilles de Séoul. Il l'épouse la même année.

Un quart de siècle plus tard, l'affaire revient plus médiatique que jamais. Dylan Farrow a désormais 32 ans et le soutien indéfectible de son frère Ronan Farrow, qui n'est autre que le journaliste qui a fait tomber Weinstein. Sa récente interview télévisée a aussitôt poussé plusieurs figures du cinéma à se désolidariser de Woody Allen, notamment Mira Sorvino, oscarisée pour *Maudite Aphrodite* de Woody Allen et elle-même victime



■ Dylan Farrow s'en prend aussi à Justin Timberlake, qu'elle accuse d'hypocrisie. Photo MARS FILMS

d'Harvey Weinstein, Natalie Portman (*Tout le monde dit I love you*) et Colin Firth (*Magic in the moonlight*).

Dylan a également montré du doigt Justin Timberlake, qui veut « le beurre et l'argent du beurre » en apparaissant sur les tapis rouges avec le badge féministe "Time's Up", tout en assurant la promo mondiale de *Wonder Wheel*.

L'avenir même du cinéaste paraît incertain. Son prochain film, *A rainy day in New York*, pourrait ne pas sortir en salles et être directement disponible en VOD. Le film est, il

est vrai, produit par Amazon Studios, dont le président Roy Price avait été contraint à la démission après avoir été accusé de harcèlement.

Plus qu'épineuse, la situation met de nombreuses stars dans des situations délicates. Cate Blanchett, éminente voix militante et prochaine présidente du Jury de Cannes, avait elle-même obtenu un Oscar pour... *Blue Jasmine*, de Woody Allen. Quant à Diane Keaton, qui a partagé la vie du cinéaste, elle continue à le défendre contre vents et marées.

David S. Tran

CINÉMA

L'insulte : la productrice Julie Gayet nommée à l'Oscar du film étranger



■ *L'insulte*. Photo DIAPHANA

120 battements par minute, le grand coup de cœur français signé Robin Campillo, n'a pas été retenu pour l'Oscar du film étranger. Mais une Française se rendra tout de même à la cérémonie prévue le 4 mars 2018 à Los Angeles : Julie Gayet, coproductrice de *L'insulte*. Le film qui représentera le Liban face à *Une femme fantastique* (Chili), *Faute d'amour* (Russie), *Corps et âme* (Hongrie) et *The square* (Suède). Le film de Ziad Doueiri, qui sort aujourd'hui, raconte un incident banal qui va dégénérer et porter devant le tribunal un chrétien libanais et un réfugié palestinien. Ziad Doueiri avait réalisé la première saison de la série *Baron noir* pour Canal Plus.

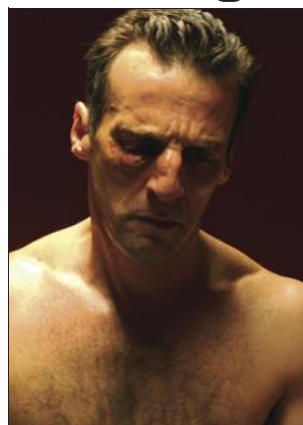
CINÉMA SPARRING

Mathieu Kassovitz cogne et gagne

Mathieu Kassovitz vieillit bien. L'acteur a cinquante ans et la maturité de son jeu est admirable. Un jour, il faudra bien le ranger parmi nos monstres sacrés, ce terme d'élite qui ne lui va pas.

Quelque chose dans le jeu de Mathieu Kassovitz a grandi, sa douceur, sa mélancolie, sa fragilité, alors même qu'il ne cesse, hors champ, dans la vraie vie, de cogner à mots durs, violence récidiviste de l'insulte, contre les politiques, le cinéma français, les flics, etc. Il a balancé un jour, grande gueule en colère sur Twitter, comme un doigt d'honneur : « Narcissique et prétentieux. Je le suis. Je l'affirme. Je vous emmerde. Bonne journée ».

En 1995, Mathieu Kassovitz avait décroché le César du meilleur espoir masculin pour *Regarde les hommes tomber*, la première œuvre de



■ M. Kassovitz. Photo EUROPA CORP

Jacques Audiard. En 2018, son rôle dans *Sparring*, le premier film de Samuel Jouy, mériterait un sacre de meilleur acteur.

Son personnage est un quadra père de famille, pas très fortuné, amoureux de ses gosses et de sa femme, jouée par Olivia Merilähti, la fille du duo pop rock *The Do*, groupe

qui signe également la bande originale de *Sparring*.

Il boxe en amateur sans gloire, qui a souvent perdu. Le dernier combat, contre soi-même peut-être, pour sortir la tête haute : il enfle les gants une ultime fois.

Sparring n'aurait pu être qu'un *Rocky* frenchie, un nouveau Stallone de seconde zone défiant les champions poids lourd – Souleymane Mbaye dans le film de Jouy, vrai champion du monde de boxe anglaise version WBA des super-légers. Mais Samuel Jouy fait autre chose : un portrait d'homme debout, qui encaisse les coups et se relève toujours.

Avec son scénario à la lucidité tranquille, son efficacité dramatique et son économie narrative, *Sparring* est servi par un grand Mathieu Kassovitz, beau loser héroïque.

N. C.

NOUVEAU CIRQUE

Circolombia : de l'énergie pure venue de Colombie



■ Circolombia. Photo ANNEMONE TAAKE

Bien qu'originaires de Colombie, ils vivent à Londres et nous apportent de l'énergie pure. Issus de l'école nationale Circo Para Todos, première école au monde spécifiquement destinée aux enfants et jeunes à risque, les seize acrobates, chanteurs et danseurs de Circolombia ont créé un spectacle qui évoque leur quotidien dans les rues de Cali, sur des rythmes rap et reggaeton. Mais derrière la vie du barrio, contée par des numéros de bascule, de jonglage, de voltige, il y a les cartels, la drogue, la violence banalisée... Autant de sujets qu'ils abordent en sous-titres. De véritables hors-la-loi du cirque face aux lois de la gravité ?

PRATIQUE Urban, par Circolombia, du 1^{er} au 9 février à la Maison de la danse, Lyon 8^e. De 20 à 37 €.

EXPOSITION

Les contes et légendes de Maria Guilbert



■ Cacatoès, 2017. Photo DR

Derniers jours pour admirer les œuvres de Maria Guilbert à Lyon. Née en 1973 en Pologne, elle est diplômée de l'Université des arts plastiques de Strasbourg et vit aujourd'hui dans le Vaucluse. Ses œuvres délicates, pudiques, imaginaires, s'inspirent beaucoup des contes et légendes du monde entier, et de la spiritualité slave en particulier. Techniquement, l'artiste travaille avec plusieurs passages de couleurs différentes, technique s'apparentant à celle de la gravure. Figures animales et humaines se croisent dans son œuvre singulière que l'on peut actuellement découvrir à la galerie Le Soleil sur la place. Coup de cœur.

Fabien Giacomelli

PRATIQUE Jusqu'au 3 février à la galerie Le Soleil sur la place, 4, rue Antoine-de-Saint-Exupéry, Lyon 2^e. Entrée libre du mardi au samedi, de 11 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures.

MUSIQUE

François-Frédéric Guy : « Beethoven est le mètre étalon, la mesure de toute musique »

Beethoven, dont il a enregistré l'intégralité de l'œuvre avec piano, n'a plus de secrets pour lui. Ou si peu. Depuis le marathon des sonates qui l'a révélé au festival de la Roque d'Anthéron, François-Frédéric Guy a consacré plus de deux décennies à explorer l'univers du grand Ludwig. « Beethoven, c'est la puissance, la dynamique, la palette des sentiments humains, explique ce virtuose de 49 ans. Il y a un avant et un après Beethoven. Il est le mètre étalon, la mesure de toute musique. »

Pianiste et chef d'orchestre, ce spécialiste du répertoire romantique fait partie des rares Français à faire carrière à l'étranger dans un autre répertoire que celui de ses compatriotes. « J'ai une passion pour les compositeurs allemands du XIX^e siècle et la musique contemporaine », poursuit ce pianiste virtuose habitué de la scène musicale lyonnaise.

Invité par l'Orchestre national de Lyon, François-Frédéric Guy interprète l'un des monu-



■ François-Frédéric Guy. Photo DR

ments du répertoire, le 5^e concerto *L'Empereur* de Beethoven. La phalange lyonnaise complète le programme avec une autre cathédrale musicale, la 7^e symphonie *Leningrad* de Chostakovitch. Composé pour exalter la résistance face à l'envahisseur allemand, ce chef-d'œuvre a été créé en 1942 sous les bombardements. Malgré les sirènes, le public ne quitta pas la salle.

C'est au tour des murs de l'Auditorium de trembler : immédiatement réinvité après son triomphe, en mars dernier, le jeune chef Stanislav Kochanovsky livrera cette bataille à Lyon.

A. Mafra

PRATIQUE Jeudi 1^{er} février à 20 heures, samedi 3 février à 18 heures, à l'Auditorium, 149, rue Garibaldi, Lyon 3^e. De 16 à 48 €. Tél. 04.78.95.95.95.

SAINT-FONS

Le Jazz beatbox project du claviériste Alfio Origlio



■ Alfio Origlio et le Jazz Beatbox Project. Photo DR

Alfio Origlio est un pianiste et claviériste de jazz originaire de Grenoble qui s'est fait connaître par ses nombreuses collaborations avec Michel Jonasz, Salif Keita, Manu Katché, Erik Truffaz, la liste est trop longue pour toutes les énumérer. Il fait partie de ces musiciens qui comptent en France. Le voilà de retour au festival de Saint-Fons en trio avec Alem, le champion du monde 2015 de beatbox et Stéphane Edouard, un percussionniste inspiré par les musiques indiennes, pour une "battle" toujours passionnante en live, mêlant l'human beatbox, le jazz, l'improvisation, le hip-hop. Tous les ingrédients sont réunis pour embraser l'assistance.

PRATIQUE Jeudi 1^{er} février à 20 h 30, théâtre Jean-Marais, Saint-Fons. De 9 à 12 €. Tél. 04.78.67.68.29.

BONS PLANS [SÉLECTION]

Que fait-on cette semaine en famille ?

Chaque mercredi, retrouvez notre florilège de bons plans, spectacles et autres sorties à faire avec vos enfants (tarif enfant indiqué en rouge).

On assiste à des spectacles sur le thème de la mer

8€ *La Fille qui parle à la mer*, livre de Claudine Galea, est adapté par le collectif Hybris : l'exil en mer du personnage Oyana est traduit en musique par Quentin Thirionet et sa machine à son, et la comédienne Marine Behar.

PRATIQUE Mercredi 31 janvier à 10 heures et 14 h 30, jeudi 1^{er} à 9 h 30 et 14 h 30, vendredi 2 à 14 h 30 et 19 h 30, samedi 3 février à 16 h 30.

Théâtre des Clochards célestes, 51, rue des Tables-Claudiennes, Lyon 1^{er}. Tarif : 8 €. Tél. 04.78.28.34.43.

Grâce à *La Petite Poule qui voulait voir la mer* de la compagnie Rhapsodie Nomade, vous suivrez le récit de la poule Carmela, qui ne veut plus pondre et qui s'échappe de la basse-cour afin de profiter de la mer. Pièce avec marionnettes sur table. Dans le cadre du festival *Têtes de bois*. Dès 4 ans.

Sélection Audrey Olivier

PRATIQUE Mercredi 31 janvier à 15 heures. Espace Tonkin, 7, avenue S.-Allende, Villeurbanne. Tarif : 7 €. Tél. 04.78.93.11.38.



■ *La Fille qui parle à la mer*, avec Quentin Thirionet et Marine Behar, dès 7 ans. Photo DR



■ Le spectacle *Kitchen Bazar*, avec Annette Labry et Émilie Sivi Volck. Photo JLM

On se rend au festival Ping Pong

6€ Le tremplin festival *Ping Pong* présente sa 9^e édition avec le ciné-spectacle *Le Bleu des arbres*, en ouverture vendredi 2 février à 9h30 à la salle Léo de la MJC du Vieux-Lyon. Parmi les trois spectacles programmés, vous retrouverez de la danse, avec *Kitchen Bazar* à 15 heures à la salle Genton de la MJC Laënnec-Mermoz, ou du théâtre d'ombres, grâce à *Un Peu perdu* à 16 heures (MJC Vieux-Lyon).

PRATIQUE Samedi 2 et dimanche 3 février. MJC Laënnec-Mermoz, 21, rue Genton, Lyon 8^e. MJC du Vieux-Lyon, 5, place Saint-Jean, Lyon 5^e. Tarifs : 6 €, 4,50 € tarif réduit et à partir du 2^e spectacle du tremplin. Tél. 04.37.90.55.90. (MJC Laënnec-Mermoz). Tél. 04.78.42.48.71. (MJC Vieux-Lyon).

On rencontre des auteurs de BD

0€ Profitez de l'ouverture gratuite du musée gallo-romain de Lyon tous les premiers dimanches du mois afin de rencontrer pas moins de 15 auteurs de bandes dessinées en dédicace, à l'image de Sara Quod, B-gnet, Emy et Olivier Jouvray. Atelier BD avec Philippe Brocard et Thierry Mery et performances autour des œuvres du musée.

PRATIQUE Dimanche 4 février, de 10 heures à 17 h 30. Musée gallo-romain de Lyon, 17, rue Cléberg, Lyon 5^e. Gratuit. Tél. 04.72.38.49.30.



■ Illustration de Sara Quod. Photo Sara QUOD et JC DEVENY

On devient Abba Maniaque à la Bourse du Travail

39€ *Money, money, Mamma Mia, Dancing queen* : tous ces tubes font partie du « meilleur concert d'Abba depuis Abba », du moins d'après le slogan. Abba Mania fait revivre le groupe, sa musique, mais aussi les paillettes, les chaussures à semelles compensées, le piano électrique sur son socle tournant.

PRATIQUE Jeudi 1^{er} février à 20 heures à la Bourse du Travail, place Guichard, Lyon 3^e. Tarifs de 39 à 44€.



■ *Abba Mania est de retour*. Photo Jean-Yves BROSSARD



■ *La Possible Impossible Maison*, avec Alain Borek et Judith Goudal. Photo Samuel RUBIO

On va au TNG

10€ Forced Entertainment s'associe à l'artiste Vlatka Horvat, experte en magie visuelle faite maison, dans le spectacle *La Possible Impossible Maison*. Tout commence dans une bibliothèque et un livre de mathématiques qui vous font traverser, par la suite, une incroyable maison, labyrinthe où l'on se jouera de vos yeux. Dès 5 ans.

PRATIQUE Samedi 3 février à 17 heures, dimanche 4 février à 16 heures. Théâtre Nouvelle Génération, 23, rue de Bourgogne, Lyon 9^e. Tarifs : de 5 à 18 €. Tél. 04.72.53.15.15.

On tresse !

2€ La Maison de l'environnement, avec le concours de l'Île du Beurre, propose l'atelier *Castor vannier*. Vous apprendrez tout sur le castor et réaliserez en famille un tressage en matière naturelle. Accessible aux enfants accompagnés à partir de 6 ans et aux adultes.

PRATIQUE Samedi 3 février, à 14 h 30 à 16 h 30. Maison de l'environnement, 14, avenue Tony-Garnier, Lyon 7^e. Tarifs : enfant 2 €, adulte 5 €. Tél. 04.72.77.19.80.



■ Fabriquez des objets tressés avec la Maison de l'environnement. Photo DR

GASTRONOMIE SÃO TOMÉ

Le chef cuisinier ambassadeur de son île

Célébrité de la télévision portugaise, le chef Joao Carlos Silva mise sur les produits naturels pour faire connaître son île et l'extraordinaire biodiversité de l'archipel.

Au milieu de la végétation luxuriante de Sao Tome, petite île du Golfe de Guinée, le chef Joao Carlos Silva mise sur les produits naturels pour mettre en valeur l'extraordinaire biodiversité de l'archipel qu'il veut contribuer à faire connaître.

Demandez son menu

«Pâte de mangue avec yogourt de Grèce et un petit gâteau de manioc avec du fromage!», lance tout sourire cette célébrité de la télévision portugaise, en présentant l'une des six entrées de son restaurant gastronomique. Sur cette île plantée en plein océan, la cuisine de Joao Carlos Silva est un mélange de saveurs locales et d'ingrédients venus d'ailleurs. Sur les «îles chocolat», l'autre nom de l'archipel fameux dans le monde pour la qualité de son cacao, le repas gastronomique ne peut débiter sans un hommage à cette spécialité. Pour apprécier les saveurs de ce «spa de la langue», le visiteur est invité à mettre en bouche une graine de cacao entourée de sa pulpe, un morceau de cho-



■ Joao Carlos Silva, célébrité de la télévision portugaise. Capture d'écran DR



■ Sur cette île plantée en plein océan, la cuisine de Joao Carlos Silva est un mélange de saveurs locales et d'ingrédients venus d'ailleurs. Photo Tropicalpixsingapore/istock.com

colat, un grain de poivre, une touche de gingembre... puis savoure un vin rouge.

Un restaurant ouvert sur l'île il y a 20 ans

Fils de cuisinier santoméen, Joao Carlos Silva a ouvert il y a plus de vingt ans un hôtel-restaurant dans la plus grande des deux îles de l'archipel de moins de 200.000 habitants et de 1.000 km², situé au large du Gabon. Depuis sa large terrasse, le restaurant tout en bois, où pend nonchalamment un hamac, surplombe une nature équatoriale et montagneuse et offre une vue enchanteuse sur l'océan Atlantique. «Il y a toujours de la nouveauté chez lui», affirme Lucio Primo Monteiro, un guide santoméen et vieil habitué du restaurant. Le nombre de clients a augmenté au fil des ans et, selon le chef aux airs de faux pirate avec son bandana rouge. La «Roça Sao Joao» est une ancienne

plantation coloniale au charme fou qu'il a transformé en «lieu de culture» - pied de nez à l'histoire douloureuse de l'esclavagisme à Sao Tome et Principe.

La cuisine, «un art éphémère»

Le chef, qui considère la cuisine comme «un art éphémère», y expose certaines de ses sculptures et peintures. Il a aussi décidé de transmettre sa passion à une poignée d'apprentis. Tous sont issus de l'ethnie des «Angolares», la plus défavorisée de l'île où deux tiers des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté. Il dit vouloir montrer à la jeunesse que «c'est possible de vivre à Sao Tome, possible de faire de Sao Tome un pays du futur». «On vit dans un pays avec une biodiversité intéressante et où l'on peut faire des cultures sans produits chimiques, et avec des techniques traditionnelles», argumente-t-il.

Bio de longue date

Le chef cultive la plupart de ses produits dans le jardin de sa «roça», où gambadent poules grasses et canards. Il raconte avoir toujours utilisé des produits cultivés sans pesticides et surfe aujourd'hui sur la tendance mondiale du bio et de l'écotourisme. «C'est très important qu'il prenne des produits naturels. Cela permet aussi de valoriser nos produits», estime le guide Lucio Primo Monteiro, rappelant que Sao Tome et Principe abrite environ 600 espèces de plantes endémiques recensées. Pour Joao Carlos Silva, le tourisme est le «meilleur instrument pour transformer Sao Tome et Principe» et «pas le pétrole offshore», dont l'exploitation est embryonnaire mais pourrait se développer. Lui prône un tourisme «intelligent», «culturel», «écologique», mais surtout pas «un tourisme de masse».

Retrouvez nos articles lifestyle sur www.leprogres.fr/lifestyle

Sur notre site internet, dans la rubrique Lifestyle, retrouvez tous les articles de votre quotidien avec nos rubriques Animaux, Auto, Beauté/Bien-Être, Consommation, High-Tech, Immobilier, Santé, Tourisme et Vie pratique.



TOURISME ÉTUDE

Priorité aux week-ends en famille

Cette année, les Français ont décidé de s'adonner à ce qu'ils n'ont pas fait en 2017 : passer du temps en famille au moment du week-end, rapporte une récente étude BVA pour Center Parcs. 50% des Français considèrent ne pas avoir passé assez de temps en famille en 2017. Dans le même temps, 26% des personnes interrogées estiment ne pas avoir saisi l'occasion des week-ends pour profiter de la vie. En 2018, les Français pourraient associer les deux choses qu'ils n'ont pas faites l'année dernière. 42% aimeraient prendre le temps de côtoyer parents et enfants



■ Un week-end en famille rend les Français heureux (89%) et décontractés (82%). Photo monkeybusinessimages/istock.com

les samedis et dimanches de 2018. A ceux-là s'ajoutent les 39% pour lesquels le week-end est aussi une opportuni-

té de voir leurs amis. Car les Français concernés le savent : un week-end en famille les rend heureux (89%) et décontractés (82%). Sinon, 34% des sondés ont envie de placer leurs week-ends sous le signe de la découverte tandis que plus d'un quart (28%) veut les rendre «nature». A noter que 26% préfèrent se laisser vivre et organiser un week-end à la dernière minute si cela se présente. Ce sondage a été réalisé par l'institut BVA pour Center Parcs du 18 au 19 décembre 2017 auprès d'un échantillon de 1199 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Dégradation la nuit prochaine

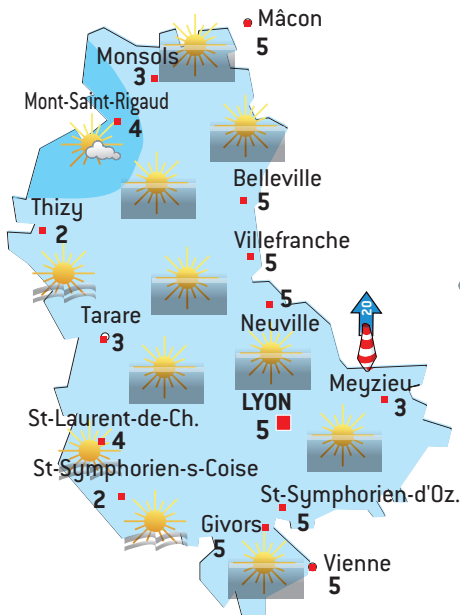
Le temps de ce mercredi sera encore bien calme sur nos contrées. Quelques bancs de grisaille ou de brouillard se formeront en fin de nuit et en matinée. Ceux-ci se dissiperont plus ou moins lentement, avant de laisser apparaître de belles éclaircies dans l'ensemble. Des voiles reviendront en fin de journée, et il pleuvra la nuit prochaine.

Prévisionniste en direct au 0899 700 513

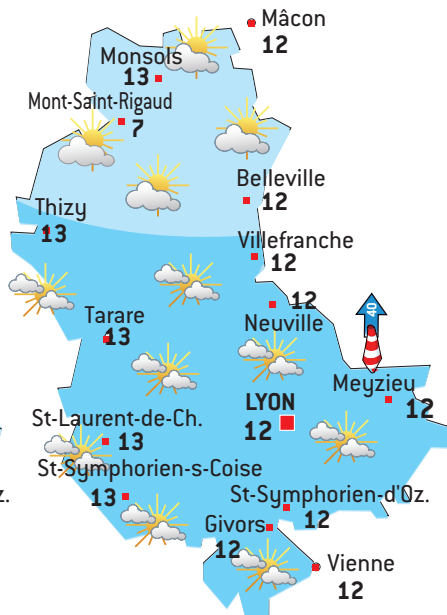
Service 2,50€ par appel + prix d'un appel

Météo News PRO
Votre nouvelle app météo gratuite. Scannez le code et installez-la !

Ce matin



Cet après-midi



LYONNAISE de VIAGER
Le spécialiste régional du viager
Étude gratuite personnalisée.
04 78 26 00 16
145, rue Vendôme • Lyon 6e
www.lyonnaiseviager.com

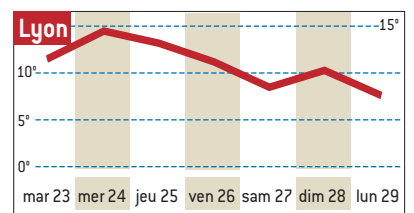
www.leprogres.fr

Qualité de l'air



Températures maxi.

Depuis sept jours



Lever : 08h02
Coucher : 17h43

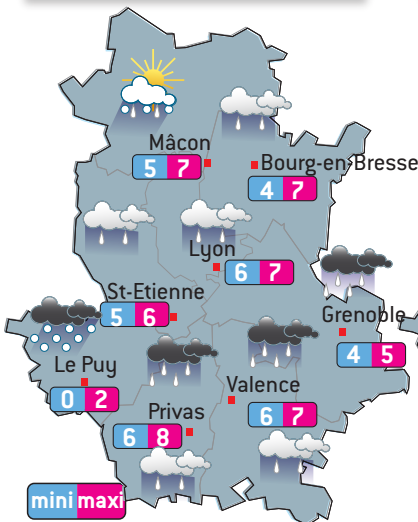


Lever : 17h50
Coucher : 07h52
pleine lune

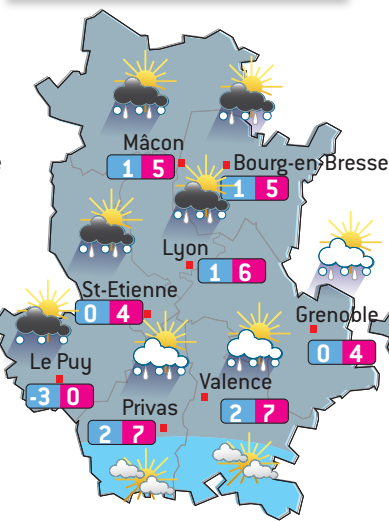
Sainte Marcella
Quand il tonne en janvier,
il tonne tous les mois de l'année

meteonews
www.meteonews.fr

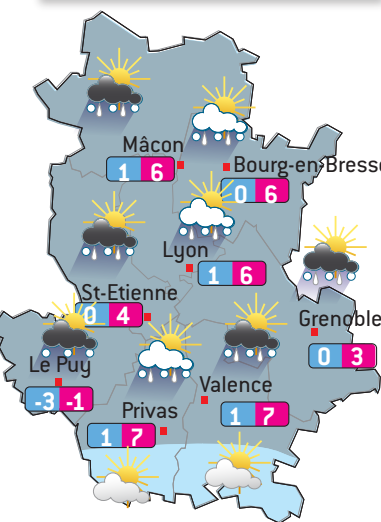
Demain Confiance 9/10



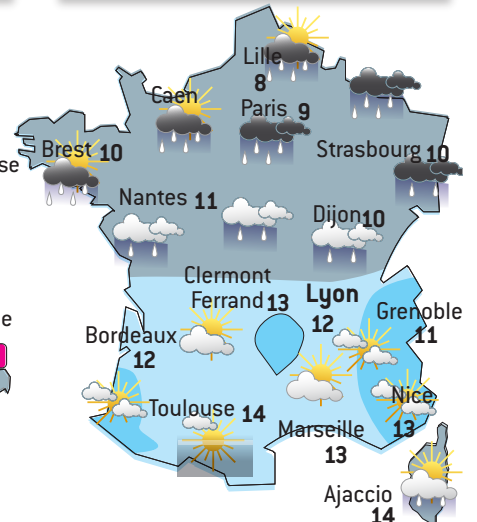
Vendredi Confiance 8/10



Samedi Confiance 7/10



En France Aujourd'hui



"L'info toujours au chaud"

ABONNEZ-VOUS

MON CADEAU,
Un grand plaid d'hiver
doux et épais
avec doublure Sherpa



Plaid d'hiver de qualité avec doublure Sherpa, doux et épais. Dimensions: 120 x 150 cm, poids 0,70 kg, coloris bordeaux ou gris selon stock.

Votre journal et ses suppléments livrés chez vous
tôt le matin, dimanches et jours fériés compris (3)

+ accès offert à l'édition numérique
Abonnés LE PROGRES.fr (1-2)

relationabonnes@leprogres.fr

0 810 403 060 Service 0,06€ / min + prix appel

Offre soumise à conditions. Visuel non contractuel. (1) Pour 12 mois de souscription. (2) Abonnement 7j/7 et réservé aux particuliers. (3) Sous réserve d'un service de portage en place.

LE PROGRES
La Tribune | les dépêches

Coupon réponse à retourner signé, avec votre règlement, sous pli affranchi à : **Le Progrès Abonnements - 69284 Lyon Cedex 02**

OUI, je m'abonne au Progrès par portage matinal(3) et je recevrai un plaid d'hiver 120x150 cm doublure Sherpa + Accès offert à LE PROGRES.fr
(pour 12 mois de souscription 7 jours/7, réservé aux particuliers)

Durée aux choix : **Tarifs Haute-Loire nous consulter**

du lundi au samedi

6 mois (156 journaux) _____ **156€**

12 mois (312 journaux) _____ **312€**

7 jours sur 7

incluant TV Magazine + Version Femina + accès offert à LE PROGRES.fr (1)(2)

6 mois (156 journaux + 26 dimanches) _____ **195€**

12 mois (312 journaux + 52 dimanches) _____ **390€**

Mes coordonnées : Mme M. **HV1**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

Téléphone : _____ J'accepte de recevoir des communications du Progrès par e-mail.

E-mail (nécessaire pour accès numérique offert (1)(2)) : _____

Mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre de « Groupe Progrès SA »

CB N° _____

Expire à fin : _____ Date et signature : _____

N° de cryptogramme CB : _____ (3 derniers chiffres au dos de votre carte)

Ne peut pas être utilisé pour un réabonnement - Offre soumise à conditions : Valable en France métropolitaine jusqu'au 25/03/2018 - (1) pour 12 mois de souscription (2) sur demande et réservé aux particuliers - (3) Sous réserve d'un service portage en place, sinon la livraison sera postale - Livraison des cadeaux sous 6 à 8 semaines, coloris selon stock. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au Progrès.